



LES VOIES DE LA RÉSILIENCE

CONNAISSANCES TIRÉES DE
L'EXPÉRIENCE DE BRACED – ANNÉE 1

Paula Silva Villanueva, Catherine Gould et Florence Pichon

Document de synthèse



CONTACTEZ LES AUTEURS



Paula Silva Villanueva est Directrice de ResilienceMonitor ; elle dirige équipe de BRACED chargée du suivi du gestionnaire de connaissances et de la restitution des résultats. Au cours des 10 dernières années, elle a mis au point plusieurs cadres et systèmes de suivi et d'évaluation dans le domaine de l'adaptation au changement climatique, de la réduction du risque de catastrophe, et du développement durable.



Catherine Gould est responsable de haut niveau au sein de l'équipe de BRACED chargée du suivi du gestionnaire de connaissances et de la restitution des résultats. Elle possède plus de 10 ans d'expérience en conception de cadres de suivi-évaluation de programmes et en mise au point d'outils pratiques, de modèles, de processus et de directives relatives aux programmes de développement, d'interventions d'urgence et de renforcement de la résilience.



Florence Pichon est Chargée de recherche à l'ODI ; elle travaille pour le Programme des politiques publiques de l'eau. Ses travaux de recherche portent, entre autres, sur l'écologie politique de la gestion des ressources humaines, l'utilisation des modificateurs de crise pour atténuer les risques climatiques, et le développement de moyens de subsistance résilients face aux changements climatiques.

REMERCIEMENTS

Le présent document a été rédigé par Paula Silva Villanueva, Catherine Gould et Florence Pichon. Les auteures ont bénéficié de l'appui à la recherche de Ghislaine Guiran et Jessica Roberts. Les membres du gestionnaire de connaissances suivants ont apporté leur contribution aux différentes sections de ce rapport. Il s'agit de Blane Harvey (Utilisation des informations climat et météo), Roop Singh (Contexte climatique de BRACED), Emily Wilkinson (Comprendre les résultats de BRACED), Elizabeth Carabine (Décentralisation), Virginie Le Mason (Prise de décision inclusive et autonomisation des femmes), et Katie Peters (BRACED dans des environnements difficiles). Qu'ils en soient remerciés. Chacune de leurs contribution a joué un rôle critique dans l'approfondissement de l'analyse des résultats. Nos remerciements vont également à l'endroit des partenaires d'exécution dont les rapports annuels pour le compte de l'année 1 ont fourni les données et les fondements de ce travail. Robbie Gregorowski, Maarten van Aalst et Katie Peters du gestionnaire de connaissances et Derek Poate (externe) ont fait la révision critique du présent rapport. Qu'ils en soient remerciés. Le Département du développement international du Royaume-Uni (DFID), le bailleur de fonds, a aussi lu le document, fourni des commentaires et proposé des pistes de prise en compte et de mise en œuvre des leçons apprises dans le cadre de BRACED et d'autres programmes semblables. Enfin, que Charlotte Rye et Clare Shaw du gestionnaire de connaissances soient remerciées pour leur soutien lors du processus de publication du présent document.

Table des matières

Acronymes	3
Avant-propos	4
Synopsis	6
1. Introduction et contexte	19
1.1 Le programme BRACED	19
1.2 Objectif du présent rapport	20
2. Méthodologie	23
2.1 Comprendre les données du projet	23
2.2 Des données des projets à une perspective plus large	24
2.3 Limites	26
2.4 Structure du rapport	28
3. Les voies de la résilience	30
3.1 Évolution des connaissances et attitudes en matière de résilience	31
3.2 Renforcement des capacités et compétences en matière de gestion de risques et catastrophes climatiques	42
3.3 Renforcement des partenariats pour mener des interventions en faveur de la résilience	54
3.4 Amélioration de la prise de décision par un renforcement inclusif de la résilience	64
3.5 Résumé : les voies de la résilience de BRACED	69
4. Comprendre les résultats de la résilience	72
4.1 Les capacités de résilience en cours de renforcement	76
4.2 Parvenir à la transformation	86
4.3 Résumé : comprendre les résultats de BRACED	88
5. La résilience en contexte	90
5.1 Quels sont les effets connus des chocs et stress?	93
5.2 La résilience en contexte : thèmes émergents	99
5.3 Résumé : la résilience en contexte	105
6. Conclusions et recommandations	107
6.1 Remarques finales : qu'est-ce qui a changé?	107
6.2 Questions pour prolonger la réflexion, le débat et l'apprentissage	114
Annexe 1 : Composants du programme BRACED	116
Annexe 2 : Théorie du changement de BRACED	117
Annexe 3 : Infrastructure de suivi-évaluation de BRACED	118
Annexe 4 : Les projets BRACED	119
Annexe 5 : Grille de contrôle des projets	121
Annexe 6 : Cartographie des activités et des approches des projets et thèmes récurrents	122
Annexe 7 : exemples illustratifs	127
Annexe 8 : Résultats de la recherche de BRACED	132
Annexe 9 : Résumé des leçons apprises	134

Liste des tableaux

Tableau 1 : Cadre analytique de la synthèse programmatique	24
Tableau 2 : Indicateurs de progrès relatifs aux connaissances et attitudes	34
Tableau 3 : Exemples – outils de communication et approches pour les informations climatiques	40
Tableau 4 : Indicateurs de progrès relatifs à la capacité et aux compétences	46
Tableau 5 : Synthèse des activités individuelles de renforcement des capacités et changements émergents	47
Tableau 6 : Indicateurs de progrès relatifs à l'établissement de partenariats efficaces	57
Tableau 7 : Exemples – partenariats principaux de BRACED	59
Tableau 8 : Indicateurs de progrès relatifs à la prise de décisions	66
Tableau 9 : Synopsis des projets BRACED	120

Liste des figures

Figure 1 : Domaines de changement de BRACED	7
Figure 2 : Domaines de changement de BRACED	21
Figure 3 : Méthodologie de la synthèse	26
Figure 4 : Résultats clés issus du premier domaine de changement – Connaissances et attitudes	32
Figure 5 : Résultats clés issus du second domaine de changement – Capacités et compétences	43
Figure 6 : Résultats clés issus du troisième domaine de changement – Établissement de partenariats	55
Figure 7 : Résultats clés issus du quatrième domaine de changement – Prise de décision	64
Figure 8 : Indicateurs de résultats relatifs à la capacité d'anticipation	79
Figure 9 : Indicateurs de résultats relatifs à la capacité d'absorption	81
Figure 10 : Indicateurs de résultats relatifs à la capacité d'adaptation	82

Acronymes

BRACED	Renforcer la résilience et l'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes climatiques
BRICS	Renforcer la résilience au Tchad et au Soudan (projet BRACED)
CIARE	Informations climatiques et ressources pour la résilience en Éthiopie (projet BRACED)
DCF	Décentralisation des fonds pour le climat (projet BRACED)
DFID	Département pour le développement international (du gouvernement du Royaume-Uni)
FM	Gestionnaire de fonds
IP	Partenaire d'exécution
IRISS	Améliorer la résilience au changement climatique au Soudan du Sud (projet BRACED)
KM	Gestionnaire de connaissances
KPI	Indicateurs clés de performance
M&E	Suivi-évaluation
MAR	Approches du marché en matière de résilience (projet BRACED)
MRR	Suivi et restitution de résultats
ODD	Objectifs du développement durable
ONGI	Organisation non gouvernementale internationale
OSC	Organisation de la société civile
PHASE	Assistance humanitaire dans les situations d'urgence au Sahel
PRESENCES	Projet de la résilience face aux chocs environnementaux et sociaux au Niger (projet BRACED)
RIC4REC	Renforcement des initiatives communautaires pour la résilience aux extrêmes climatiques (projet BRACED)
RRC	Réduction des risques de catastrophe
SUR1M	Accroître la résilience aux phénomènes climatiques extrêmes pour plus d'un million de personnes (projet BRACED)
WHH	Welthungerhilfe (projet BRACED – nom de l'agence qui le gère)

Avant-propos

Renforcer la résilience et l'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes climatiques (BRACED) est un programme singulier, la plus importante initiative mondiale axée sur le développement de la résilience au niveau local, dans des endroits hautement vulnérables, mais avec un impact à grande échelle. Son but est de contrer les risques croissants pour le développement dans un contexte de changement climatique et de proposer des solutions qui répondent à certaines des priorités mondiales les plus pressantes, exprimées non seulement dans l'Accord de Paris, mais aussi dans les objectifs de développement durable (ODD), le Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et les engagements pris lors du Sommet humanitaire mondial.

Le gestionnaire de connaissances de BRACED est chargé de soutenir et de renforcer la gestion des connaissances au sein de BRACED, mais aussi de s'assurer que les leçons apprises sont prises en compte et diffusées pour aider à l'atteinte de ces objectifs mondiaux. Je suis très fier de présenter ce rapport qui est le fruit de nos efforts de suivi-évaluation (M&E) et qui constitue la première synthèse programmatique des résultats du programme BRACED. Il analyse de manière systématique et approfondie la manière dont les projets BRACED ont contribué au renforcement de la résilience jusqu'à présent.

Il est bien entendu que cette première année n'est qu'un début et que les partenaires d'exécution ont jusqu'à présent consacré beaucoup d'efforts aux premières étapes du projet BRACED : analyse participative et évaluation de la vulnérabilité et de la capacité climatiques, sélection, conception et mise en œuvre initiale des activités de renforcement de la résilience, établissement de partenariats critiques. Cependant, nous constatons déjà des tendances importantes, en particulier les rôles essentiels que jouent les connaissances et les attitudes, les capacités et les compétences, les partenariats et la prise de décision inclusive. Des leçons importantes sont également en train d'émerger quant au temps nécessaire pour renforcer la résilience et l'équilibre relatif des différents aspects de la résilience qui peuvent être atteints au fil du temps, en mettant davantage l'accent sur les capacités d'anticipation et d'absorption dans les premières étapes. Il faut plus de temps pour renforcer une capacité d'adaptation et pour réaliser des changements transformateurs.

Je suis persuadé que les données de ce rapport ne tarderont pas à servir de boussole non seulement aux partenaires de BRACED, mais aussi à une multitude d'autres acteurs qui mettent en œuvre ou financent des programmes de résilience, dans ce contexte où un accent accru est mis sur la résilience dans le cadre de la mise en œuvre de l'Accord de Paris et des ODD.

En notre qualité de gestionnaire de connaissances, nous sommes confrontés à des questions nouvelles ou plus précises qui guideront notre travail dans le cadre de BRACED, dans nos activités de suivi-évaluation, ainsi que dans celles de recherche et d'apprentissage. L'analyse a également débouché sur des enseignements importants pour le suivi-évaluation de la résilience en général. Ces enseignements sont consignés dans un document complémentaire distinct.

Enfin, qu'il me soit permis de remercier tous les membres de la famille BRACED qui ont apporté une contribution à cette analyse. Il s'agit, en premier lieu, des auteurs et des 15 partenaires d'exécution qui ont généré les résultats sur le terrain et produit les rapports des projets. Il y a ensuite nos collègues du gestionnaire de fonds de BRACED et du Département pour le développement international (du gouvernement du Royaume-Uni) (DFID), ainsi que les partenaires qui travaillent autour de nous. Nous sommes dans un processus d'apprentissage collectif et ce rapport constitue une contribution importante à nos efforts collectifs visant à renforcer la résilience dans le contexte du programme BRACED et dans le monde entier.

Maarten van Aalst

Directeur, Gestionnaire de connaissances de BRACED



SYNOPSIS

Image : USAID

Introduction

Un an après le lancement du programme Renforcer la résilience et l'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes climatiques (BRACED), le présent rapport rassemble et synthétise les données factuelles tirées des rapports annuels de l'année 1 présentés par les partenaires d'exécution (IP) des projets BRACED, dans l'optique de comprendre comment les projets ont jusqu'à présent contribué au renforcement la résilience. En tant que synthèse du travail des IP des projets BRACED fermement ancré dans la pratique, les conclusions, leçons et recommandations de ce rapport sont une contribution aux efforts de génération de données factuelles et de leçons aux niveaux des projets et du programme BRACED.

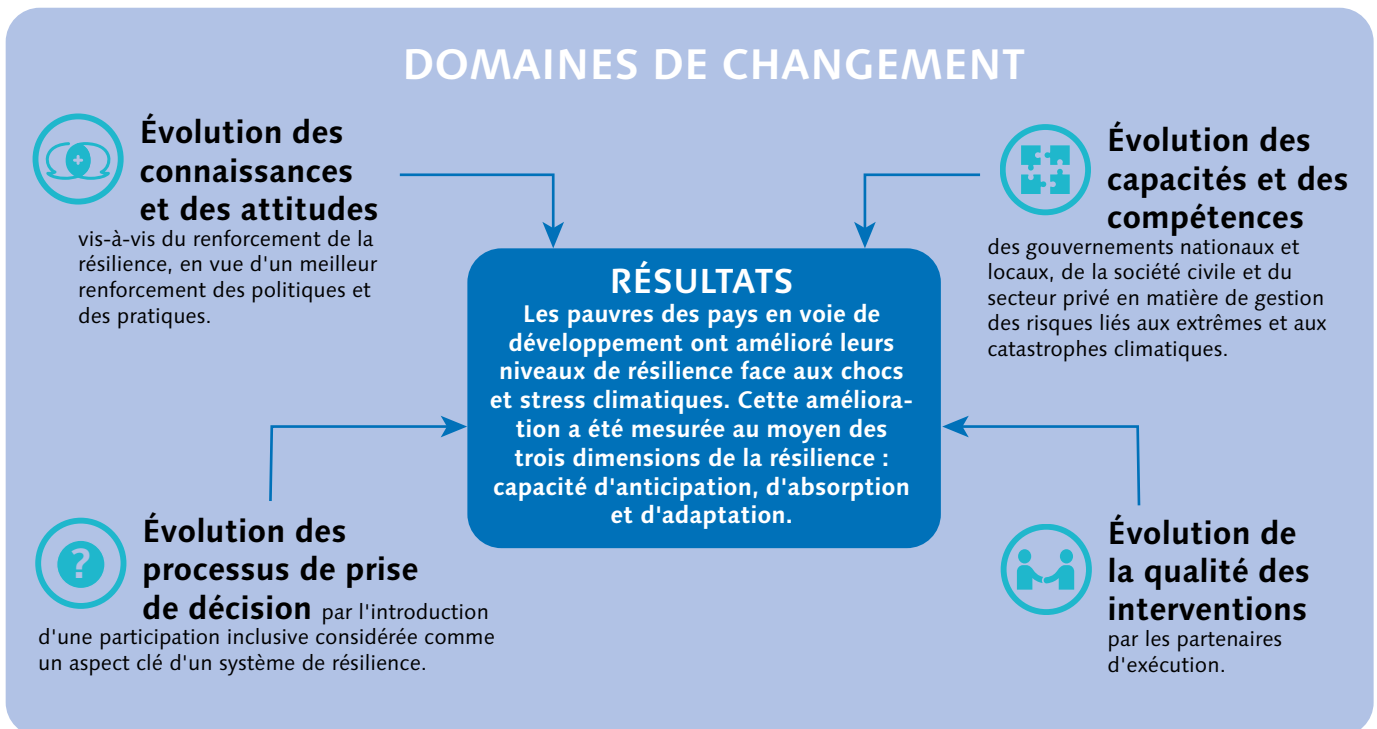
Renforcer la résilience et l'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes climatiques (BRACED)



Le programme BRACED est présent dans certains des pays les plus fragiles et les plus difficiles au monde. Même si le programme ne met pas explicitement l'accent sur les conflits et la sécurité, beaucoup de ses projets ont cours dans des zones sujettes aux conflits et à l'insécurité. Les projets BRACED portent sur un large éventail de questions dont la sécurisation, l'entretien et la promotion de la mobilité transfrontalière du bétail dans tout le Sahel, ainsi que le partage des compétences et des technologies pour l'amélioration de l'assimilation des informations climatiques en Éthiopie, sans oublier l'appui apporté aux petits exploitants agricoles au Népal pour les aider à profiter des opportunités économiques et des investissements dans les technologies respectueuses du climat. Le gestionnaire de connaissances (KM) de BRACED génère une base de données factuelles sur ce qui marche et ce qui ne permet pas de renforcer la résilience, afin de susciter des changements tant dans les pays où BRACED est présent qu'au-delà. Le présent rapport montre comment, au niveau du programme, les projets BRACED contribuent au renforcement de la résilience face aux phénomènes climatiques extrêmes et aux catastrophes connexes.

La synthèse des progrès réalisés à ce jour dans l'ensemble des projets au moyen du cadre de suivi-évaluation de BRACED a nécessité un examen approfondi des voies de la résilience de BRACED : une analyse approfondie des résultats de la résilience et une évaluation du contexte dans lequel les projets BRACED fonctionnent, le tout par l'entremise d'une analyse à la fois thématique et de contenu.

Figure 1 : Domaines de changement de BRACED



Un rapport connexe distinct intitulé « *Les voies de la résilience : leçons tirées du suivi et du renforcement de la résilience par BRACED* » traite de ce qui a été appris des efforts de suivi et de restitution des résultats (MRR) de BRACED à ce jour.

Ce rapport complémentaire porte sur le cadre de suivi-évaluation proprement dit et traite des expériences du KM de BRACED en matière de déploiement du cadre et de sa toute première application au cours du processus de restitution des projets vers le programme pour le compte de l'année 1, qui a été suivi pour produire le rapport de synthèse.

Conclusions clés : réalisations et défis

BRACED est un programme singulier aux objectifs très ambitieux dans des contextes difficiles et volatiles. La conclusion globale de cette synthèse est que, malgré la spécificité contextuelle, une série de thèmes clés sont apparus clairement dans l'ensemble des projets. Nonobstant les retards dans la mise en œuvre et les défis opérationnels, des signes précoces laissent à penser qu'à la fin de l'année 1, BRACED commence à donner des résultats encourageants. Il semble également que, dans l'ensemble, les progrès réalisés jusqu'à présent par les projets sont conformes à la théorie du changement émise par le programme.

« BRACED est un programme singulier aux objectifs très ambitieux dans des contextes difficiles et volatiles. La conclusion globale de cette synthèse est que, malgré la spécificité contextuelle, une série de thèmes clés sont apparus clairement dans l'ensemble des projets. »

Les IP des projets BRACED ont eu une première année extrêmement chargée. Ils ont engagé un très grand nombre d'activités dans de nombreux endroits représentant différents pays. Au cours de l'année 1, les efforts se sont concentrés sur l'amélioration de la base de connaissances des principaux intervenants par le biais d'évaluations participatives, ainsi que de la sélection, conception et mise en œuvre initiale des activités au moyen d'approches participatives communautaires. Les dialogues communautaires et la mise sur pied de groupes communautaires ont jeté les bases d'un environnement favorable et propice à l'amélioration des capacités et des compétences.

Les projets BRACED ont établi un large éventail de partenariats stratégiques réunissant acteurs du secteur privé, services météorologiques nationaux, sociétés civiles locales et institutions internationales de recherche, afin de garantir une exécution efficace des activités des projets. La diversité et la complexité des partenariats impliqués a été à l'origine de quelques retards dans la mise en œuvre. Cependant, les données factuelles obtenues à ce jour justifient le temps et les efforts consacrés au travail en partenariat. En effet, travailler en partenariat permet aux projets de bénéficier d'un plus large éventail d'expertise et de capacités techniques grâce auxquelles ils peuvent résoudre des problèmes

multidimensionnels complexes. La collaboration et le travail en réseau menés par les IP de BRACED ont également permis d'influencer les politiques nationales.

Au cours de l'année 1, les IP des projets ont également fait des progrès considérables en créant un environnement propice à un meilleur accès aux informations climat et météo, à leur diffusion et à leur utilisation. Les informations climat et météo sont utilisées pour impliquer les communautés et les processus de politique générale infra-nationaux, ainsi que pour aider à une prise de décision avisée relative aux activités agricoles, pastorales et de préparation aux catastrophes. L'utilisation généralisée d'informations liées à un événement majeur (El Niño) confirme que les IP de BRACED sont des intermédiaires efficaces entre des services climatologiques plus formels comme les services météorologiques nationaux d'une part, et les communautés d'autre part. Cependant, l'utilisation des informations climatiques dans les processus de planification communautaire reste assez limitée jusqu'ici. Partout où ces informations ont été utilisées, il y a une forte tendance à privilégier des objectifs instrumentaux locaux à court terme, en sus d'une négligence de l'adaptation à long terme. Les raisons en sont encore inconnues.

Il existe de nouveaux exemples d'activités de renforcement des capacités qui débouchent sur des changements dans les attitudes, comportements et pratiques en matière de planification de la résilience climatique, de pratiques agricoles et de production par des approches axées sur le marché et l'accès au financement et à l'épargne pour la création d'actifs et la diversification des moyens de subsistance. Néanmoins, d'autres mesures sont nécessaires pour consolider cette situation et assurer la pérennité des nouveaux changements. Jusqu'à présent, les données factuelles mettent en évidence qu'il est important de ne pas mettre en œuvre des activités isolément les unes des autres. Elles sont plutôt intégrées pour traiter les causes sous-jacentes de la vulnérabilité tout en renforçant les capacités de résilience. Les ingrédients essentiels des approches de renforcement des capacités incluent le travail en étroite collaboration et le renforcement de la confiance et du leadership pour que les formations soient réussies et produisent des résultats. Pourtant, la dimension culturelle et sociopolitique de l'influence exercée sur les comportements et les pratiques s'avère être un défi pour les projets BRACED. Par conséquent, il est trop tôt dans le programme pour montrer dans quelle mesure les améliorations de la capacité influencent les processus de planification au niveau local.

L'autonomisation économique des femmes fait office d'objectif clé de la plupart des efforts de renforcement des capacités de BRACED. La participation des groupes vulnérables aux activités de BRACED a augmenté. Néanmoins, cela n'est que la première étape vers une prise de décision inclusive. À ce jour, les projets se sont concentrés sur la création d'espaces sûrs pour l'implication et la participation active des femmes et des enfants dans les activités communautaires. Toutefois, il existe peu de données factuelles permettant de savoir si les groupes les plus marginalisés sont en mesure de faire entendre leur voix dans ces espaces, de connaître le niveau de prise en compte de leurs opinions et de leurs connaissances et, enfin, si cela a favorisé des changements accrus du point de vue de la résilience.

Une analyse détaillée des voies de la résilience de BRACED et des leçons apprises est donnée dans la Section 3.

À l'examen de l'apport des activités du programme aux résultats de BRACED du point de vue des trois « capacités » que sont l'anticipation, l'absorption et l'adaptation, les projets BRACED semblent bien partis pour apporter un changement positif au niveau des résultats. Cependant, les rapports de l'année 1 ne nous disent pas quel sera l'ampleur des changements apportés par les projets aux indicateurs de résultats à la fin du programme. Certaines activités peuvent avoir contribué à des résultats plus significatifs que d'autres :

Lorsque les communautés elles-mêmes ont la responsabilité de définir leurs propres priorités en matière de résilience, certaines choisissent de se concentrer uniquement sur le renforcement des capacités de résilience qui leur permettent de faire face aux menaces immédiates. Par conséquent, dans les projets où les communautés elles-mêmes définissent des priorités, les activités visent à renforcer les capacités d'anticipation et d'absorption, qui sont perçues comme étant plus tangibles que la capacité d'adaptation aux risques futurs. Toutefois, BRACED part de l'hypothèse selon laquelle le renforcement des capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation est nécessaire pour accroître la résilience et s'adapter aux changements climatiques à plus long terme.

Diverses activités menées dans l'optique de renforcer la capacité d'adaptation peuvent également fonctionner à plus long terme. De nouvelles données factuelles laissent croire que la capacité d'adaptation est perçue comme la plus difficile à construire dans les délais des projets BRACED. En effet, les changements climatiques sont moins visibles pour les membres de la communauté et donc moins enclins à susciter des mesures immédiates. Les interventions sur la capacité d'adaptation doivent souvent s'accompagner d'importants changements comportementaux et sociaux qui sont difficiles à influencer à court terme.

Les projets BRACED peuvent générer plus de résultats du point de vue des capacités d'anticipation et d'absorption que de celui de la capacité d'adaptation ou du changement transformateur. Les premiers enseignements tirés donnent à penser que les capacités d'absorption et d'anticipation pourraient être plus pertinentes dans le cadre de l'échéance à trois ans de BRACED.

Une analyse détaillée des thèmes abordés et leçons apprises par BRACED est donnée dans la Section 4.

Les défis opérationnels critiques rencontrés l'ont été dans le cadre des activités menées dans des pays vulnérables tant aux catastrophes qu'à l'instabilité politique, ainsi qu'aux conflits.

Au cours de l'année 1 de BRACED, les chocs liés au climat et aux catastrophes naturelles ont affecté près de la moitié des pays dans lesquels les projets opèrent, ce qui n'est pas sans incidence sur l'avancement des projets.

L'anticipation et la gestion de la crise est au cœur des projets BRACED. Au cours de l'année 1, plusieurs IP ont bénéficié de financements d'urgence et en ont profité pour protéger les acquis du développement des investissements BRACED face aux chocs et aux stress. Pourtant, les rapports annuels de l'année 1 font un récit et une

mise en contexte limités des progrès réalisés à ce jour en fonction du contexte climatique dans lequel les projets opèrent, et de la manière dont les activités et stratégies mises en œuvre par les IP traitent de cette question (et dans quelle mesure). Le suivi et la restitution des résultats systématiques dans le contexte des chocs et des stress demeurent une lacune et un défi pour les projets BRACED.

Les projets BRACED fonctionnent dans un environnement marqué par des interactions complexes entre des facteurs sociaux, culturels, environnementaux, politiques et économiques qui façonnent les voies de la résilience de BRACED. Les projets BRACED sont mis en œuvre dans des régions sujettes à des crises récurrentes, à l'instabilité politique et aux conflits, ainsi que dans les pays où les systèmes de gouvernance sont faibles. Ce rapport indique qu'il existe un danger réel que les projets BRACED ne puissent pas prendre en compte les dynamiques qui sous-tendent le renforcement de la résilience dans la «vie réelle». La relation entre le contexte et les résultats en matière de résilience est incontestable. L'accent mis sur les chocs et les stress tend à occulter l'ensemble des dynamiques à l'ouvrage dans une région ou un pays particulier.

Une analyse détaillée des facteurs contextuels et des thèmes et enseignements émergents est proposée dans la Section 5.

Remarques finales

S'attaquer à la question de savoir *comment les projets BRACED contribuent au renforcement de la résilience face aux extrêmes et catastrophes climatiques* passe par une compréhension des multiples facteurs qui rendent un projet ou un programme de renforcement de la résilience unique, et dépasse donc le cadre d'un résumé des progrès réalisés à ce jour. Le présent rapport met en évidence la nécessité pour les IP des projets BRACED de raconter davantage l'histoire de la résilience, de découvrir comment les activités sont intégrées et dans quelle mesure les interventions traitent des chocs et stress climatiques ainsi que de l'ensemble des facteurs contextuels qui influent sur la résilience des ménages et des communautés.

Nonobstant les progrès réalisés à ce jour, il n'est pas encore possible, à ce stade du programme, de prouver que des résultats ont été obtenus du point de vue de l'amélioration des capacités de résilience. Les données factuelles laissent penser que les éléments constitutifs ont été établis et que des résultats plus tangibles commenceront à être observés au cours des années 2 et 3. Cependant, les auteurs suggèrent que les projets BRACED peuvent avoir fixé des objectifs ambitieux en termes de résultats, étant donné que les dynamiques qui sous-tendent le renforcement de la résilience dans la «vie réelle» peuvent n'avoir pas été prises en compte dans la conception et la mise en œuvre des projets. Bien que BRACED ait raison d'être ambitieux, le calendrier du programme peut laisser entendre que dans certains domaines, seules des modifications marginales seront réalisées. Au regard de la complexité des défis à long terme auxquels BRACED doit faire face, il est possible que des changements substantiels au niveau des résultats ne soient pas détectables à la fin du programme.

«Au regard de la complexité des défis à long terme auxquels BRACED doit faire face, il est possible que des changements substantiels au niveau des résultats ne soient pas détectables à la fin du programme.»

Il importe également de souligner que la théorie du changement du programme BRACED repose sur une hypothèse à la fois ascendante et descendante. L'élément ascendant est constitué des projets sur le terrain et qui font l'objet du présent rapport. L'hypothèse était la suivante : si les approches communautaires au niveau des projets permettaient d'atteindre et de produire des résultats durables et d'influer sur la résilience des populations face aux phénomènes climatiques extrêmes, les pratiques et approches fructueuses seraient reproduites et étendues grâce aux dispositions (distinctes) descendantes relatives à la politique nationale, à l'appui au renforcement des capacités, et à l'influence sur la politique. Les retards dans la conception et la mise en œuvre de ce travail complémentaire descendant peuvent entraver l'impact du programme BRACED dans son ensemble. Sur la base des conclusions de ce rapport, le KM de BRACED identifiera toute implication pour les voies et les hypothèses sur la façon dont le changement se produit et révisera la théorie programmatique du changement en conséquence, en collaboration avec le DFID, le gestionnaire de fonds (FM) de BRACED et les IP des projets.

BRACED est un programme singulier. Les travaux des IP étant fermement ancrés dans la pratique, nous espérons que les conclusions et les leçons tirées de ce rapport constitueront une contribution novatrice aux efforts de connaissance et de génération de données factuelles dans le domaine des programmes de résilience face au changement et aux catastrophes climatiques, ainsi que dans celui des activités de suivi et de restitution des résultats.

Messages clés et recommandations

Les conclusions de ce rapport ont permis d'identifier six messages clés contenant des recommandations transversales pour le KM au niveau du programme et les IP au niveau des projets. Ensemble, elles permettront d'améliorer les efforts actuellement réalisés dans le cadre du programme BRACED en vue d'acquérir des connaissances et des données factuelles sur ce qui fonctionne pour renforcer la résilience.

Il est important de noter que s'achève bientôt la deuxième des trois années prévues pour la mise en œuvre de BRACED. Par conséquent, l'année restante sera consacrée au traitement des quelques lacunes observées dans l'exécution du programme. Cela dit, bon nombre des recommandations proposées sont en adéquation avec – et s'appuient sur – les travaux de recherche, de suivi et d'apprentissage existants, notamment ceux du KM, et ouvrent la voie à leur application. Les recommandations ne sont pas prescriptives ; chacun des IP

est invité à les adapter au contexte de son projet. Les principaux messages et recommandations pourraient également être utiles à ceux qui conçoivent et mettent en œuvre d'autres projets et programmes de renforcement de la résilience.

Message clé 1 : l'accès aux informations climat et météo ainsi que leur utilisation sont des éléments essentiels pour renforcer les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation. Pour réussir, les projets doivent surmonter les défis potentiels et les préjugés visant à donner la priorité à l'information climatique localisée et à court terme. Les IP et les communautés devraient bénéficier d'un plus grand soutien pour leur permettre d'établir des ponts entre l'utilisation apparemment plus facile de l'information à court terme et l'utilisation plus difficile de l'information à plus long terme.

Recommandations : BRACED offre une occasion singulière d'intégrer les services climatologiques dans la programmation de la résilience. Pour y parvenir, les IP et le KM devraient davantage explorer :

- **Les mesures d'incitation et les motivations qui sous-tendent l'accent mis sur les informations climatiques à court terme.** Est-ce motivé par des contraintes d'approvisionnement (par exemple manque de données ou faible capacité) ou par un déficit de la demande (par exemple, les parties prenantes ne demandent pas de projections à plus long terme)? Si la première hypothèse est la bonne, le KM devrait aider les IP à faire face à ces contraintes (par exemple par le biais de son Service d'assistance climat et météo).
- **Les nouveaux rôles que jouent les IP en tant qu'intermédiaires / conseillers entre les services climatologiques formels et les communautés.** Comment ces fonctions consultatives sont-elles perçues par les utilisateurs ciblés, au fil du temps? (Le KM consacre une recherche spéciale à cette question.)
- **La mesure dans laquelle la référence limitée aux données historiques ou aux projections à plus long terme (décennales à multi-décennales) limite les volets adaptation des projets BRACED.**

Message clé 2 : obtenir des résultats significatifs en matière de résilience passe par des connaissances, des compétences et des capacités qui vont au-delà de l'expertise d'un IP particulier. Des partenariats efficaces sont un élément essentiel des programmes de renforcement de la résilience ; ils permettent de tirer parti de l'expertise, des connaissances, de l'expérience et des ressources des autres et de conjuguer, autant que possible, les efforts pour atteindre des objectifs communs. L'identification de la « bonne » combinaison de partenaires n'est pas moins importante que la conception et la mise en œuvre

des activités du projet. Même lorsque les connaissances, les moyens financiers et un environnement de soutien (gouvernance) continuent à faire défaut, les IP peuvent parfois produire des technologies et des solutions créatives, abordables et applicables par le biais de réseaux et de partenariats.

Recommandations : les partenariats susceptibles de fournir des approches efficaces en matière de résilience sont essentiels pour que les projets BRACED produisent un impact maximal. Pendant le reste de BRACED, les IP et le KM devraient chercher à mieux comprendre ce qui suit :

- **Le rôle des partenariats dans le renforcement de la résilience et la meilleure façon de s'assurer que les partenariats sont plus importants que la somme de leurs parties.** Il est nécessaire de mieux comprendre comment l'apprentissage inter-organisationnel entre partenaires se traduit par des impacts positifs à plus long terme pour accroître la résilience des communautés.
- **La mise en place d'un moyen de mesurer, d'examiner et de documenter de façon crédible les partenariats, tant du point de vue des résultats que de celui des processus.**

Message clé 3 : le point de départ pour améliorer la résilience des individus est de reconnaître et de combattre l'exclusion sociale et les inégalités entre hommes et femmes. Si l'amélioration de la participation des femmes aux activités des projets et l'accès aux ressources sont des mesures fondamentales à prendre, elles ne changent pas en elles-mêmes les relations de pouvoir et ne peuvent donc pas se traduire par une prise de décision inclusive.

Recommandations : pour mieux comprendre comment l'exclusion sociale et l'inégalité peuvent être abordées, les IP et le KM devraient :

- **Prêter une plus grande attention aux aspects socioculturels qui sous-tendent les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation.** Il s'agit, entre autres, d'améliorer l'analyse entre la transformation des relations entre les sexes et la théorie du changement des projets pour le renforcement de la résilience.
- **Documenter les cas où la prise de décision inclusive est effective,** en particulier des exemples illustrant les liens entre présence, participation et pouvoir.
- **Examiner et documenter plus en détail les types spécifiques d'activités et de stratégies qui devraient être intégrés dans**

la programmation de la résilience pour appuyer la prise de décision inclusive.

Message clé 4 : créer une capacité d'anticipation et d'absorption pour faire face aux risques et aux menaces actuels est la première étape pour les communautés qui sont très vulnérables aux changements climatiques.

Au cours des années 2 et 3 des projets BRACED, il sera important de réfléchir à la manière dont les capacités d'anticipation et d'absorption peuvent être développées de manière à constituer une base solide pour renforcer les capacités d'adaptation à plus long terme. Comprendre comment les capacités de résilience s'interconnectent – et se pencher de nouveau sur le problème de déterminer s'il est plus difficile de construire une capacité d'adaptation dans la durée de vie d'un projet BRACED – sera essentiel pour éclairer des théories destinées à construire une résilience communautaire sur le terrain.

Recommandations : pour avoir une compréhension globale des résultats de la résilience et éclairer la future théorie de la résilience, ainsi que la conception et la mise en œuvre des futurs programmes, les IP et le KM devraient tenir compte des éléments suivants dans le reste de BRACED :

- **Là où les communautés donnent la priorité à l'amélioration de la capacité d'anticipation et d'absorption, étudier comment ces capacités sont construites** de manière à fournir une base solide pour le renforcement des capacités d'adaptation à plus long terme.
 - **À mesure que les chocs et stress se produisent, documenter si et comment les gens et les communautés en tirent des leçons** et s'ils / elles se reconstruisent de manière à réduire leur vulnérabilité à l'avenir.
 - **Étudier le rôle que jouent les groupes communautaires dans l'amélioration du capital social** et permettre ainsi aux communautés de faire face aux catastrophes et de renforcer leurs capacités d'absorption.
 - **Documenter le niveau d'intégration, de stratification, de synchronisation et d'ordonnement des différentes activités de renforcement des capacités nécessaires** pour améliorer les capacités d'absorption, d'adaptation et d'anticipation.
-

Message-clé 5 : bien que les interventions de renforcement de la résilience aient pour objectif principal le renforcement de la capacité à gérer les chocs et les stress, il est tout aussi important d'aborder et de traiter les dimensions socioéconomiques et politiques de la résilience. Reléguer les risques opérationnels dans une colonne relative aux hypothèses ne suffit pas. Les défis opérationnels du travail dans des contextes complexes exigent non seulement des conceptions et des échéanciers plus pragmatiques, mais aussi une étude de la manière dont les liens avec d'autres programmes traitant de questions telles que la consolidation de la paix et les réformes de la gouvernance sont des conditions préalables nécessaires aux programmes de résilience en matière de climat.

Recommandations : l'amélioration de la conception et de la mise en œuvre des programmes commence par la reconnaissance et la prise en compte des défis « réels » impliqués dans la mise en œuvre des projets et programmes de résilience. Les IP et le KM devraient travailler en étroite collaboration pour développer une base de données probantes et une meilleure compréhension des éléments suivants :

- **Le rôle des mécanismes d'octroi de fonds d'urgence dans les programmes de renforcement de la résilience, ainsi que leur apport en matière d'appui à la protection des acquis dans le domaine de la résilience** tant avant que face aux chocs et aux stress pendant le cycle du projet. Le KM travaille déjà avec les IP bénéficiaires du financement de PHASE, sur un volet d'apprentissage évaluatif axé sur ce rôle.
- **Les possibilités et les compromis de l'intégration des objectifs relatifs aux catastrophes climatiques et à la consolidation de la paix comme critères préalables aux interventions de renforcement de la résilience**, en engageant des experts en conflits.
- **Comment mieux intégrer l'analyse contextuelle dans la conception et le suivi-évaluation des programmes, sans se limiter à une simple énumération des risques et des hypothèses.** La conception et la mise en œuvre de programmes de renforcement de la résilience devraient comprendre non seulement des aspects techniques mais aussi des facteurs socioculturels qui influencent les attitudes, les comportements et la pratique.

Message-clé 6 : bien que les projets de renforcement de la résilience mettent l'accent sur le renforcement des capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation aux chocs et aux stress, les programmes de renforcement de la résilience semblent en réalité être de « bons » projets de développement avec quelques « ajustements ». BRACED a fait beaucoup de chemin dans la pratique

de la conceptualisation et de l'opérationnalisation de la résilience. Les IP ont également mis au point des indices sur mesure et fixé des bases de référence bien établies afin de mesurer les progrès et les succès. Comprendre les facteurs qui constituent la résilience de certains ménages est le point de départ de la conception, du déploiement et de la mise en œuvre de stratégies de renforcement de la résilience. Les données factuelles et les nouvelles leçons tirées à ce jour confirment que les voies suivies par BRACED vers la résilience reposent sur une programmation du développement qui prend explicitement en compte les chocs et stress climatiques et renforce la capacité des acteurs à gérer les risques associés au changement et aux catastrophes climatiques. Bien qu'il soit prouvé que de telles approches nécessitent des évaluations approfondies et une analyse des vulnérabilités et des capacités des acteurs, il est difficile d'identifier – à partir des rapports de l'année 1 – comment ces approches se traduisent par un ensemble « différent » d'activités qui dépassent le cadre d'un « bon » travail de développement et de « bonnes » approches de gestion des risques.

Recommandations : BRACED risque bien de ressembler à du « vieux vin dans de nouvelles bouteilles ». Afin d'assurer l'efficacité de la conception, de la mise en œuvre et du suivi-évaluation des projets et du programme, et d'aider à trouver les financements futurs dès la fin du programme, le **KM doit travailler avec les IP pour définir et élaborer un ensemble de critères qui identifient ce qui rend la construction de la résilience différente, en pratique.**

Des réflexions, leçons et recommandations spécifiques sur le suivi et la restitution de résultats figurent dans le rapport complémentaire intitulé « *Les voies de la résilience : leçons apprises du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* ».

Questions pour prolonger la réflexion, le débat et l'apprentissage

Afin de contribuer à l'apprentissage continu de la programmation de la résilience, les auteurs souhaitent impliquer les IP des projets, le KM, le DFID et un public plus large à l'examen de deux questions cruciales qui découlent des conclusions de ce rapport. Les connaissances émergentes apportent quelques éclaircissements suffisants pour initier la discussion. Néanmoins, le programme BRACED devrait continuer à répondre aux questions suivantes tout au long de sa durée de vie :

Qu'est-ce que BRACED fait différemment ? La question qui se pose en pratique est la suivante : quels « ajustements » devrions-nous espérer voir dans des projets qui s'inspirent fortement d'un « simple » développement local de bonne qualité ? À ce jour, les nouvelles données factuelles laissent croire qu'au niveau communautaire, la gestion intégrée des risques de catastrophe et des approches de développement est une façon d'améliorer la résilience.

Autrement dit, les projets BRACED montrent que la résilience est construite par un bon développement exécuté moyennant des «ajustements» et visant à soutenir les communautés dans la lutte contre les chocs et les stress. Toutefois, au niveau programmatique et organisationnel, les approches de construction de la résilience doivent reposer sur différents partenariats, l'utilisation de différents types d'informations, et une flexibilité accrue dans la planification et les dépenses. Le contenu des interventions au niveau des ménages ne changera probablement pas. Néanmoins, il y a bel et bien changement dans la manière dont ceux qui exécutent les projets doivent planifier et exécuter les interventions.

« Les approches de renforcement de la résilience doivent reposer sur différents partenariats, l'utilisation de différents types d'informations, et une flexibilité accrue dans la planification et les dépenses. »

Qu'est-ce qui constitue un calendrier réaliste pour renforcer la résilience et constituer une solide base de données factuelles ? À ce jour, les données factuelles laissent croire que deux facteurs clés remettent en question la faisabilité du programme dans son ensemble. Premièrement, au niveau des projets, la mise en place des structures et des partenariats nécessaires pour mettre en œuvre les activités du projet (c'est-à-dire les fondements des activités de renforcement de la résilience) prend plus de temps qu'initialement prévu. Deuxièmement, même si les objectifs sont atteints, on peut se demander s'il est possible de produire des données factuelles pour démontrer qu'un renforcement de la résilience a été réalisé pendant la durée des projets. En effet, le renforcement de la résilience nécessite des changements d'attitude, de comportement et de capacité, toutes choses qui prennent du temps. Les IP et le KM ont peut-être fixé des objectifs trop ambitieux en matière d'atteinte des objectifs et de production de données factuelles et de leçons sur ce qui marche et ce qui ne marche pas dans le renforcement de la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques. Un programme de trois ans comme BRACED ne devrait pas s'attendre à des leçons définitives sur «ce qui fonctionne le mieux» en matière de renforcement de la résilience. Il devrait plutôt s'intéresser à la génération de nouvelles orientations en matière d'ajustements d'un bon développement et des moyens prometteurs de construire et évaluer les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation.



1. INTRODUCTION ET CONTEXTE

Image : Banque
asiatique de
développement

1.1 Le programme BRACED

Le programme¹ Renforcer la résilience et l'adaptation aux phénomènes climatiques extrêmes et catastrophes climatiques (BRACED), financé à hauteur de 110 millions de livres par le DFID, vise à renforcer la résilience de 5 millions de personnes vulnérables face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques. Lancé en janvier 2015, BRACED soutient 120 organisations et 15 consortiums d'ONG qui travaillent dans 13 pays d'Afrique de l'Est, du Sahel et d'Asie.

Les 15 projets sont dirigés par des partenaires d'exécution (IP) de BRACED qui sont reliés par l'intermédiaire d'un gestionnaire de fonds (FM) et d'un gestionnaire de connaissances (KM). Le FM est chargé de superviser la réalisation des projets BRACED. Le KM² dirige les activités programmatiques de suivi-évaluation et de recherche dans le cadre des projets. Les données factuelles et les connaissances générées informent les activités d'apprentissage, d'assimilation et de communication afin d'effectuer des changements à l'intérieur et au-delà

¹ www.BRACED.org

² Gestionnaire de connaissances de BRACED (2016) « *En savoir plus sur la résilience à travers le programme BRACED : Une introduction au rôle du gestionnaire de connaissances de BRACED* ». Brochure d'information du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.

des pays ciblés par BRACED (voir l'Annexe 1 pour plus d'informations sur les composantes de BRACED).

Une contribution essentielle au travail du KM de BRACED est la réalisation d'une synthèse et analyse programmatiques annuelles du suivi et de la restitution annuelle des résultats des projets BRACED. Elle s'appuie sur la théorie programmatique du changement de BRACED (voir Annexe 2) et sur le cadre et système de suivi-évaluation mis au point par l'équipe du KM chargée du suivi et de la restitution des résultats (MRR) pour comprendre comment BRACED procède pour renforcer la résilience. (Pour de plus amples informations sur la théorie du changement, le cadre et le système de suivi-évaluation de BRACED, voir le rapport complémentaire intitulé « *Les voies de la résilience : leçons apprises du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* »³ et les notes d'orientation en suivi-évaluation de BRACED.⁴ Pour comprendre la place du MRR dans l'ensemble du système de suivi-évaluation mis en œuvre par le KM et le FM, voir Annexe 3.)

1.2 Objectif du présent rapport

Ce rapport est l'aboutissement du travail de l'équipe du KM de BRACED chargée du MRR à ce jour. Il tente de répondre à la question suivante : **comment les projets BRACED renforcent-ils la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques ?** Le rapport présente les principales données factuelles et les résultats obtenus en réponse à cette question centrale qui rassemblent et synthétisent les données factuelles tirées des rapports annuels des projets présentés par les IP pour le compte de l'année 1. Il examine spécifiquement les progrès réalisés, au moyen de deux éléments de la théorie du changement de BRACED : les voies de la résilience et les résultats escomptés. La Figure 2 illustre cette partie de la théorie du changement.

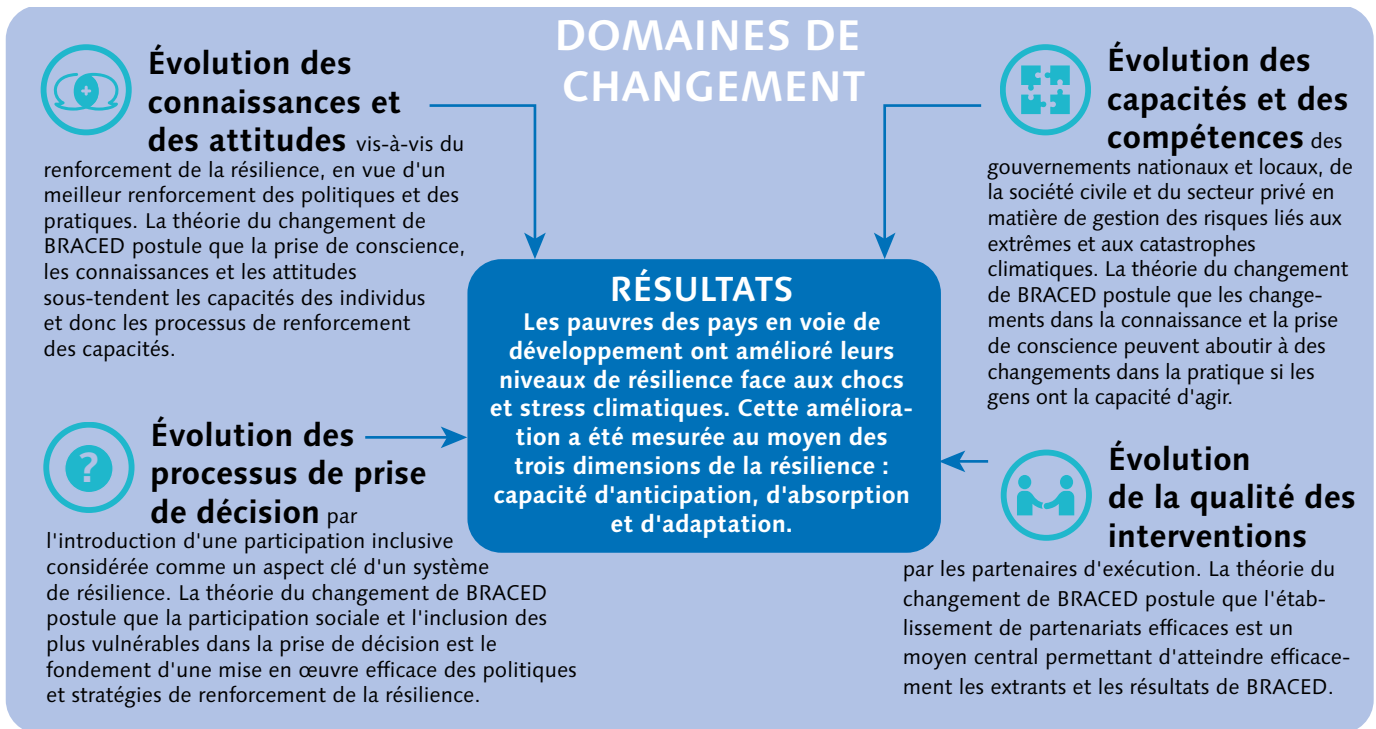
« Ce rapport est l'aboutissement du travail de l'équipe du gestionnaire de connaissances de BRACED chargée du MRR à ce jour. Il tente de répondre à la question suivante : comment les projets BRACED renforcent-ils la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques ? »

3 Silva villanueva, P., Gould, C. (2016) : « *Les voies de la résilience : leçons apprises du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* ». Document de réflexion du gestionnaire de connaissances de BRACED.

4 Silva Villanueva, P., Gould, C., Gregorowski, R., Bahadur, A. (2015) : « *BRACED Notes d'orientation en matière de suivi-évaluation* ». Gestionnaire de connaissances de BRACED.

Chaque projet BRACED utilise différentes stratégies d'intervention et est mis en œuvre dans différents contextes climatiques et opérationnels. (Pour plus de détails sur les projets, voir l'Annexe 4.) Ce rapport identifie les thèmes émergents et les défis, et tire des leçons générales sur les changements en matière de résilience, comment ils peuvent être compris et les facteurs qui les façonnent. On prévoit qu'ils soient approfondis par la recherche et le suivi-évaluation menés par les IP et le KM pendant le reste du programme. (Pour plus de détails sur les travaux de recherche en cours du KM, voir l'Annexe 8.)

Figure 2 : Domaines de changement de BRACED



Un document d'accompagnement préparé concomitamment à « *Les voies de la résilience : leçons apprises du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* »? examine une question connexe : « *Quels enseignements avons-nous tirés des efforts de suivi et de restitution des résultats dans BRACED à ce jour?* » Ce document de réflexion porte sur le cadre de suivi-évaluation proprement dit et traite des expériences du KM en matière de déploiement du cadre et de son tout premier essai au cours du processus de restitution des résultats des projets au programme pour le compte de l'année 1 qui a été suivi pour produire ce rapport de synthèse.

Ce rapport met l'accent sur *la façon dont le changement se produit* dans le cadre du programme BRACED plutôt que sur les résultats des projets ou du programme en soi. La synthèse ne vise pas à évaluer les interventions au niveau des projets BRACED ni à porter un jugement sur les progrès ou la performance des IP.

Ce rapport s'adresse aux publics suivants :

- **Partenaires d'exécution de BRACED** : une évaluation qualitative des résultats, des données factuelles et de l'apprentissage dans tous les projets pour le compte de l'année 1. Cela permettra de poursuivre l'apprentissage partagé entre le KM et les IP, ainsi que l'apprentissage entre pairs sur la façon dont le changement se produit dans BRACED. Il peut également aider les IP à faire eux-mêmes la révision de la théorie du changement de leurs projets.⁵
- **Gestionnaire de connaissances de BRACED** : un élément de preuve fondamental qui éclaire l'ensemble du processus de génération de données factuelles du KM. On prévoit que le contenu du rapport sera utilisé dans le prochain rapport à mi-parcours sur les données factuelles et l'apprentissage.
- **Bailleur de fonds de BRACED** : une évaluation qualitative des résultats, des données factuelles et de l'apprentissage dans tous les projets pour le compte de l'année 1. On prévoit que le DFID s'intéressera particulièrement à la façon dont le programme BRACED a contribué au renforcement la résilience jusqu'à présent.
- **Autres activités de conception, d'exécution, et de financement des programmes de renforcement de la résilience** : une contribution à des connaissances sectorielles plus générales sur la conception et la mise en œuvre de programmes de renforcement de la résilience. Les conclusions, leçons et recommandations de ce rapport s'appuient sur le travail des IP du projet BRACED qui sont fermement ancrés dans la pratique.

⁵ Les partenaires d'exécution du projet BRACED évalueront les théories du changement de leurs projets respectifs en fonction des résultats de leur rapport annuel de l'année 1 et de l'examen à mi-parcours du projet.



2. MÉTHODOLOGIE

Image :
Ollivier Girard,
(CIFOR)

2.1 Comprendre les données du projet

Les IP des projets ont, pour la première fois, fourni des rapports qualitatifs et explicatifs systématiques sur les changements qui résultent de leurs projets et sur la manière dont le contexte influence ces changements. Ces rapports annuels des IP pour le compte de l'année 1 donnent des détails sur les progrès et l'apprentissage relatifs aux 14 projets BRACED au moyen du cadre de suivi-évaluation de BRACED.⁶ Les rapports portent sur :

- les voies de la résilience qui permettent aux projets de passer des extrants aux résultats
- les résultats des projets en ce qui concerne les capacités de résilience
- comment le contexte a influencé les efforts de renforcement de résilience réalisés par les projets.

Ce rapport associe une approche de cadre et de synthèse thématique pour identifier les thèmes des différents projets BRACED et permettre une analyse programmatique. Le cadre et la synthèse thématique sont une approche de

⁶ Les IP ont soumis leurs premiers rapports annuels le 31 mai 2016, couvrant la période allant jusqu'au 31 mars 2016.

synthèse qualitative systématique qui est souvent utilisée pour identifier, analyser et rendre compte des modèles (ou des thèmes récurrents) dans des données qualitatives primaires, pour expliquer et répondre à des questions particulières. Le tableau suivant résume le cadre utilisé ainsi que les questions qui ont servi de base à la synthèse des projets et du programme (sur la base du cadre de suivi-évaluation) :

Tableau 1 : Cadre analytique de la synthèse programmatique

QUESTION GLOBALE	THÈME	QUESTIONS SECONDAIRES
Comment les composantes A & B de BRACED renforcent-elles la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques ?	Les voies de la résilience	<p>Comment les projets BRACED améliorent-ils les connaissances et influencent-ils les attitudes ?</p> <p>Comment les projets BRACED renforcent-ils les capacités et les compétences des différents acteurs ?</p> <p>Dans quelle mesure travailler en partenariat améliore-t-il les interventions des projets BRACED ?</p> <p>Comment les projets BRACED influencent-ils les processus de prise de décision ?</p>
	Comprendre les résultats en matière de résilience	Dans quelle mesure pouvons-nous voir le changement se produire en ce qui concerne la capacité à anticiper, à s'adapter et à absorber les chocs et les stress climatiques ?
	La résilience en contexte	Dans quelle mesure le contexte favorise ou entrave-t-il le changement ?

2.2 Des données des projets à une perspective plus large

La synthèse des projets au niveau du programme s'est faite comme suit :

1. **Analyse et synthèse au niveau de chaque projet (juillet 2016)**
 - a. Premièrement, nous avons élaboré une **grille d'évaluation pour les projets** (voir Annexe 5) qui comporte un ensemble de 20 questions. Il s'agissait d'examiner de près chaque composante du cadre de suivi-évaluation de BRACED.
 - b. Ensuite, nous avons **évalué et revu systématiquement l'ensemble des rapports annuels des projets**, en résumant chacun d'eux en reportant les réponses à la même série de 20 questions dans une feuille de calcul Excel. Pendant ce processus, des **mots-clés récurrents** pour chaque question ont été identifiés.
 - c. Une fois les rapports de projet résumés en fonction des grilles d'évaluation des projets, nous avons **organisé des mots-clés récurrents dans des thèmes descriptifs spécifiques aux projets**. Pour cela, le recours à l'expertise de l'équipe de MRR a été nécessaire pour assurer la standardisation des définitions entre les projets. Il en a résulté une compréhension claire des efforts et des défis de chaque projet à ce jour.

- d. À ce stade, nous avons **synthétisé le rapport annuel de chaque projet au moyen du cadre analytique** décrit ci-dessus. Il en a résulté une nouvelle interprétation qui dépasse le cadre des résultats présentés dans le rapport des IP, ainsi qu'une standardisation entre les projets.

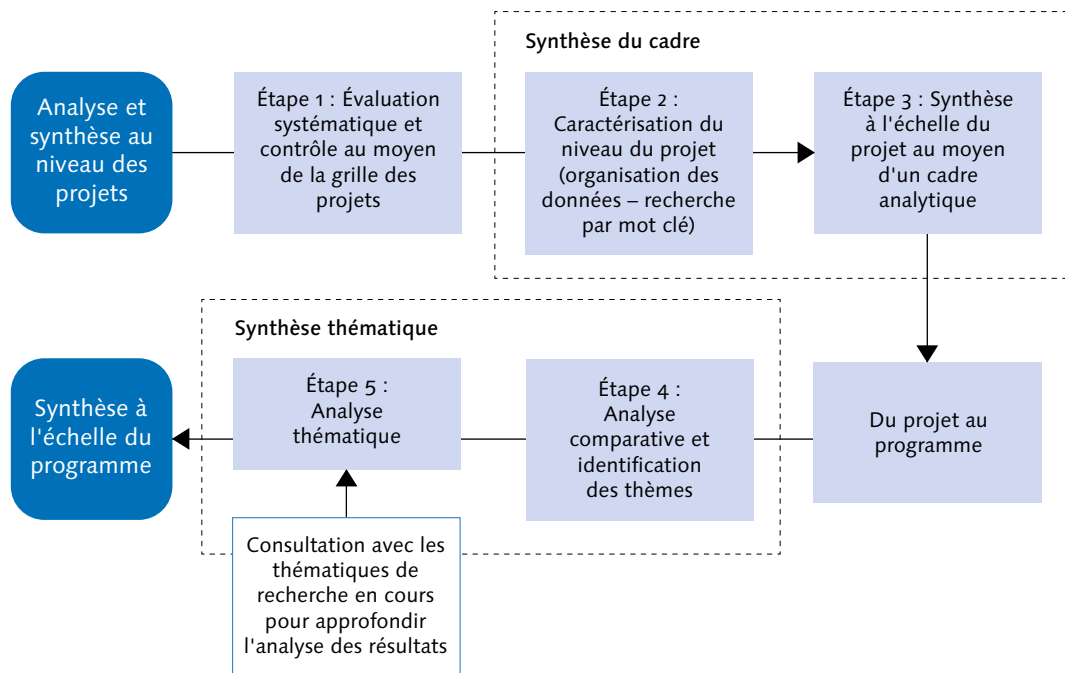
2. Synthèse et analyse programmatique des projets (août à novembre 2016)

- a. Une fois les données des projets examinées et synthétisées au moyen d'une série de questions et d'un cadre commun(e)s, nous avons procédé à une synthèse thématique programmatique. Celle-ci a été faite autour de la question centrale de ce rapport, au moyen d'une **analyse comparative des thèmes des projets**. L'analyse du contenu a permis d'identifier et de cartographier les thèmes récurrents au niveau du programme (voir Annexe 6). Elle s'est faite en faisant appel à l'expertise et aux compétences d'interprétation de l'équipe de MRR, ainsi qu'à notre parfaite connaissance du programme. Cette analyse a identifié les pratiques courantes, les principales difficultés et les facteurs de réussite, les bonnes pratiques et les défis représentatifs, permettant l'apprentissage sur des questions spécifiques.
- b. Une fois les thèmes programmatiques identifiés, nous avons passé en revue les volets de recherche en cours du KM, dans l'optique d'approfondir l'analyse et la compréhension des résultats. Il s'agissait de : Informations climat et services,⁷ Égalité des sexes,⁸ Réalité de la résilience,⁹ Résilience au changement climatique et services financiers,¹⁰ Rôle des mécanismes de réaction d'urgence dans les programmes de résilience,¹¹ Suivi de la résilience (3A),¹² Mesure de la résilience.¹³ (Les références aux travaux en cours du KM sont donnés à l'Annexe 8.)

- 7 Wilkinson, E., Budimir, M., Ahmed, A. K. and Ouma, G. (2015) « *Informations et services climatiques dans les pays du programme BRACED* ». Informations sur la résilience du gestionnaire des connaissances de BRACED. Londres : ODI ; Jones, L., Harvey, B. and Godfrey-Woods, R. (2016) 'The changing role of NGOs in supporting climate services'. Informations sur la résilience du gestionnaire des connaissances de BRACED. Londres : ODI.
- 8 Le Masson, V., Norton, A. and Wilkinson, E. (2015) « *Genre et résilience* ». Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI ; Le Masson, V. (2015) 'Gender and Resilience: from theory to practice'. Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.
- 9 <http://www.BRACED.org/reality-of-resilience/case-studies>
- 10 Haworth A., Frandon-Martinez C., Fayolle, V. and Simonet, C. (2016) 'Climate resilience and financial services: Lessons from Ethiopia, Mali and Myanmar'. Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.
- 11 Peters, K., Venton, P, Pichon, F., Jones, L. (2016) 'Evaluative learning for resilience: Providing Humanitarian Assistance for Sahel Emergencies (PHAS E)'. Document d'évaluation du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.
- 12 Bahadur, A.V., Peters, K., Wilkinson, E., Pichon, F., Gray, K. and Tanner, T. (2015) « *Les 3A : Suivre la résilience dans l'ensemble de BRACED* ». Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.
- 13 Wilson, D. and Yaron, G. (2016) 'Laying the foundations for measuring resilience'. Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.

- Enfin, en octobre 2016, un **webinaire a été organisé avec des représentants de 10 IP** pour présenter les résultats préliminaires et fournir un espace pour partager d'autres données et enseignements en fonction de leurs propres expériences de restitution. Des collègues du FM ont également été invités à commenter le cadre de suivi-évaluation de BRACED, et de faire des propositions pour son amélioration, compte tenu de leurs interactions en cours avec les IP dans le cadre du suivi des bailleurs de fonds.

Figure 3 : Méthodologie de la synthèse



2.3 Limites

Les rapports annuels des IP sont la principale source de données fournissant l'assise factuelle pour l'analyse programmatique et, par la suite, le présent rapport.¹⁴ On a tenté d'éliminer, au moyen de la synthèse, tout biais qui pourrait découler du caractère auto-déclaré des rapports, notamment en faisant appel aux connaissances de l'équipe chargée du MRR en matière de projets, ainsi qu'à d'autres données des projets et du KM.

Le cadre de suivi-évaluation de BRACED suit les progrès réalisés par rapport aux processus complexes qui sous-tendent le changement. Dans BRACED, le suivi et la restitution des résultats ambitionne d'aller au-delà de la question suivante : « Les projets BRACED mettent-ils en œuvre les actions auxquelles il se sont engagés ? » et de s'intéresser à celle-ci : « Comment BRACED évolue-t-il vers le changement attendu ? » La différence entre ces deux approches est

¹⁴ L'équipe de MRR a travaillé avec le FM pour préparer le premier rapport annuel et former les IP à en faire autant. Le rapport complémentaire intitulé « Les voies de la résilience : leçons tirées du suivi du renforcement de la résilience par BRACED » donne plus d'informations sur les formulaires de notification.

extrêmement importante. Dans l'approche plus restreinte, le suivi et la restitution des résultats peuvent se concentrer sur a) le suivi des activités et des extraits du projet et b) l'utilisation des ressources. Dans l'approche plus ouverte, elle implique également :

- le suivi des changements en matière de politiques et de pratiques des parties prenantes ;
- le test des hypothèses du projet ;
- les stratégies de rapport et les mesures prises par les partenaires et non partenaires ;
- savoir dans quelle mesure l'environnement opérationnel favorise ou entrave le changement.

Les rapports annuels des projets pour le compte de l'année 1 révèlent qu'**il est trop tôt pour ce genre d'analyse – la plupart des rapports se concentrent encore sur les livrables et les extraits, avec quelques exemples de changement**. Chaque fois que des changements ont été signalés et analysés, les données fournies pour les justifier sont restées anecdotiques.

Un certain nombre de facteurs ont restreint l'analyse, bien que les IP aient utilisé tous les aspects du cadre de suivi-évaluation de BRACED – et souvent de manière très exhaustive. La plupart des risques initiaux identifiés lors de la planification de la synthèse ont été évités, alors que la plupart de ceux qui se sont produits étaient prévus :

- Les projets BRACED se déroulent dans des contextes très différents et portent sur un large éventail de questions dont la sécurisation, l'entretien et la promotion de la mobilité transfrontalière du bétail dans tout le Sahel, sans oublier l'appui apporté aux petits exploitants agricoles au Népal pour les aider à profiter des opportunités économiques et des investissements dans les technologies respectueuses du climat. **Cette spécificité propre aux projets et à leurs contextes est un défi à relever pour la synthèse et le groupement de données très diversifiées**. Nous avons cherché, par l'entremise de ce rapport, à relever ce défi en procédant à une analyse de synthèse thématique qui a permis l'identification des points et thèmes communs à l'ensemble des projets.
- Le cadre de suivi-évaluation du KM de BRACED a été conçu et mis en place après que les projets BRACED aient été conçus et approuvés, ce qui signifie que les théories du changement et les cadres de suivi-évaluation avaient déjà été établis au niveau des projets. **Les systèmes de suivi-évaluation des projets n'ont donc pas été conçus, à l'origine, pour prendre en compte toutes les dimensions du cadre programmatique de suivi-évaluation**. Par conséquent, les IP ont eu du mal à respecter les définitions globales du cadre de suivi-évaluation pour l'ensemble du programme.¹⁵ Même si les IP ont bien fait de

¹⁵ Ceci est particulièrement évident dans la description des différents niveaux de changement (s'attend à voir, aimerait voir, et adoreraient voir) escomptés et réalisés dans l'ensemble des quatre domaines de changement.

s'approprier ces définitions et de les interpréter dans le contexte de leur projet, toute analyse comparative a été plus difficile par le fait que les définitions globales n'avaient pas été adoptées dans un premier temps. Ce rapport a tenté de relever ce défi en synthétisant les données des projets sur la base des définitions du programme telles que contenues dans les notes d'orientation initiales de suivi-évaluation de BRACED, et en nous fondant sur l'avis d'expert de l'équipe chargée du suivi du gestionnaire de connaissances et de la restitution des résultats chaque fois que des différences ont été constatées.

- Dans l'ensemble, **les IP n'ont pas fait de restitution de résultats pour le compte de l'année 1** (seuls quatre des 14 IP ont fourni ces données). Cela est en partie imputable aux a) retards dans la préparation et la mise en œuvre observées dans le programme et b) aux systèmes de suivi-évaluation des projets qui ne sont pas conçus pour mesurer et rendre compte annuellement des résultats obtenus. Au départ, les IP avaient prévu faire une collecte de données de base, à mi-parcours, et en fin de parcours. Même ceux chargés de restituer des résultats ont, cette fois-ci, indiqué qu'à ce stade du programme, il est trop tôt pour observer des résultats porteurs de changement. Cependant, tous les IP ont été en mesure de décrire leur théorie sur la façon dont leur projet renforcera la résilience grâce aux «3A» au cours de sa durée de vie.
- Malgré l'abondance des données reçues sur le contexte de chaque projet, **l'analyse de la façon dont le contexte favorise ou entrave le changement demeure limitée**. Le présent rapport a tenté de remédier à cette situation en consultant les collègues chercheurs du KM de BRACED afin d'approfondir l'analyse en fonction de leurs travaux de recherche.

Le rapport complémentaire intitulé « *Les voies de la résilience : leçons tirées du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* » fait un examen approfondi de certains de ces défis et questions en mettant l'accent sur les données factuelles et les enseignements qu'ils apportent relativement au mode de suivi et de mesure du renforcement de la résilience.

2.4 Structure du rapport

Étant donné que le présent rapport a pour but de contribuer aux efforts de BRACED en matière de génération de connaissances et de données factuelles, il contient – en sus des conclusions et leçons clés tirées de thèmes spécifiques du programme – un certain nombre d'exemples illustratifs tirés des projets. BRACED tire sa richesse de la diversité des projets, des contextes et des approches. Même si des thèmes programmatiques ont émergé, ceux-ci ont été mis en pratique différemment dans différents contextes – et le présent rapport vise à illustrer cette diversité et les différences dans les approches. Le contenu du rapport est suffisamment riche pour permettre de représenter et d'analyser de manière satisfaisante les données de 14 projets différents, dans la perspective du programme, au moyen des trois différentes angles du cadre de suivi-évaluation de BRACED. Les informations suivantes sont destinées à aider le lecteur à exploiter le rapport :

- **Les sections 3, 4 et 5** présentent les conclusions par rapport à chaque élément du cadre de suivi-évaluation de BRACED : **les voies de la résilience, les résultats de la résilience, et la résilience en contexte.**
 - **Les principales conclusions et leçons sont mises en relief au début de chaque section.** Malgré le large éventail et la diversité des contextes, projets et approches, les projets BRACED ont un certain nombre de thèmes en commun. Ceux-ci sont identifiés et analysés dans chaque partie du cadre de suivi-évaluation. (L'Annexe 6 présente une cartographie complète des activités et thèmes émergents du projet.)
 - **Des exemples illustratifs font une brève description d'un projet spécifique pour clarifier un thème particulier ou conclusion.** Le plus grand nombre possible de projets a été inclus comme exemples illustratifs pour démontrer le nombre et l'envergure des projets. Ces exemples ne devraient en aucun cas être considérés comme fournissant une représentation statistiquement significative. (Quelques-uns de ces exemples sont présentés dans le rapport principal, avec des exemples illustratifs supplémentaires à l'Annexe 7.)
 - Afin de favoriser la réflexion et l'apprentissage, une série de zones de texte avec des sujets de réflexion et des exemples spécifiques de facteurs contextuels affectant les projets sont également mis en relief.
- **La section 6** regroupe les trois parties précédentes, puis tire des **conclusions et fait des recommandations à l'intention des parties prenantes de BRACED.** Elle propose également des domaines où il convient de poursuivre et d'approfondir le débat.

Les projets BRACED ainsi que les données factuelles générées par les IP sont indiqués par le nom d projet et mis en relief en gras, tandis qu'une liste des noms et acronymes des projets figure à l'Annexe 4.



3. LES VOIES DE LA RÉSILIENCE

Image :
Neil Palmer (CIAT)

Cette section décrit et analyse les processus et les voies par lesquels les projets BRACED contribuent au renforcement de la résilience à la fin de l'année 1. La théorie du changement du programme BRACED identifie quatre « **domaines de changement** » interdépendants dans lesquels des changements doivent être réalisés pour atteindre l'objectif à long terme du programme BRACED. Ces quatre domaines font partie intégrante du cadre de suivi-évaluation du programme BRACED. Ils nous permettent de comprendre l'ensemble des processus qui font le lien entre les aboutissements du projet et les résultats en matière de résilience et, en définitive, les impacts sur le bien-être des êtres humains. Ils offrent également un cadre d'évaluation des progrès de BRACED en matière d'impact.

Les quatre domaines de changement sont définis comme suit :

- 1. Évolution des connaissances et des attitudes** vis-à-vis du renforcement de la résilience, en vue d'un meilleur renforcement des politiques et des pratiques.
- 2. Évolution des capacités et des compétences** des gouvernements nationaux et locaux, de la société civile et du secteur privé en matière de gestion des risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques.

3. **Évolution de la qualité des interventions** par les partenaires d'exécution.
 4. **Évolution des processus de prise de décision** par l'introduction d'une participation inclusive considérée comme un aspect clé d'un système de résilience.
-

La théorie du changement du programme BRACED ne présuppose pas que les quatre domaines de changement sont nécessaires pour que l'impact se produise. Bien au contraire, des combinaisons différentes sont nécessaires en fonction du contexte dans lequel les projets opèrent et des visions de changement des projets. Dans certains contextes, il n'est pas nécessaire que les IP agissent dans les quatre domaines pour que l'impact soit significatif, notamment lorsque d'autres acteurs font des progrès dans d'autres domaines.

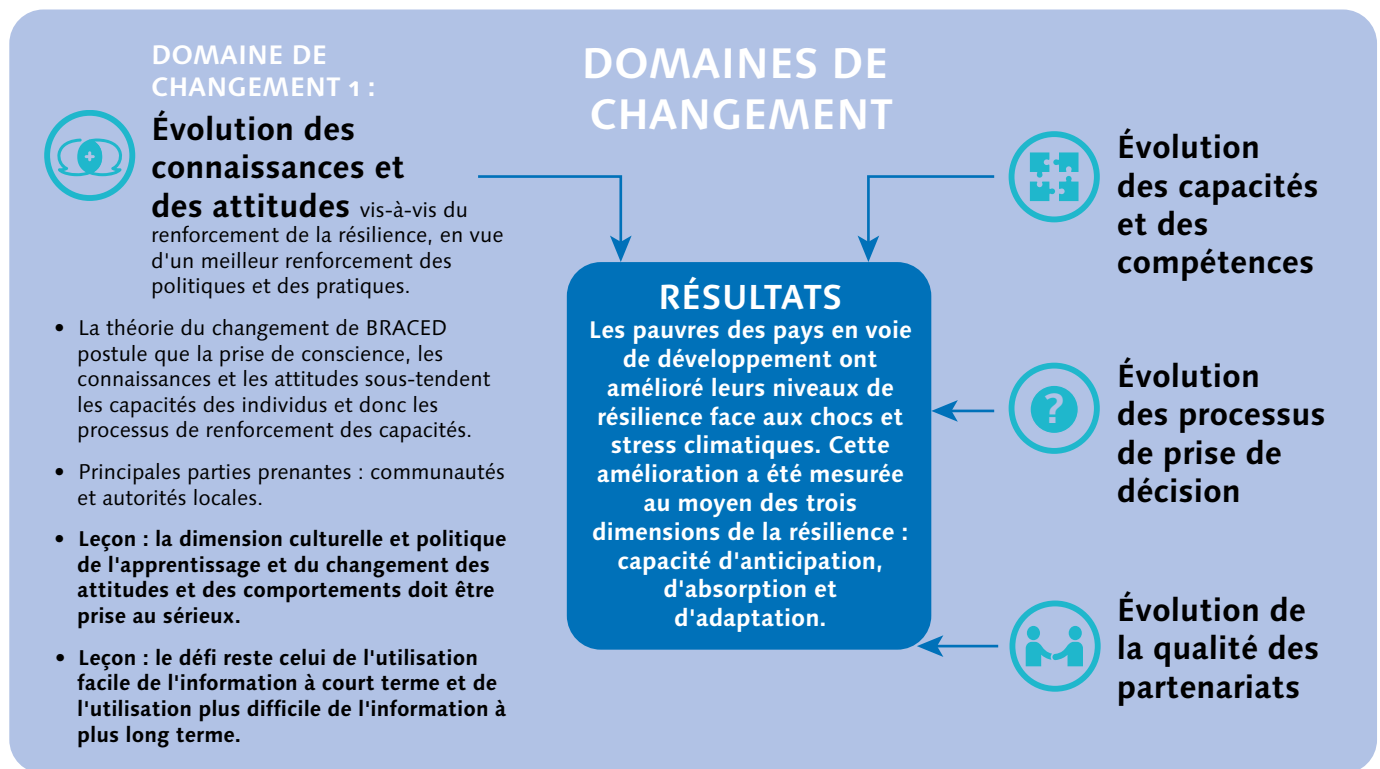
Dans BRACED, le suivi des progrès par rapport à chaque domaine de changement est influencé par la réflexion sur la cartographie des résultats,¹⁶ ce qui favorise le suivi des progrès réalisés dans les processus de développement complexes et non linéaires. Les changements souhaités inhérents à la conception des projets sont définis par les IP en termes de « s'attend à voir », « aimerait voir » et « adorait voir ». Ces « indicateurs de progrès » indiquent les niveaux de progrès susceptibles d'être réalisés pour chaque intervenant au fur et à mesure que les projets BRACED évoluent au cours de la période de trois ans. Dans le contexte de BRACED, les « partenaires limitrophes » sont les individus et groupes avec lesquels les IP travaillent et interagissent dans le cadre du projet, afin d'apporter des changements dans un ou plusieurs domaines de changement, au-delà des simples bénéficiaires directs des projets. (Pour plus de renseignements sur les domaines de changement, voir la Remarque 3 des Notes d'orientation du suivi-évaluation de BRACED.)

3.1 Évolution des connaissances et attitudes en matière de résilience

À propos de ce domaine de changement : dans le but de renforcer la politique et la pratique, ce domaine de changement couvre les changements dans les connaissances et les attitudes envers la résilience face au climat et aux catastrophes. La théorie du changement du programme BRACED postule que la prise de conscience, les connaissances et les attitudes sous-tendent les capacités des individus et donc les processus de renforcement des capacités. À ce niveau, les activités visent à influencer les attitudes et les comportements et à inciter à adopter et à appliquer de nouvelles pratiques. Les principales parties prenantes des projets BRACED sont les collectivités locales et les autorités locales.

¹⁶ Cartographie des résultats : met les gens au centre, définit les résultats comme des changements de comportement et aide à mesurer la contribution à des processus complexes de changement. (Source : site Web de cartographie des résultats : www.outcomemapping.ca)

Figure 4 : Résultats clés issus du premier domaine de changement – Connaissances et attitudes



Résumé des conclusions clés

Niveau de changement : la majeure partie des activités des IP peut être considérée comme visant les indicateurs de progrès «s'attend à voir». En effet, ces activités contribuent au développement des connaissances en matière de résilience au face au changement climatique et créent un environnement propice à l'accroissement des capacités et des compétences pour améliorer la résilience, notamment au niveau des ménages et des communautés.

Les progrès réalisés dans le cadre des projets à ce jour laissent croire que les dialogues communautaires et les processus de planification participatifs sont le point d'entrée et aident à l'amélioration de la sensibilisation et des connaissances sur les processus et approches de résilience face aux changements et aux catastrophes climatiques. Les croyances culturelles, la dynamique des rapports entre les sexes et les normes sociales sont des facteurs clés qui influencent les changements en matière de sensibilisation et connaissances, en particulier en ce qui concerne les informations climat et météo.

En ce qui concerne l'utilisation des informations climat et météo, les efforts réalisés à ce jour ont surtout porté sur la mise en place de processus et de partenariats pour fournir des informations sur

le climat aux parties prenantes. L'utilisation réelle des prévisions météorologiques s'est limitée à la planification des activités des projets notamment en raison du fait que les premières phases des activités étaient axées sur l'amélioration de l'accès aux informations climatiques. Cependant, l'utilisation généralisée d'informations liées à un événement majeur (El Niño) confirme que les IP sont des intermédiaires efficaces entre des services climatologiques plus formels comme les services météorologiques nationaux d'une part, et les communautés d'autre part.

La prochaine période de préparation de rapports (année 2) devrait être d'une grande importance pour ce qui est de l'évaluation du niveau d'adoption et de l'impact obtenu. Un type de progrès qui devrait être surveillé est le travail visant à résoudre les facteurs entravant l'accès et l'utilisation des informations climatiques. Bon nombre des défis identifiés par les IP sont bien connus, mais il existe également des occasions de traiter les questions relatives à la connaissance des informations, au moment de la disponibilité des informations, au manque de formation et au manque de coordination.

Leçons émergentes

- **La dimension culturelle et politique de l'apprentissage et du changement des attitudes et des comportements doit être prise au sérieux.** La sensibilisation et la vulgarisation des connaissances en matière de climat et de résilience face aux catastrophes sous-tendent la nécessité de faire évoluer les comportements et les pratiques des individus et des communautés. Les évaluations participatives et communautaires, tout comme les processus de planification, pourraient être le point de départ du changement. Néanmoins, BRACED court le risque d'ignorer un pan important de l'histoire du changement si les IP ne définissent pas et ne rendent pas mieux compte de la manière dont les projets abordent les dimensions culturelles, sociales et politiques qui sous-tendent les pratiques des parties prenantes.
- **Le défi reste celui de l'utilisation facile de l'information à court terme et de l'utilisation plus difficile de l'information à plus long terme.** Dans la majorité des contextes, l'information à court terme sur le climat semble facilement disponible et facilement applicable aux IP. L'utilisation de données ou de projections historiques à plus long terme est bien plus limitée, ce qui affecte, dans une certaine mesure, les dimensions spécifiques à l'adaptation de BRACED.

Les IP et les communautés devraient bénéficier d'un plus grand soutien pour leur permettre d'établir des ponts entre l'utilisation apparemment facile de l'information à court terme et l'utilisation plus difficile de l'information à plus long terme.

Comment les progrès sont-ils suivis ? Dans BRACED, les mécanismes de transfert des connaissances sont suivis au moyen d'une série d'indicateurs de progrès. Ces indicateurs nous aident à comprendre dans quelle mesure l'acquisition de nouvelles connaissances conduit à des changements d'attitude et débouchent sur l'adoption de nouvelles pratiques. Les IP rendent compte des progrès réalisés au moyen de trois indicateurs qui montrent la progression vers le niveau de changement souhaité. Le tableau 2 montre les indicateurs de progrès dans ce domaine de changement. Ces synthèses et analyses programmatiques ont traité des changements signalés par les IP et identifié les thèmes émergents autour de ces indicateurs généraux de progrès.

Tableau 2 : Indicateurs de progrès relatifs aux connaissances et attitudes

S'ATTEND À VOIR	AIMERAIT VOIR	ADORERAIT VOIR
Les connaissances sont transférées	Les connaissances sont acquises et appliquées	Les connaissances éclairent la politique et la pratique en général (au-delà des bénéficiaires)

Dans le cadre de la finalisation du suivi-évaluation de leurs projets et en réponse aux commentaires du KM, chaque IP a identifié les changements auxquels il s'attend, ceux qu'il aimerait voir et ceux qu'il adorerait voir chez chacune des parties prenantes concernées du projet pendant la durée de celui-ci.¹⁷ À la fin de l'année 1, les IP ont rendu compte des changements par rapport à ces attentes, qui servent de « base de référence ».

- Au niveau de « s'attend à voir », les indicateurs de progrès spécifiques des IP comprenaient le transfert des connaissances de base et la compréhension des concepts et processus clés par le biais d'activités de formation ciblées et la participation des communautés et collectivités locales aux processus de planification.
- Au niveau de « aimerait voir », les indicateurs de progrès comprenaient l'appropriation des activités du projet, l'intégration des plans communautaires dans les plans des gouvernements locaux et la participation des gouvernements et des communautés à l'élaboration de plans d'action.

¹⁷ Un petit nombre d'IP n'a pas identifié de parties prenantes et d'indicateurs de progrès pour chaque domaine de changement dans le cadre du plan de suivi-évaluation de leur projet. Pour combler cette lacune, ces IP ont défini un ensemble d'indicateurs de progrès de « référence » dans le cadre de leur rapport pour le compte de l'année 1.

- Au niveau de « adorerait voir », les indicateurs de progrès comprenaient l'application de nouvelles connaissances aux plans et actions communautaires non ciblés.

Gestion de la question des connaissances et des attitudes : thèmes émergents

Une grande partie du travail effectué par les IP pendant l'année 1 a porté sur la sensibilisation et la génération de connaissances. Jusqu'à présent, les projets ont compris des activités spécifiques de sensibilisation ainsi que des réunions informelles et formelles des parties prenantes pour susciter des discussions, de l'intérêt et une motivation. Les facteurs intrinsèques tels que les croyances culturelles, les perceptions et les normes sociales peuvent déterminer dans quelle mesure les connaissances influencent les attitudes et la pratique. Au cours de l'année 1, la plupart des IP ont rendu compte des changements dans le cadre de deux thèmes émergents. (L'Annexe 6 contient une cartographie complète des activités et thèmes émergents du projet.)

THÈME ÉMERGENT 1 : PLANIFICATION PARTICIPATIVE COMMUNAUTAIRE

Pour la plupart des projets BRACED, la mobilisation et la sensibilisation sont le point de départ de la recherche de réponses aux préoccupations immédiates et aux lacunes en matière de connaissances, ainsi que de l'organisation des parties prenantes autour de questions plus vastes (10 projets). À cet effet, les processus de planification communautaire jouent un rôle central en matière d'amélioration des connaissances et d'influence des attitudes des communautés locales et des autres parties prenantes. Pour la plupart, ces processus de planification sont utilisés pour identifier les priorités et les besoins locaux tout en renforçant la base de connaissances sur les risques et les vulnérabilités climatiques.

« Dans les projets BRACED, les processus de planification sont très spécifiques au contexte, portent différents noms et passent par différents processus. »

La promotion des processus locaux de planification est considérée comme le point d'entrée clé pour la construction de connaissances et la compréhension des risques et des catastrophes climatiques. Dans les projets BRACED, les processus de planification sont très spécifiques au contexte, portent différents noms et passent par différents processus. On peut citer les plans d'action pour l'adaptation locale (LAPA) (**ANUKULAN**), les plans de gestion des risques villageois par le biais de l'analyse BRAPA (**CIARE, Zaman Lebidi**), les plans communautaires de gestion des risques de catastrophes (CBDRM) (**SURIM**), les plans d'action communautaires pour l'adaptation (CAADP) (**PRESENCES**) et les évaluations communautaires participatives de la résilience (**DCF**). L'objectif commun de tous ces processus est de favoriser

l'apprentissage participatif et la planification locale axée sur les besoins et les priorités locales.

Assurer et promouvoir la participation équilibrée des hommes et des femmes à la planification et à la prise de décision est également un élément clé de ces approches. Partout où les projets ont été en mesure de déclarer des statistiques ventilées par sexe (9 projets), une participation relativement importante des femmes a été observée. Cependant, les IP n'ont pas clairement indiqué dans quelle mesure les priorités des femmes sont incluses dans le processus de planification – seulement leur participation. Cet aspect est traité de manière approfondie en relation avec la résilience inclusive (voir section 3.4).

Au cours du processus de planification, des efforts considérables ont été consentis et des progrès réalisés en ce qui concerne l'établissement de groupes et structures de facilitation du transfert des connaissances (11 sur 14). Le renforcement du leadership, de l'appropriation et de la participation passent par la création de groupes communautaires chargés de la mise en œuvre des activités prévues. On s'attend à ce que les dirigeants et les champions de ces groupes fassent office d'agents clés du changement pour parvenir à modifier les attitudes et aider à éliminer tout obstacle au développement de capacités. Parmi les groupes communautaires, on peut citer les comités d'alerte précoce au Burkina Faso (**Zaman Lebidi**), les associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) au Myanmar (**Myanmar Alliance**), au Kenya / Ouganda (**PROGRESS**) et au Tchad (**BRICS**), les groupes d'agriculteurs au Niger / Mali (**SUR1M**), les comités de résilience et d'adaptation au Kenya et en Ouganda (**PROGRESS**) et les comités d'adaptation au Mali et au Sénégal (**DCF**). Par le biais de ces groupes et au-delà des activités traditionnelles de transfert de connaissances et de sensibilisation, les projets BRACED favorisent les processus d'apprentissage par l'expérience qui allient la formation à la pratique et tirent les connaissances de l'expérience. Les rapports des IP présentent des indications précoces de l'appropriation et du leadership, ouvrant éventuellement la voie à des processus inclusifs de mise en œuvre (voir la section 3.4, Domaine de changement 4 : processus inclusifs de prise de décision).

Une caractéristique commune à tous les projets BRACED est la nécessité de renforcer le processus de planification par la formation et le renforcement des capacités, notamment à l'intention des acteurs locaux et des services techniques (9 projets sur 14). Cet aspect est traité de manière approfondie en relation avec le renforcement des capacités (voir section 3.2). Pourtant, les projets BRACED tendent à user d'un processus relativement simple et linéaire en matière de transfert de connaissances et d'initiatives en faveur des changements dans les pratiques et les capacités. Les discussions sur les relations de pouvoir, les mesures d'incitations et les normes culturelles sont à peine mentionnées dans les rapports de l'année 1. La documentation des processus individuels et collectifs de changement d'attitude est un point qui mérite une place dans les rapports de projet de l'année prochaine.

Les différences peuvent s'observer dans les processus par lesquels les IP impliquent les gouvernements locaux dans les processus de planification. Dans les projets BRACED axés sur la planification de la gestion des risques de catastrophe, on a

tendance à utiliser ces processus de planification au niveau communautaire pour établir des liens avec le gouvernement. Au Mali, le projet **RIC4REC** soutient les groupes de travail communautaires afin d'appuyer les évaluations des risques villageois et aider à l'élaboration des plans communautaires. Le projet a facilité les rencontres entre les communautés et les autorités locales où les plans et priorités de gestion des risques de catastrophe ont été présentés. De même, le projet **ANUKULAN** travaille avec les comités de développement des villages et la population locale pour élaborer des plans d'action locaux d'adaptation (LAPA). Ces LAPA comptent tenir compte de la planification de la réduction des risques de catastrophe (RRC) ainsi que de l'adaptation au changement climatique qui, jusqu'à présent, avaient été traitées comme séparées sur le plan administratif par le gouvernement.

Au cours de l'année 1, les IP ont indiqué que, grâce à des processus participatifs d'évaluation et de planification et à la mise en place de comités locaux, les communautés et le gouvernement local ont fait montre d'une meilleure compréhension des concepts et des processus clés tels que le changement climatique, la RRC et les évaluations de vulnérabilité et de la capacité (10 projets sur 14). Un examen des rapports des IP fait ressortir qu'il est trop tôt dans le programme pour démontrer en quoi les améliorations de la sensibilisation et des connaissances influencent les changements dans les processus de planification. À ce jour, les projets ont mobilisé les collectivités et les gouvernements locaux dans l'élaboration de plans communautaires axés sur la gestion des risques de catastrophe et l'adaptation au changement climatique. Quelques exemples fournis par les IP indiquent que des initiatives sont prises pour encourager les gouvernements locaux à les intégrer dans les plans de développement du gouvernement. Cependant, la référence limitée aux processus d'intégration ou de mainstreaming soulève des questions relatives à la mesure dans laquelle les projets BRACED permettront de réaliser des changements durables et pérennes. Les examens à mi-parcours du projet, prévus en novembre 2016, peuvent fournir des données supplémentaires à ce sujet.

Lorsque l'on établit un lien entre la planification communautaire et les niveaux supérieurs de gouvernance, des indicateurs simples (par exemple l'élaboration d'une nouvelle politique qui prend systématiquement en compte l'adaptation ou les mesures de RRC, ou la création d'un forum de collaboration sur la résilience) ne suffisent pas pour comprendre le processus de changement. Ils devraient être accompagnés d'une description plus détaillée de l'application de ces politiques ou d'un examen de la manière dont ces liens ont apporté des changements positifs aux bénéficiaires du projet. À mesure que les projets progressent au-delà des premières étapes de la mise en œuvre, la documentation de ces processus et de la façon dont ils conduisent à des résultats en matière de changements est tout aussi importante que la notification des processus proprement dits.

Il existe également des différences évidentes entre ces approches, principalement en ce qui concerne l'utilisation des informations climatiques. Il s'agit ici d'un autre thème émergent de cette synthèse.

THÈME ÉMERGENT 2 : ACCÉDER AUX INFORMATIONS CLIMAT ET MÉTÉO ET LES UTILISER

Les services météo sont essentiels pour soutenir la résilience des personnes et des communautés. Un domaine clé de la génération et de l'application des connaissances dans le cadre du programme BRACED est celui des informations climat et météo (14 projets). BRACED s'efforce de créer un environnement propice à l'amélioration de l'accès, de l'utilisation et de l'application des informations météo et climat dans les pays où les producteurs d'informations climatiques et les utilisateurs finaux sont confrontés à de graves difficultés. Il s'agit d'un domaine de recherche dans lequel le KM de BRACED travaille actuellement en collaboration avec les IP (voir l'Annexe 8 pour les références).

Le défi pour les IP en tant qu'intermédiaires en matière d'informations climatiques¹⁸ est d'avoir accès à tous les types d'informations nécessaires, et de les utiliser pour renforcer des capacités d'anticipation, d'adaptation et d'absorption permettant aux bénéficiaires de mieux se préparer aux phénomènes climatiques extrêmes à court terme, et pour mieux anticiper l'accroissement de la variabilité des saisons et prendre des décisions pour s'adapter, à plus long terme, aux changements climatiques d'ampleur moyenne et extrême.¹⁹

Dans ce contexte, les IP ont largement accès aux informations météo et climat qu'ils utilisent essentiellement dans une perspective à court terme ou saisonnière. Les données sur les précipitations semblent être les plus consultées, les informations saisonnières sur les dates de début et de fin étant largement diffusées. Pour ce qui est des projets qui concernent des communautés pastorales, des informations relatives aux zones d'habitat et de transhumance sont fournies. Des informations sur la température, l'hydrologie (**SUR1M**), la couverture végétale (NDVI) (**MAR, BRICS**) sont également utilisées. Par contre, les données désirées par la **Myanmar Alliance** concernent surtout les inondations, les cyclones et les ondes de tempête, ce qui n'est guère étonnant au regard de la différence du contexte climatique entre ce pays et les autres. L'utilisation d'informations climatiques liées aux récents événements El Niño a été largement rapportée et il existe de nombreuses données factuelles qui attestent des activités de consultation des IP qui contribuent à éviter les pertes.

Les informations climat et météo sont utilisées pour impliquer les communautés et les processus de politique générale infra-nationaux, ainsi que pour aider à une prise de décision avisée relative aux activités agricoles, pastorales et de préparation aux catastrophes. L'utilisation des informations climatiques dans les processus de planification communautaire reste assez limitée jusqu'ici. Plusieurs projets (dont **BRICS, IRISS, PRESENCES, DCF** et **Myanmar Alliance**)

¹⁸ Jones, L., Harvey, B. and Godfrey-Wood, R. (2016) / 'The changing role of NGOs in supporting climate services'. Informations sur la résilience du gestionnaire des connaissances de BRACED. Londres : ODI.

¹⁹ Wilkinson, E., Budimir, M., Ahmed, A.K. and Ouma, G. (2015) « Informations et services climatiques dans les pays du programme BRACED ». Informations sur la résilience du gestionnaire des connaissances de BRACED. Londres : ODI.

commencent à peine à utiliser ces informations ou à s'appuyer sur les travaux antérieurs dans leur processus de planification. Au niveau local, le niveau d'utilisation des informations climat et météo pour éclairer la prise de décision diffère d'un projet à l'autre.

Il existe quelques exemples où les IP de BRACED utilisent les informations climatiques pour mener des activités de planification à plus long terme (**ANUKULAN**, **DCF**, **RIC4REC**). Néanmoins, ces processus ont tendance à être actuellement en phase préparatoire ou très précoce. Ceci est essentiellement imputable à l'état des progrès réalisées par les IP en matière de mise en place des partenariats pertinents et d'activités de projet connexes, ainsi qu'à la disponibilité des données. Par exemple, selon le projet **IRISS** « *les données météo localisées sont pratiquement indisponibles au Sud-Soudan. On ne dispose donc pas de prévisions météorologiques locales et les informations accessibles dans les pays sont largement limitées aux prévisions régionales saisonnières telles que celles fournies par l'ICPAC et FEWSNET.* » Toutefois, la référence limitée aux données historiques (avec **MAR** et **ANUKULAN** comme exceptions) ou à plus long terme (décennales à multidécennales) soulève des questions relatives à la mesure dans laquelle les IP de BRACED apportent une dimension d'adaptation solide à leur travail. Ce point mériterait une étude approfondie.

Certains IP commencent à peine à utiliser les informations climat et météo de base à court terme. Toutefois, dans l'ensemble, on constate chez eux une nette tendance à utiliser les informations climatiques pour les activités de renforcement de la résilience, du moins en ce qui concerne la planification et la prise de décision à court terme (quotidienne et saisonnière). Il existe quelques cas où des IP utilisent ces informations pour prendre des décisions plus stratégiques, que ce soit dans le cadre de leur propre travail ou en association avec les autorités locales / nationales. Par exemple, le projet **MAR** a fait état de l'utilisation de données climatiques dans la conception du projet de réponse à la sécheresse dans la région de l'Afar. Le projet **Myanmar Alliance** a utilisé les informations climatiques pour se préparer à accueillir un forum sur la mousson. En Ouganda, les prévisions des événements El Niño ont conduit à l'élaboration d'une stratégie à Karamoja visant à tirer profit de la période des précipitations (**PROGRESS**).

Au niveau des communautés, la radio, la télévision, les groupes d'apprentissage communautaire, le théâtre et d'autres supports adaptés sont largement utilisés pour sensibiliser et communiquer l'information sur le climat. Des exemples sont donnés dans le Tableau 3 ci-dessous :

Tableau 3 : Exemples – outils de communication et approches pour les informations climatiques

PROJET (PAYS)	OUTILS DE COMMUNICATION ET APPROCHES
DCF (Mali + Sénégal)	Partenariats avec la radio pour diffusion dans les langues locales ; partenariat avec les services techniques pour traduire les informations climatiques pour les agriculteurs
Myanmar Alliance (Myanmar)	Forum sur la mousson pour partager les prévisions au niveau national / régional ; profils climatiques pour les planificateurs locaux ; discussions avec la télévision nationale
PROGRESS (Ouganda + Kenya)	Pages météo à la radio ; dialogues d'apprentissage partagé ; représentations théâtrales et chansons interprétées par des groupes de jeunes et de femmes
WHH (Burkina Faso)	Émissions dans les stations de radio communautaires ; suivi local par les agriculteurs
Zaman Lebidi (Burkina Faso)	Émissions à la radio, coordonnées par le partenaire « Internews »

Dans la majorité des cas, les IP ont des partenaires intégrés ou externes à leurs équipes. Un nombre important de ces collaborations sont déjà opérationnelles. D'autres pensent que les leurs seront opérationnelles lors de la prochaine campagne agricole.

Le contexte compte : valeurs et croyances culturelles

Le succès de l'utilisation des informations climatiques au niveau des communautés repose sur une bonne compréhension de la façon dont les gens appréhendent les changements dans leur climat local et sur la manière dont ils interprètent les risques et les opportunités associés. Lors du partage des connaissances et de la sensibilisation relatifs aux informations sur le climat, les valeurs culturelles peuvent influencer l'applicabilité et l'utilisation des informations reçues par les communautés. Par exemple, les superviseurs sur le terrain et les organisations partenaires du projet **PRESENCES** au Niger ont indiqué que le concept de probabilité qui sous-tend les informations climatiques est un problème et affecte la confiance des gens car les membres de la communauté sont habitués aux vérités absolues.

De même, le rapport de **BRICS** au Tchad et au Soudan remet en question l'hypothèse de base du projet selon laquelle si les bonnes informations d'alerte sont disponibles, les gens voudront les connaître et les utiliser. Cela n'est pas nécessairement le cas, en particulier pour les pasteurs qui se méfient de toute influence ou informations extérieures, en raison de leur marginalisation historique. Les théories du changement et les systèmes de suivi et de restitution des projets doivent réfléchir sur les hypothèses et postulats qui sous-tendent les processus de transfert des connaissances et les formuler clairement.

La liste des décisions qui ont été prises à la lumière de la distribution des informations climatiques au cours de l'année 1 est longue, en particulier au niveau des ménages et des communautés. Elles ont tendance à être de portée immédiate et à court terme et à porter sur des questions telles que la culture, la transhumance et les réponses aux phénomènes climatiques extrêmes. Un exemple parfait nous vient du projet **PROGRESS**. Le Centre météorologique du Kenya a publié une alerte El Niño en juillet 2015. 23 comtés étaient susceptibles d'être touchés, y compris Wajir. Finalement, les pluies d'El Niño n'ont pas été aussi abondantes qu'annoncées. Néanmoins, des pluies moyennes ont tout de même provoqué des inondations soudaines dans certains villages du projet BRACED. Les informations sur la prévision des pluies d'El Niño ont été largement diffusées par des annonces à la radio, un dialogue d'apprentissage partagé et une sensibilisation générale réalisés par les comités d'adaptation et de résilience. Cela a permis à de nombreux ménages de se déplacer vers des terrains surélevés, ce qui a aidé à réduire les effets des crues soudaines. Un exemple parfait à citer est celui d'Abakore où 50 ménages ont quitté leurs maisons pour se réfugier sur des terrains plus en hauteur. Aucune victime n'a été signalée dans ce secteur à la suite des pluies.

Le nombre d'impacts signalés au-delà du niveau communautaire est limité ; cela est peut-être imputable au fait que le programme n'en est qu'à ses débuts. Le KM pourrait étudier en profondeur cette question plus tard dans le programme. De même, l'introduction d'un suivi plus poussé de la contribution des activités des IP au processus décisionnel (par exemple, par l'analyse des contributions) pourrait être nécessaire.

Sujet de réflexion : en général, l'information est facilement accessible, mais les IP en tirent-elles le meilleur parti ?

Les informations sur le climat proviennent en grande partie de sources publiques accessibles gratuitement : bulletins et avis météo, avis d'AGHRYMET, sites Web et portails en ligne des Nations Unies. Ainsi, le rôle des IP se limite essentiellement à traduction et à la dissémination. Ceci est conforme à ce que nous aurions pu espérer.²⁰ Toutefois, on ne sait pas clairement dans quelle mesure de nombreux IP procèdent effectivement à des traductions ultérieures (dans une autre langue ou dans d'autres formats) pour « ajouter de la valeur ». Il semble que, dans de nombreux cas, il s'agit simplement de transmettre ces informations et de les communiquer par des voies locales appropriées. En général, les IP admettent qu'ils ont un accès facile à l'information, bien qu'ils affirment que cela ne signifie pas que celle-ci est aussi accessible aux communautés dépourvues de la connectivité et des niveaux d'alphabétisation nécessaires. Dans un petit nombre de cas (**PRESENCES, ANUKULAN**), les communautés sont identifiées comme sources d'informations climatiques locales qui sont utilisées dans des processus de coproduction tels que la planification de scénarios participatifs.

²⁰ Jones, L., Harvey, B. and Godfrey-Woods, R. (2016) : 'The changing role of NGOs in supporting climate services.' Informations sur la résilience du gestionnaire des connaissances de BRACED. Londres : ODI.

Dans l'ensemble des projets, mais en Afrique de l'Ouest en particulier, il semble y avoir une implication constante avec les centres d'excellence régionaux ou thématiques comme AGRHYMET, ICPAC et FEWSNET dans l'acquisition et l'interprétation de l'information climatique. La participation des services nationaux aux réunions est constatée dans la plupart des cas, même si la nature de cette participation n'est pas toujours claire. Dans certains cas, il existe de multiples fournisseurs potentiels d'informations, et certains rapports signalent un manque de clarté quant à la distribution des responsabilités. Dans le cadre du projet **Zaman Lebidi**, par exemple, les bureaux météo du Burkina Faso et du Royaume-Uni sont identifiés comme des fournisseurs, mais il semble qu'il y ait eu des difficultés à intégrer les informations climatiques dans les activités de mise en œuvre. Ils ont remarqué, par exemple, qu' on « *ne sait pas clairement quelles décisions ont été prises sur la base des informations fournies par la DGM [bureau météo national] à ce jour, d'autant plus qu'on ne pense pas que le BAD [prévision de 10 jours] est régulièrement fourni aux partenaires.* »

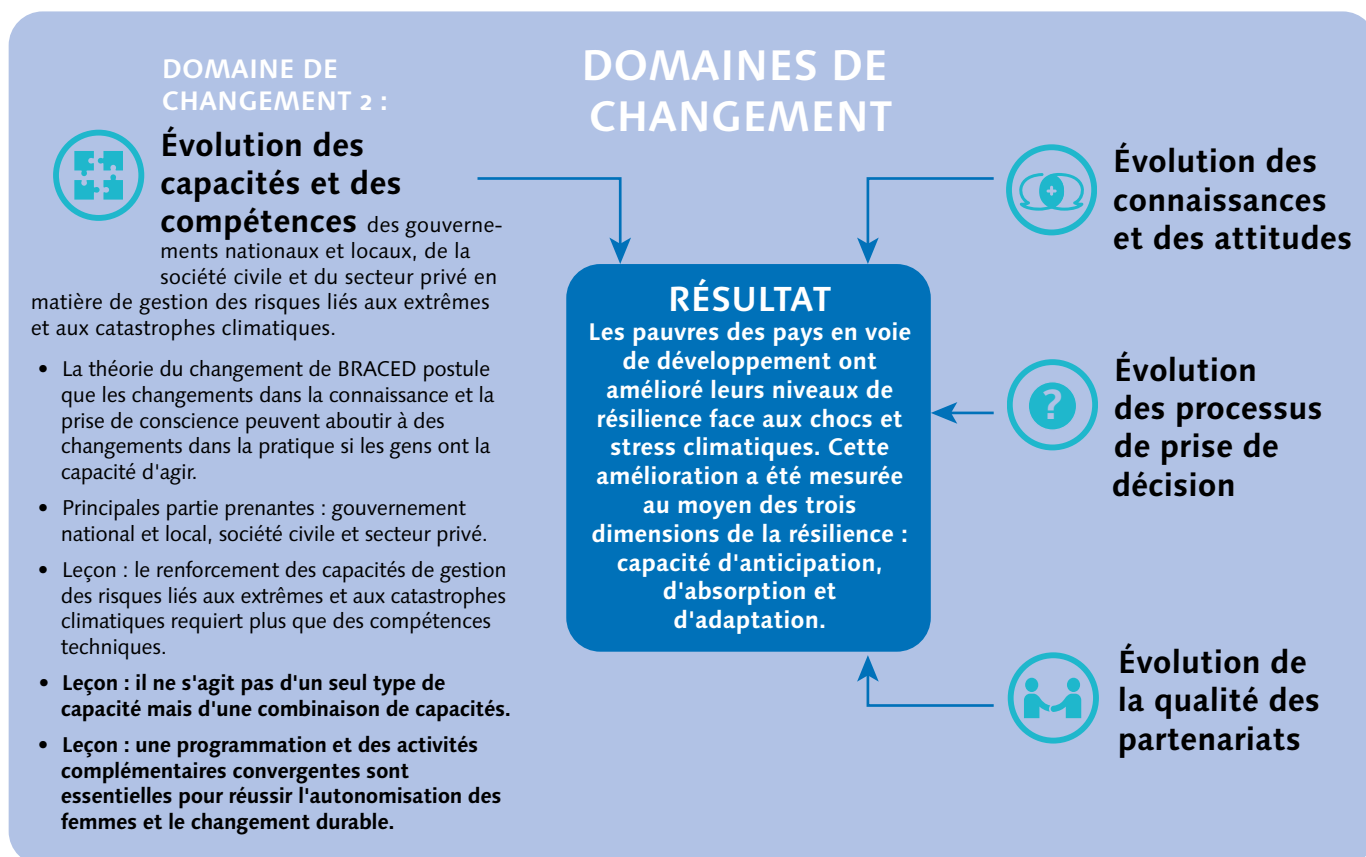
Des exemples d'IP qui réalisent des traitements de données et analyses supplémentaires pour leurs domaines d'intervention sont limités (**MAR**, **IRISS**). Ces cas semblent concerner uniquement les IP qui disposent d'un directeur technique déjà compétent en matière d'utilisation des outils en question, ou qui a mis au point ces outils. Toutefois, il existe un certain nombre d'exemples de projets qui collectent des données au niveau local par l'achat de pluviomètres (**IRISS**), l'établissement de stations de surveillance locales (**WHH**) ou des processus participatifs de collecte de données qualitatives (**PRESENCES**, **ANUKULAN**). Ces tendances peuvent avoir un lien avec la nature des informations climatiques désirées : prévisions météorologiques à court terme (qui sont généralement facilement disponibles). Néanmoins, on ne sait pas si l'accent mis sur ce type d'informations est motivé par l'offre (c'est-à-dire l'absence de données supplémentaires pouvant exiger une nouvelle analyse ou une nouvelle modélisation) ou par la demande (par exemple, les intervenants ne demandent pas de projections à plus long terme). D'autres recherches devraient permettre d'y voir plus clair.

3.2 Renforcement des capacités et compétences en matière de gestion de risques et catastrophes climatiques

À propos de ce domaine de changement : renforcer la résilience est un processus complexe qui implique plus que des connaissances et une sensibilisation. La théorie du changement de BRACED postule que les changements dans la connaissance et la prise de conscience peuvent aboutir à des changements dans la pratique si les gens ont la capacité d'agir. Le déficit de capacités et de compétences nécessaires pour gérer les risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques est perçu dans tous les projets BRACED comme un obstacle majeur à l'amélioration de la résilience face au climat et aux catastrophes. Le renforcement des capacités et des compétences des

gouvernements nationaux et locaux, de la société civile et du secteur privé en matière de gestion des risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques est vital si BRACED veut atteindre ses résultats et objectifs à long terme. Les indicateurs de progrès dans le domaine du changement « renforcement des capacités et des compétences » examinent l'ensemble des processus qui signalent l'accroissement des capacités et des compétences en matière de changement des pratiques et des politiques.

Figure 5 : Résultats clés issus du second domaine de changement – Capacités et compétences



Résumé des conclusions clés

Niveau de changement : jusqu'à présent, la plupart des IP ont atteint leurs indicateurs de progrès « s'attend à voir » car un grand nombre d'activités de renforcement des capacités ont été mises en œuvre pour un large éventail de parties prenantes. Les rapports annuels indiquent que les IP sont convaincus que les projets BRACED ont eu un impact et que beaucoup sont en mesure d'étayer cette conviction avec des exemples précis. Cependant, ces exemples demeurent anecdotiques.

À ce jour, les données factuelles indiquent que les processus de renforcement des capacités de BRACED s'adressent à un large éventail d'acteurs et de secteurs. Comme on le voit ci-dessous, il existe quelques exemples d'activités de renforcement des capacités qui influencent les attitudes, les comportements et la pratique. Des mesures supplémentaires demeurent nécessaires pour consolider cette situation et assurer la pérennité des nouveaux changements. Les conclusions laissent penser qu'une approche de développement des capacités basée sur les individus et – dans une moindre mesure – les institutions est limitée. Le système dans lequel les interventions ciblées se déroulent, les processus employés et les mécanismes nécessaires doivent tous être approfondis et mieux compris. Cela pourra faire l'objet d'une étude approfondie dans les rapports annuels de l'année prochaine, ainsi que dans les évaluations finales des projets.

Le processus de promotion de l'autonomisation des femmes est lent. Néanmoins, plusieurs initiatives positives prises dans le cadre des projet BRACED au cours de l'année 1 méritent d'être relevées : collecte de données ventilées par sexe et ciblage des femmes et des filles pour s'assurer qu'elles bénéficient de l'égalité des chances. L'hypothèse selon laquelle l'autonomisation économique des femmes aboutit à une meilleure autonomisation sociale et une meilleure résilience n'est pas encore documentée avec des données factuelles et est un domaine qui pourrait donc faire l'objet de recherches supplémentaires.

Leçons émergentes

- **Le renforcement des capacités de gestion des risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques requiert plus que des compétences techniques.** Le changement institutionnel, le leadership, l'autonomisation et la participation du public sont essentiels pour que les parties prenantes puissent utiliser

efficacement les connaissances et les compétences nouvellement acquises et ce de manière durable. Comprendre les processus de renforcement des capacités indépendamment des problèmes structurels sous-jacents qui modèlent la vulnérabilité peut limiter les possibilités de transformation. Il en va de même pour une analyse inadéquate des relations politiques qui servent de médiateur à la façon dont les processus particuliers de renforcement des capacités donnent lieu à des résultats différenciés pour différents groupes.

- **Il ne s'agit pas d'un seul type de capacité mais d'une combinaison de capacités.** La valeur des activités de renforcement des capacités réside dans la diversité des activités mises en œuvre. À titre d'exemple, la formation en matière d'éducation financière avec des liens formels entre les AVEC (associations villageoises d'épargne et de crédit) et les institutions de microfinance (IMF) pourrait être jointe à la sensibilisation des acteurs gouvernementaux et des groupes de producteurs et de marketing. Les activités d'intégration, d'ordonnancement et de superposition sont essentielles si ces actions visent à soutenir la durabilité des objectifs fondamentaux des projets.
- **Une programmation et des activités complémentaires convergentes sont essentielles pour réussir l'autonomisation des femmes et le changement durable,** plutôt que des gains à court terme, localisés et plus instrumentaux.

Comment se fait le suivi des progrès ? Dans BRACED, le renforcement des capacités est suivi à l'aide d'une série d'indicateurs de progrès au niveau des extrants. Cela nous aide à comprendre dans quelle mesure les processus de renforcement des capacités aboutissent réellement à des changements dans les capacités des principaux acteurs à gérer plus efficacement les risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques dans l'optique des objectifs du projet. Les IP rendent compte des progrès réalisés au niveau de trois indicateurs de progrès. Ceux-ci reflètent le chemin parcouru vers le changement global que les projets visent à atteindre. Le tableau 4 montre les indicateurs de progrès globaux dans ce domaine de changement. Cette synthèse et cette analyse ont traité des changements signalés par les IP et identifié les thèmes émergents autour de ces indicateurs généraux de progrès.

Tableau 4 : Indicateurs de progrès relatifs à la capacité et aux compétences

S'ATTEND À VOIR	AIMERAIT VOIR	ADORERAIT VOIR
Renforcement des compétences clés	Modelage des attitudes et des comportements	Soutien aux nouvelles pratiques et politiques

Pour ce qui est du domaine de changement « connaissances et attitudes », chaque IP a identifié les changements qu'il s'attend à voir, aimerait voir et adorerait voir chez chaque partie prenante du projet pendant la durée de celui-ci, dans le cadre de la finalisation du suivi-évaluation des projets, et en réponse aux commentaires du KM (ou ils l'ont inclus dans leur rapport pour le compte de l'année 1). À la fin de l'année 1, les IP ont rendu compte des changements par rapport à ces attentes, qui servent de « base de référence. »

- Au niveau de « s'attend à voir », les indicateurs de progrès propres à un projet concernaient des domaines tels que la formation, la mise en œuvre d'activités clés de renforcement des capacités et la participation de parties prenantes ciblées.
- Au niveau de « aimerait voir », les indicateurs de progrès concernaient le leadership et la participation, l'adoption de nouvelles pratiques, l'augmentation de la demande de formations par des bénéficiaires non concernés par le projet, ainsi que la reproduction de nouvelles pratiques dans les zones autres que celles du projet.
- Au niveau de « adorerait voir », les indicateurs de progrès concernaient des changements dans les systèmes de production et les processus de planification.

Il est important de souligner que les IP de BRACED favorisent le renforcement des capacités au-delà des programmes de formation « traditionnels », notamment en alliant les formations à la pratique, et en tirant de nouvelles connaissances à partir de l'expérience. Par conséquent, les IP ont eu du mal à rendre compte de manière distincte des progrès et des changements dans les connaissances et la sensibilisation (section 3.1) d'une part et le renforcement des capacités d'autre part. Cette distinction entre les deux est clairement établie dans cette section, lorsqu'il y a lieu.

Renforcement des capacités et des compétences : thèmes émergents

Comme pour les activités de génération de connaissances, une bonne partie du soutien apporté aux parties prenantes par les projets BRACED à ce jour a été consacrée au renforcement des capacités (14 projets). Les projets comprennent des composantes spécifiques de renforcement des capacités couvrant un large éventail de questions qui vont du développement de la chaîne de valeur à l'hygiène, sans oublier les pratiques nutritionnelles. Le renforcement des capacités est un effort à long terme qui emprunte souvent des trajectoires imprévisibles. Des résultats tangibles sont difficiles à démontrer à court terme.

Il est notoire qu'il existe plusieurs facteurs qui influencent le rôle joué par le développement des compétences dans l'évolution des pratiques et des performances. Des questions telles que la qualité du processus d'apprentissage, les incitations personnelles et le contexte général dans lequel l'apprentissage a lieu peuvent déterminer dans quelle mesure les processus de renforcement des capacités aboutissent, en définitive, aux changements attendus. Cela dit, la plupart des IP ont signalé des changements émergents pendant l'année 1.

Le Tableau 5 présente un résumé des activités de renforcement des capacités menées à ce jour et des nouveaux changements signalés par les IP. Quelques exemples illustratifs supplémentaires sont fournis dans cette section. D'autres exemples sont donnés à l'Annexe 7.

Tableau 5 : Synthèse des activités individuelles de renforcement des capacités et changements émergents

DOMAINES DU CHANGEMENT DE CAPACITÉS	ACTIVITÉS (ILLUSTRATION)	CHANGEMENTS (ILLUSTRATION)
Planification	<p>Formation sur les évaluations de la résilience et l'établissement des priorités, utilisation des données climatiques</p> <p>Amélioration de l'accès aux données pertinentes</p> <p>Mise en place de processus de gouvernance pertinents (qui font le lien entre les communautés et les gouvernements locaux)</p>	<p>Les gouvernements locaux élaborent, tous ensemble, des plans d'action et planifient et financent des interventions prioritaires</p> <p>(PROGRESS, SUR1M, MAR, Myanmar Alliance, PRESENCES, RIC4REC, Zaman Lebidi, IRISS)</p>
Pratiques agricoles	<p>Formation sur les pratiques agricoles intelligentes face au climat</p> <p>Établissement de structures de prestation de services de consultation (par exemple, services vétérinaires ou phytosanitaires)</p> <p>Accès au secteur privé</p>	<p>Les agriculteurs adoptent de nouvelles pratiques agricoles (intelligentes face au climat), y compris de nouvelles activités génératrices de revenus</p> <p>(DCF, IRISS-attendu, ANUKULAN, BRICS, PROGRESS, SUR1M, Myanmar Alliance-attendu, WHH, PRESENCES, Zaman Lebidi, CIARE, RIC4REC)</p>
Pratiques domestiques	<p>Formation sur l'hygiène et sur les pratiques de nutrition</p> <p>Établissement de structures pour fournir des services de consultation (exemple : centres de santé)</p> <p>Appui pour la construction des infrastructures (Exemple : latrines et puits d'eau)</p>	<p>Les ménages adoptent de nouvelles pratiques améliorant leur résilience (exemple : diversité alimentaire, hygiène et gestion de l'eau)</p> <p>(ANUKULAN, BRICS, Zaman Lebidi)</p>
Infrastructures	<p>Formation sur les pratiques de construction adaptées au climat</p> <p>Formation / mise en place de systèmes d'alerte précoce</p>	<p>Les communautés adoptent de nouvelles pratiques de manière durable, y compris de nouvelles activités génératrices de revenus</p> <p>(Myanmar Alliance-attendu)</p> <p>Les communautés bénéficient d'un processus et d'une infrastructure d'alerte précoce améliorés</p> <p>(Myanmar Alliance, WHH-attendu, SUR1M, ANUKULAN, Zaman Lebidi-attendu, BRICS-attendu)</p>

DOMAINES DU CHANGEMENT DE CAPACITÉS	ACTIVITÉS (ILLUSTRATION)	CHANGEMENTS (ILLUSTRATION)
Gestion des ressources naturelles	<p>Formation sur la gestion des ressources naturelles, éventuellement associée à une formation sur l'agriculture (agriculture de conservation)</p> <p>Appui aux discussions et négociations entre les utilisateurs et les fournisseurs de services</p> <p>Création / renforcement de services juridiques / services de gestion des litiges</p>	<p>Les communautés adoptent de nouvelles pratiques de gestion des ressources naturelles adaptées au climat, y compris de nouvelles activités génératrices de revenus</p> <p>(BRICS, PROGRESS, SUR1M, MAR-attendu, PRESENCES, RIC4REC)</p> <p>Les conflits liés à l'utilisation des terres diminuent (surtout entre les pasteurs et les agriculteurs)</p>
Compétences financières et managériales, entrepreneuriat	<p>Formations sur la finance, l'épargne, l'entrepreneuriat, la gestion</p> <p>Des formations sur de nouvelles activités génératrices de revenus (par exemple cuisinières, pépinières et fournisseurs de services marchands)</p> <p>Meilleur accès aux marchés (Exemple : semences)</p> <p>Amélioration de l'accès aux mécanismes d'épargne, de financement et d'assurance (Exemple : AVEC et régimes d'assurance)</p>	<p>Les ménages développent de nouvelles activités par la diversification des moyens de subsistance et de nouvelles activités génératrices de revenus (ANUKULAN, BRICS, PROGRESS, SUR1M, MAR-attendu, WHH, RIC4REC)</p> <p>Les femmes sont autonomisées en tant qu'agents économiques</p> <p>Les agriculteurs sont autonomisés en tant qu'agents privés</p> <p>(ANUKULAN, PROGRESS, SUR1M, WHH, RIC4REC)</p> <p>Les ménages ont accès au financement et à l'épargne</p> <p>(PROGRESS, SUR1M, MAR-attendu, Myanmar Alliance-attendu, PRESENCES, CIARE)</p>
Activités de sensibilisation	<p>Formation sur les activités de sensibilisation (Exemple : droits fonciers et questions d'égalité des sexes)</p> <p>Création / renforcement des structures de services juridiques / services de gestion des litiges</p>	<p>Les groupes vulnérables participent aux processus décisionnels</p> <p>mobilité du bétail, ANUKULAN) ; accent mis sur l'égalité des sexes (PROGRESS, SUR1M, WHH)</p>
Alerte précoce et RRC	<p>Formation sur l'utilisation des données climatiques</p> <p>Formation sur les systèmes d'alerte précoce – collecte, suivi et diffusion locale des données. Diffusion des données et des informations pertinentes par le biais d'émissions dans les médias.</p> <p>Installation d'une infrastructure d'alerte précoce (Exemple : jauges)</p> <p>L'infrastructure permet de prévenir et de limiter les impacts (Exemple : rénovation des bassins d'eau)</p>	<p>Les ménages et les communautés sont alertés et préparés en cas de menaces (PROGRESS, SUR1M, Zaman Lebidi-attendu, ANUKULAN, BRICS-attendu, Myanmar Alliance)</p> <p>Les connaissances et données locales sont prises en compte dans les systèmes d'alerte précoce (SUR1M, IRISS-attendu, WHH-attendu, Zaman Lebidi-attendu, RIC4REC)</p>

Dans les projets BRACED, la capacité englobe à la fois les compétences « techniques » (c'est-à-dire les savoirs techniques ou spécialisés spécifiques dans des domaines tels que la finance et les infrastructures) et les compétences « non techniques » ou sociales (par exemple, la communication et le leadership) qui permettent aux institutions de mener à bien leurs activités et d'atteindre leurs objectifs. Un examen des activités de renforcement des capacités dans le cadre du programme BRACED permet de mettre en évidence la spécificité du contexte et le large éventail d'activités intersectorielles mises en œuvre par les projets BRACED. Pourtant, les rapports des IP font ressortir deux thèmes interdépendants en matière de renforcement des capacités : a) la capacité de qui ? et b) la capacité de faire quoi ? Les projets BRACED fonctionnent à deux niveaux différents : individus et représentants du gouvernement (au sein des ministères et entre les ministères).

« Un examen des activités de renforcement des capacités dans le cadre du programme BRACED permet de découvrir la spécificité du contexte et le large éventail d'activités intersectorielles mises en œuvre par les projets BRACED. »

THÈME ÉMERGENT 1 : RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES AGRICULTEURS ET DES PASTEURS

Il n'est pas surprenant que pour un programme visant à renforcer la résilience, les efforts de renforcement des capacités de BRACED se concentrent en grande partie sur la capacité technique des individus. Jusqu'à présent, les IP ont utilisé un grand nombre de méthodes pour contribuer au renforcement des capacités. Au rang des activités les plus fréquemment citées, il y a les ateliers techniques, la formation de formateurs, le partage d'informations, la formation des prestataires de services pour les aider à dispenser une formation pratique sur le terrain aux bénéficiaires ciblés, la planification et la mise en œuvre conjointes, ainsi que les séances de démonstration.

L'objectif de cette synthèse n'est pas de donner un examen détaillé du riche éventail d'activités de renforcement des capacités mises en œuvre dans tous les projets BRACED. Dans l'ensemble des projets, trois activités clés se démarquent par leur importance pour le travail de BRACED :

- planification de la RRC (voir Domaine de changement 1 : connaissances et attitudes)
- la promotion de pratiques et de technologies agricoles intelligentes face au climat, par le biais d'approches axées sur le marché
- l'accès au financement et à l'épargne pour la création d'actifs et la diversification des moyens de subsistance.

Dans l'ensemble de ces activités, le renforcement des capacités est souvent couplé à la fourniture d'infrastructures, de subventions communautaires, de matériel et / ou de technologies.

Au rang des parties prenantes spécifiques figurent les agriculteurs et les pasteurs, l'accent étant mis sur les femmes dans l'ensemble du programme. Les approches agricoles axées sur le marché sont un élément clé de la plupart des projets BRACED (**RIC4REC, IRISS, Myanmar Alliance, WHH, SUR1M, ANUKULAN, Zaman Lebidi, CIARE, BRICS**). La plupart des activités de renforcement des capacités organisent les agriculteurs en groupes, assurent une formation à l'utilisation de nouvelles méthodes de plantation ainsi que des technologies intelligentes face au climat. Un élément essentiel des activités de renforcement des capacités est d'améliorer le lien entre les agriculteurs pastoraux d'une part et les commerçants et acheteurs d'autre part.

Par exemple, le projet **SUR1M** favorise le transfert de technologies agro-forestières et agro-écologiques au service des agriculteurs, permettant aux producteurs de choisir des modèles agronomiques rentables et adaptés à leur écologie. À en croire le rapport du projet, ce changement est particulièrement visible dans la mise en place réussie d'un système de semences certifiées dans la zone du projet, ce qui a permis aux producteurs d'utiliser de nouvelles variétés de mil, de sorgho et de niébé. Malgré les pluies précoces au Niger et l'attaque du mil et du niébé par les ravageurs pendant la campagne agricole en 2015/2016, les producteurs qui ont utilisé des semences à cycle court et adopté les meilleures pratiques agricoles ont obtenu des rendements nettement plus élevés que ceux de qui ont utilisé des variétés de semences anciennes. À la lumière des résultats obtenus par l'utilisation des nouvelles variétés, les producteurs des communes du projet ont établi un partenariat avec des sociétés semencières et des négociants du secteur agricole pour mettre sur pieds sur une chaîne d'approvisionnement fluide en semences améliorées / certifiées pour la prochaine campagne.

Le contexte compte : les activités de renforcement des capacités et les efforts visant à améliorer la production agricole et la production de revenus sont entravés lorsque les bénéficiaires n'ont pas accès à la terre.

Au Burkina Faso, le dualisme entre le régime foncier traditionnel et le régime foncier moderne affecte l'accès à la terre et constitue une source de conflit entre les agriculteurs. Comme l'indique un IP, *«les questions foncières pourraient également réduire l'accès des femmes bénéficiaires aux terres, la plupart des propriétaires fonciers étant des hommes»*. Au cours de l'année 1, le projet **WHH** a travaillé avec les communautés locales pour obtenir des droits d'utilisation des terres grâce à des accords transparents entre les utilisateurs des terres et les propriétaires. Les groupes d'agriculteurs et les groupes de femmes ont été soutenus par des agents communautaires dans les négociations avec les propriétaires terriens et les autorités locales.

Dans les sites détenus par des propriétaires privés, des accords fonciers informels ont été conclus. Cela facilite la sécurité des investissements dans

les rizières et les jardins maraîchers. Les bénéficiaires cultivent les sites de façon saisonnière et se retirent pendant la saison des pluies. En règle générale, l'investissement dans les infrastructures de ces sites est assuré, mais la loi ne garantit pas actuellement que le propriétaire foncier ou ses proches ne réclameront pas le site.

Néanmoins, l'accord informel sur la propriété foncière demeure un outil couramment utilisé pour gérer les risques dans la mesure du possible en vertu de la loi. Sur 40 sites dans trois provinces différentes où les bénéficiaires sont engagés dans la production en groupe, 24 sont détenus en permanence par le groupe qui cultive le terrain. Dans 16 sites, l'accès à la terre est sécurisé pendant la saison sèche, tandis que le propriétaire foncier utilise les terres pour la culture pendant la saison des pluies. Dans 14 de ces 30 sites, les négociations sur l'accès à la terre avec les propriétaires fonciers sont en cours, même là où les groupes de producteurs utilisent les terres pendant la saison sèche. Au cours de l'année 1, les ententes foncières informelles dans les 16 sites saisonniers ont permis à près de 1000 femmes productrices dans les communautés situées à proximité de ces zones humides d'avoir accès à des terres pour la culture maraîchère et la production de riz.

La capacité d'accès aux services financiers est un autre domaine de préoccupation des projets BRACED²¹ (10 projets) ; elle est également un domaine de recherche permanent pour le KM (voir l'Annexe 8 pour les références). Les projets BRACED accordent une attention particulière à l'expérience limitée et à l'accès aux services financiers parmi les groupes vulnérables, en renforçant les capacités et en établissant des partenariats stratégiques avec le secteur privé (voir Domaine de changement 3 : partenariats). Les activités clés sont, entre autres, le renforcement des capacités pour la création, la gestion et la participation des AVEC (**PRESENCES, PROGRESS, MAR, Myanmar Alliance**), SILC (**SUR1M**) et groupes d'entraide (**CIARE, Myanmar Alliance**). Au demeurant, au-delà du renforcement des capacités, l'objectif principal de ces activités est de faciliter l'accès au financement et son utilisation. À titre d'exemple, dans le cadre du projet de **Myanmar Alliance**, la facilité de prêt / les services financiers permettent aux bénéficiaires d'avoir accès au financement pour adopter de nouvelles activités génératrices de revenus. Les prêts sont utilisés pour diversifier les activités liées aux moyens d'existence, ainsi que pour la santé et l'éducation. (L'utilisation des services financiers est davantage explorée en termes de résultats à la section 4.1.)

21 Pour un aperçu du contexte et de la structure du secteur des services financiers dans trois pays, à savoir l'Éthiopie, le Mali et le Myanmar, voir Haworth, A., Frandon-Martinez, C., Fayolle, V. and Simonet, C. (2016) 'Climate resilience and financial services: Lessons from Ethiopia, Mali and Myanmar'. Document de travail de BRACED Knowledge Manager. Londres : ODI.

« Le renforcement des capacités en matière d'accès aux marchés et aux services financiers va au-delà de la formation à la maîtrise et à la gestion financières. »

Bien que l'un des défis majeurs de ces activités soit le faible niveau d'alphabétisation dans les régions où les projets BRACED opèrent, le renforcement des capacités en matière d'accès aux marchés et aux services financiers va au-delà de la formation à la maîtrise et à la gestion financières. Les théories du changement des projets mettent l'accent sur la nécessité d'encourager l'action collective, la collaboration et l'auto-organisation, et de promouvoir l'autosuffisance, l'amélioration de la prise de décision et l'augmentation des bases d'actifs. À ce stade du programme, il est peut-être trop tôt pour rendre compte de changements. En effet, les IP n'ont pas encore fini de mettre en place les structures et les processus de renforcement des capacités requis. De plus, la plupart de ces activités viennent tout juste de commencer.

Sujet de réflexion : reconnaissance et gestion de l'immatériel dans l'égalité des sexes et le renforcement des capacités

Partout où les IP ont été en mesure de déclarer des statistiques ventilées par sexe, une participation relativement importante des femmes a été observée dans les activités de renforcement des capacités des projets (11 projets). Des exercices ont permis aux femmes de participer activement à la planification de la RRC, aux formations agricoles et à la planification financière et commerciale (**ANUKULAN, CIARE, PROGRESS, SUR1M, WHH, Zaman Lebidi**). Reconnaître les processus immatériels de participation et d'autonomisation peut être difficile, mais la systématisation de l'inclusion des femmes dans ces forums peut potentiellement entraîner un changement plus important si ces voix sont incluses de manière significative. Les IP ont signalé des progrès à cet égard, mais les femmes continuent d'être écartées des cercles de prise de décision sur l'utilisation des terres ou les dépenses des ménages, ce qui montre bien qu'il faut redoubler d'efforts en matière de sensibilisation aux droits des femmes et à l'accès à la terre, afin d'encourager l'autonomisation et la résilience des femmes (**SUR1M**).

Toute tentative de modification des normes sociales nécessitera une révision systématique des obstacles à la participation des femmes qui se manifestent au cours de BRACED (voir Domaine de changement 4 : prise de décision inclusive). Le projet **Zaman Lebidi**, qui a connu une forte participation des femmes à leurs formations, a toutefois rendu compte de l'incapacité de certaines à participer en raison de leur charge de travail élevée, du manque de temps et des attitudes de leurs maris. En réponse, le personnel de **Zaman Lebidi** envisageait de renforcer la sensibilisation auprès des chefs locaux. Pour lutter contre de telles attitudes, le projet **PROGRESS** a choisi des membres influents de la communauté tels que les hommes d'affaires, les dirigeants

locaux et les fonctionnaires de sous-comté et en a fait des « champion de l'égalité des sexes ». Ces femmes ont contribué à faciliter les dialogues sur l'égalité des sexes, la violence sexiste et l'importance de l'investissement dans les femmes et les filles.

THÈME ÉMERGENT 2 : RENFORCER LA CAPACITÉ DES FONCTIONNAIRES ET SERVICES TECHNIQUES DU GOUVERNEMENT, DANS ET ENTRE LES SECTEURS

De nombreux projets se concentrent sur la fourniture d'un appui ciblé aux collectivités locales (9 projets). Il s'agit notamment du renforcement des capacités en matière de budgétisation faisant place aux femmes (**PROGRESS**), de planification, de mobilisation et de gestion des ressources financières (**SUR1M**, **DCF**) et des systèmes d'alerte précoce (**SUR1M**, **BRICS**). L'objectif ultime de ces activités est de concevoir des solutions avec les gouvernements locaux de manière collaborative et d'intégrer, dans la planification au niveau local, les considérations liées au climat et aux catastrophes.

Les rapports des IP révèlent que la formation des fonctionnaires locaux au-delà de la capacité technique nécessite une collaboration étroite, un calendrier, une confiance et un leadership, ingrédients essentiels pour que les formations réussissent et portent des fruits (**SUR1M**, **DCF**, **PROGRESS**, **ANUKULAN**).

Par exemple, dans le cadre du projet **DCF**, les comités d'adaptation établis au niveau départemental au Sénégal et au niveau communal, du cercle et régional au Mali servent de mécanisme de coordination locale pour les acteurs clés, y compris les services climatologiques et la radio. Des membres du comité d'adaptation (société civile, représentants des circonscriptions, administration locale et services techniques) ont été formés à la gestion des fonds climatiques et à l'utilisation des informations climatiques dans le processus de planification ainsi que dans leurs efforts de suivi-évaluation. Dans le cadre de ces processus, des évaluations de la résilience ont été élaborées conjointement avec les représentants des autorités locales. L'IP a rapporté que cela a conduit à de nouvelles attitudes face au risque climatique, les évaluations participatives de la résilience ayant aidé les acteurs locaux à développer une compréhension nuancée des vulnérabilités et des capacités des différents groupes. Les communautés ont été soutenues dans l'élaboration des propositions de projets de résilience alignées sur les objectifs du projet DFC. Par conséquent, une série d'investissements ont été proposés par divers intervenants. Une première série de 69 projets ont été sélectionnés par les comités d'adaptation.

Malgré le processus et les résultats émergents, il n'est pas toujours facile de voir, à court terme, des changements au sein du gouvernement. Un tel changement est beaucoup plus un objectif à long terme et ne pourrait donc pas être facilement atteint dans la durée de vie relativement courte des projets, à savoir trois ans.

« Outre le renforcement des capacités des principaux fonctionnaires et départements du gouvernement, peu d'IP encouragent fortement une implication multipartite intégrée pour résoudre les problèmes, plutôt que de rechercher des solutions chez un seul intervenant / département pris isolément. »

Outre le renforcement des capacités des principaux fonctionnaires et départements du gouvernement, peu d'IP encouragent fortement une implication multipartite intégrée pour résoudre les problèmes, plutôt que de rechercher des solutions chez un seul intervenant / département pris isolément (9 projets). Les efforts dans ce domaine ne peuvent être qualifiés d'activités de développement des capacités au sens strict du terme. Ces intrants peuvent contribuer au développement des capacités sous une forme ou une autre, mais ils sont finalement plus susceptibles d'être mesurés en fonction des résultats obtenus.

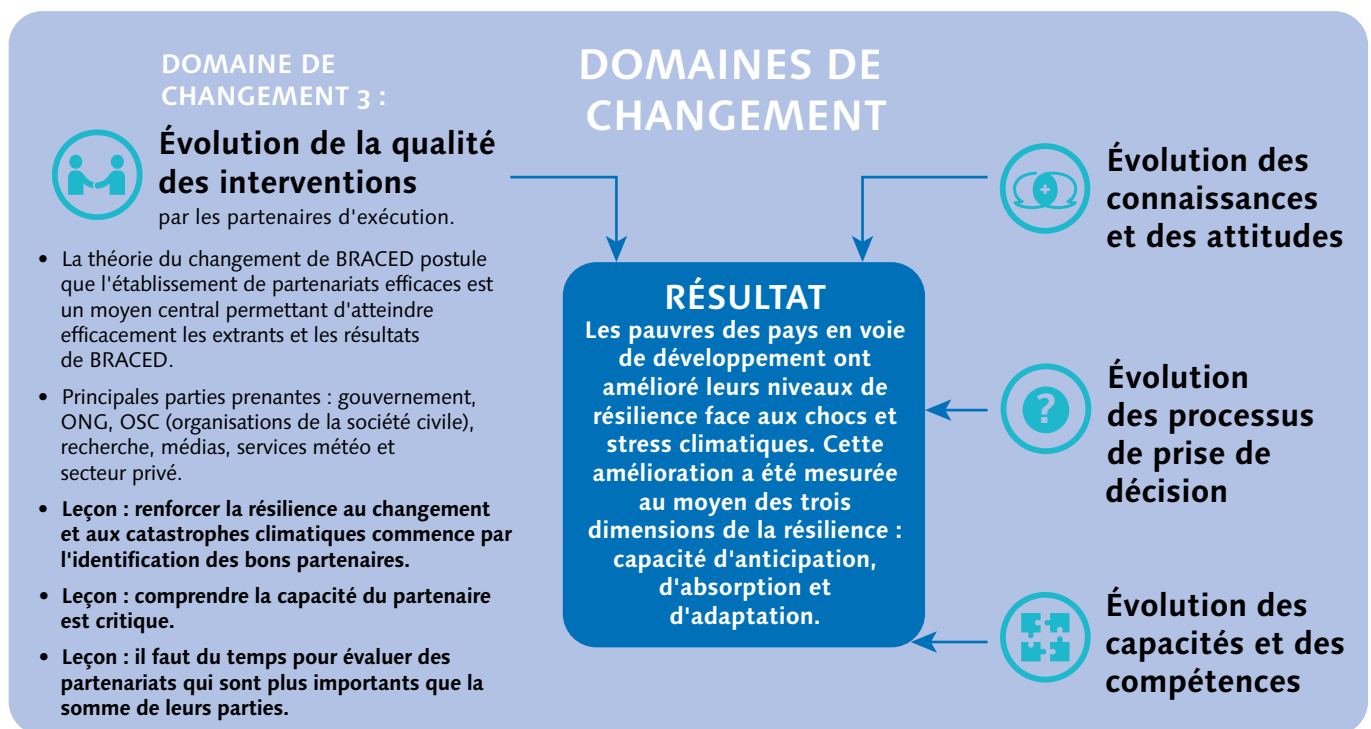
Les rapports des IP indiquent que les démarches d'implication d'un groupe plus large de parties prenantes multisectorielles aident à l'amélioration des relations entre ces dernières et peuvent même contribuer au renforcement de la capacité institutionnelle (**PRESENCES, RIC4REC, DCF, Myanmar Alliance, SUR1M, ANUKULAN, PROGRESS, Mobilité du bétail**). On peut constater des changements émergents dans l'amélioration des relations et des liens institutionnels entre les organisations. Par exemple, de nouveaux éléments du projet **Myanmar Alliance** suggèrent que la formation continue des responsables gouvernementaux et les réunions de coordination régulières aboutissent à une collaboration accrue entre les organisations communautaires et les fonctionnaires des communes, car le projet facilite des réunions plus régulières au niveau de la commune. À l'avenir, cela pourrait mener à des collaborations plus solides et à une **capacité organisationnelle améliorée pour faire le lien entre les départements et les organisations**.

3.3 Renforcement des partenariats pour mener des interventions en faveur de la résilience

À propos de ce domaine de changement : afin d'assurer efficacement des interventions, ce domaine couvre les changements dans la qualité des partenariats établis pour obtenir de meilleurs résultats au niveau des projet et du programme. La capacité de tisser et d'exploiter un ensemble diversifié de partenariats était un critère préalable à remplir pour demander une adhésion à BRACED. Par conséquent, elle fait partie des composantes originelles du programme qui en assure le renforcement. La théorie du changement du programme BRACED postule que l'établissement de partenariats efficaces

est un moyen central permettant d'atteindre efficacement les extrants et les résultats de BRACED. Travailler dans des partenariats noués à divers niveaux et avec divers secteurs permet aux projets d'accéder à un éventail d'expertise et de capacités sur lesquelles ils s'appuient pour résoudre des problèmes complexes et multi-facettes nécessitant la participation de divers acteurs, organisations et institutions.

Figure 6 : Résultats clés issus du troisième domaine de changement – Construction de partenariats



Résumé des conclusions clés

Niveau de changement : les partenariats sont essentiels si l'on s'attend à ce que le programme BRACED ait un impact maximal. À quelques exceptions près, les projets ont atteint leurs indicateurs de progrès «aimerait voir» car ils mènent déjà conjointement des activités. Le type, la portée et l'objectif des partenariats établis à ce jour varient considérablement d'un projet à l'autre. À l'heure actuelle, il semble utile de consacrer du temps et des efforts à la création de partenariats. Entre autres, c'est grâce aux partenariats que les projets ont permis d'améliorer l'accès et la diffusion de l'information sur le climat par l'entremise des services météo et des médias, d'améliorer l'accès au financement et aux assurances par le secteur privé et d'améliorer la qualité de la production de données factuelles par les instituts de recherche. Pourtant, en dépit des progrès et des réalisations obtenus à ce jour, l'établissement de partenariats efficaces s'est avéré une tâche critique mais difficile dans tous les projets et, dans certains cas, a causé des retards dans la mise en œuvre.

Leçons émergentes

- **Renforcer la résilience au changement et aux catastrophes climatiques commence par l'identification des bons partenaires.** L'ampleur des partenariats témoigne du fait que le renforcement de la résilience face au climat et aux catastrophes exige des partenariats sur mesure qui répondent aux besoins d'une collectivité, d'un pays ou d'une région spécifique. Les principaux défis rencontrés à ce jour sont liés à la faiblesse des hypothèses formulées par les projets sur la nature et la portée des partenariats ainsi que sur l'environnement opérationnel dans lequel les partenaires opèrent. L'analyse du contexte est essentielle pour identifier les meilleurs partenaires. Les partenariats peuvent parfois être difficiles mais nécessaires. Par conséquent, un temps suffisant et un temps de planification flexible devraient être alloués.
- **Comprendre la capacité du partenaire est critique.** Les partenariats ont permis aux IP de créer des façons novatrices de travailler ensemble, de résoudre des problèmes complexes avec des moyens significativement différents de la mise en œuvre unilatérale, et de donner l'occasion d'accroître la profondeur et la portée des programmes. Cependant, des partenariats efficaces nécessitent des efforts et un travail considérables, en particulier dans les premiers mois des négociations initiales. Par exemple, il existe de nombreux exemples d'IP qui ont dû consacrer plus de temps que prévu au renforcement des capacités des partenaires. Il est essentiel de laisser suffisamment de temps pendant la phase de lancement pour que le personnel et les partenaires développent leurs compétences sur des concepts et des approches clés (exemple : la résilience ou l'égalité des sexes) et s'assurer que les équipes des projets partagent une compréhension commune des objectifs et des approches nécessaires pour les atteindre, pour le contexte dans lequel ils opèrent.
- **Il faut du temps pour évaluer des partenariats qui sont plus importants que la somme de leurs parties.** Malgré l'hypothèse répandue et le peu de données factuelles prouvant l'efficacité des partenariats, il existe peu de preuves systématiques d'un lien entre le développement de partenariats et de meilleurs résultats dans le cadre de BRACED. Par conséquent, BRACED offre une occasion unique d'explorer le rôle des partenariats dans le renforcement de la résilience et de rechercher la meilleure façon de s'assurer que les partenariats sont plus importants que la somme de leurs parties. Il est nécessaire de mieux comprendre

comment l'apprentissage inter-organisationnel entre partenaires se traduit par des impacts positifs à plus long terme pour accroître la résilience des communautés.

Comment suivons-nous les progrès ? BRACED conçoit le partenariat comme l'arrangement formel entre au moins deux organisations pour travailler en collaboration afin d'atteindre des objectifs mutuellement bénéfiques. Il ne s'agit pas seulement de partager les finances, mais aussi d'effectuer des opérations conjointes et de partager des compétences à un niveau plus formel que la simple collaboration. La plupart des progrès réalisés à ce jour ont été signalés dans le cadre de ce Domaine de changement. Les indicateurs de progrès au sein de ce domaine de changement examinent la coordination et la mise en œuvre conjointe entre les partenaires et leur capacité à fournir de meilleurs résultats. Le tableau 6 montre les indicateurs de progrès globaux dans ce domaine de changement. Cette synthèse et cette analyse ont traité des changements signalés par les IP et identifié les thèmes émergents autour de ces indicateurs généraux de progrès.

Tableau 6 : Indicateurs de progrès relatifs à l'établissement de partenariats efficaces

S'ATTEND À VOIR	AIMERAIT VOIR	ADORERAIT VOIR
Les partenariats sont établis et conclus sur la base d'un ensemble de principes et d'objectifs communs.	Les partenaires participent à la planification et à la mise en œuvre conjointes des activités.	Les partenariats donnent de meilleurs résultats.

Pour ce qui est des domaines de changement a) connaissances et attitudes et b), capacités et compétences, chaque IP a – dans le cadre de la finalisation du suivi-évaluation des projets et en réponse aux commentaires du KM – identifié les changements qu'il s'attend à voir, aimerait voir et adorerait voir chez chaque partie prenante du projet pendant la durée de celui-ci (ou ils l'ont inclus dans leur rapport pour le compte de l'année 1). À la fin de l'année 1, les IP ont rendu compte des changements par rapport à ces attentes, qui servent de « base de référence. »

- Au niveau de « s'attend à voir », les indicateurs de progrès spécifiques au projet ont inclus des domaines tels que la mise en place de protocoles de collaboration et de mesures de coordination, la signature d'accords, la planification et la mise en œuvre conjointes des activités d'évaluation initiale et l'établissement de partenariats au-delà des consortiums des IP.
- Au niveau de « aimerait voir », les indicateurs de progrès comprenaient la mise en œuvre conjointe des activités des projets, la signature de nouveaux accords avec de nouveaux partenariats émergents.
- Au niveau de « adorerait voir », les indicateurs de progrès comprenaient la reproduction du modèle de partenariat, des liens plus forts entre les partenaires, les partenaires reproduisant les outils et les approches dans les projets non-BRACED.

Partenariats efficaces : thèmes émergents

Il est important de souligner qu'il a été difficile de faire la synthèse des progrès de BRACED pour ce qui concerne le domaine de changement « partenariat ». Un examen des rapports révèle qu'il existe différentes façons de comprendre et de rendre compte du type, de l'objet et de la prestation des partenariats. Par exemple, certains IP ont fait état de l'existence de partenariats sous forme de collaboration et de réseautage. Par conséquent, les progrès à ce jour devraient être considérés avec prudence. En outre, il est rare que les rapports fassent clairement référence à des partenariats au sein de consortiums d'IP et / ou entre des consortiums et des organisations externes. Huit IP considèrent le nombre de partenaires comme un indicateur d'extrait, avec des chiffres variant de quelques partenaires (moins de 10 : **IRISS, Myanmar Alliance, DCF, MAR, CIARE**) à un très grand nombre (25 : **SURIM**, 38 : **Zaman Lebidi**, 58 : **ANUKULAN**). Les projets avec un grand nombre de partenaires sont essentiellement basés sur des partenariats avec les gouvernements locaux. Lorsqu'il y a lieu, cette synthèse fait une distinction claire entre les partenariats et d'autres formes de collaboration. Au cours de l'année 1, la plupart des IP ont rendu compte des changements survenant dans deux thèmes. (Une cartographie complète des activités des projets et des thèmes émergents est donnée à l'Annexe 6. Quelques exemples illustratifs supplémentaires sont fournis dans cette section. D'autres exemples sont donnés à l'Annexe 7.)

THÈME ÉMERGENT 1 : TRAVAILLER ENSEMBLE – RESSOURCES ET CAPACITÉS

Les rapports annuels des projets révèlent que le renforcement de la résilience exige de nouveaux types de stratégies de collaboration dans lesquelles un large éventail de parties prenantes jouent un rôle essentiel. Une grande partie du travail des projets BRACED s'effectue par le biais de partenariats qui tirent parti des réponses efficaces et des alliances stratégiques grâce auxquelles on peut espérer toucher beaucoup plus de gens, et avoir un impact, une influence, et un apprentissage plus riche. Dans le cadre de ces partenariats, les projets BRACED travaillent avec des entreprises privées, des fournisseurs de services climatologiques, des ministères locaux, infra-nationaux et nationaux, des institutions de recherche et d'autres ONG (internationales et locales) pour mettre en commun les forces respectives de ces différentes organisations. Le type, la nature et l'ampleur de ces partenariats varient selon le programme BRACED.

« Une grande partie du travail des projets BRACED s'effectue par le biais de partenariats qui tirent parti des réponses efficaces et des alliances stratégiques grâce auxquelles on peut espérer toucher beaucoup plus de gens, et avoir un impact, une influence, et un apprentissage plus riche. »

Tableau 7 : Exemples – partenariats principaux de BRACED

PARTENAIRE	BUT DU PARTENARIAT	EXEMPLE
Fournisseurs d'information sur le climat et les médias	Production, traduction et transfert d'informations climatiques Diffusion de l'information aux utilisateurs	Le projet Zaman Lebidi travaille en partenariat avec l'agence météorologique (DGM) – accord signé et soutien des services météo du Royaume-Uni – et le secteur de la communication, pour aider à fournir des données pertinentes aux utilisateurs. Internews mène les interventions pour s'assurer que l'information pertinente arrive aux stations de radio pour diffusion.
Institutions de recherche	Soutien technique à la recherche Faire progresser l'ensemble des connaissances et des preuves Soutenir les efforts de sensibilisation fondés sur des données factuelles	Dans le but de comprendre ce qu'est le climat dans les contextes soudanais et tchadien, le projet BRICS a travaillé avec des instituts de recherche gouvernementaux, comme la Station de recherche en agriculture de Geneina. La collaboration a permis d'approfondir la compréhension des meilleurs systèmes de production qui peuvent aider les communautés et les ménages à accroître leur résilience face au changement climatique. Cela a impliqué l'expérimentation d'une activité pilote sur la multiplication locale des semences, qui a eu des résultats positifs en ce qui concerne la maturation précoce des cultures, des rendements accrus et une résistance améliorée aux maladies, démontrant ainsi la pertinence d'un tel partenariat dans le projet.
Secteur privé	Faciliter l'accès des communautés aux marchés et aux ressources financières ; développement du secteur privé. Prestation efficace de services	Le projet ANUKULAN s'appuie sur une collaboration approfondie avec les fournisseurs de services pour aider à promouvoir la diffusion de technologies adaptées au climat à différentes échelles. À l'échelle locale, le projet a facilité les liens entre les fournisseurs d'intrants, les commerçants d'extrants et les groupes de production – par des réunions, des ateliers de coordination et des manifestations de démonstration. À l'échelle nationale, le projet a identifié des partenaires privés potentiels pour permettre la prestation de services en ligne avec les nouvelles technologies promues par le projet. Dans le cadre du projet Mobilité du bétail , des partenariats public-privé ont été noués pour la fourniture de services clés aux pasteurs et agriculteurs (femmes et hommes) dans les corridors, ce qui a conduit à la fourniture de suppléments de fourrage dans les réserves de fourrage (où des installations de gestion du fourrage ont été construites ou rénovées) et des produits de santé animale dans les dépôts vétérinaires.
Les départements locaux, infra-nationaux et nationaux	Favoriser et faciliter la mise en œuvre des interventions Promouvoir l'expansion potentielle dans le pays	Dans le projet PROGRESS , le gouvernement du comté est le partenaire le plus important du projet. Grâce à ce partenariat, un bureau des affaires féminines a été créé dans la zone cible. Il permet aux victimes de se signaler et d'avoir accès au soutien en cas de problèmes.
ONG locales / société civile	Une mise en œuvre plus efficace au niveau local Soutenir les solutions locales	Dans le cadre du projet de la Myanmar Alliance , la mise en œuvre des activités repose sur les ONG locales – des partenariats ont été noués avec plus de 50 ONG ayant des vues similaires.
ONGI / institutions internationales	Expertise thématique, programmation à grande échelle et financement Plus d'efforts de sensibilisation et de lobbying	Le projet BRICS a établi un partenariat avec le Groupe de la Banque mondiale et la Société nationale des forêts du Soudan. Dans ce partenariat, Concern a accepté de soutenir le point focal de l'État qui coordonne les initiatives forestières au niveau communautaire. Ce partenariat a le potentiel de renforcer le soutien étatique pour s'assurer que le projet national reste sur la bonne voie et est lié au travail sur la foresterie au niveau des communautés et de l'État, ainsi qu'à celui de sa coordination.

Le Tableau 7 donne un aperçu des partenariats individuels. Cependant, les IP sont engagés dans de multiples partenariats pour la mise en œuvre des projets BRACED (voir Annexe 6). Pour comprendre les voies du changement de BRACED par une mise en œuvre efficace des partenaires, on doit tenir compte du réseau complexe d'acteurs impliqués dans l'exécution de chaque projet. La diversité des partenariats des IP de BRACED reflète le large éventail d'activités et de problèmes que les projets BRACED tentent de résoudre. S'il est trop tôt dans le programme pour évaluer dans quelle mesure les partenariats BRACED contribuent à améliorer les résultats du développement, des questions clés existent, qui nécessitent une attention et une investigation plus poussées.

Tout d'abord, il est essentiel, pour la réussite du programme BRACED, de comprendre si les projets BRACED présentent et nouent la « bonne » combinaison de partenariats pour atteindre les résultats escomptés. Deuxièmement, un examen des rapports des projets souligne également que le calendrier et l'ordonnement des activités de mise en œuvre sont cruciaux. Au Niger, par exemple, le projet **PRESENCES** a noué des partenariats avec les services techniques de l'État et des institutions comme AGRHYMET, ainsi qu'avec les services météorologiques, dans l'optique de la mise en œuvre et du suivi des activités, tout en assurant la qualité du travail. Le projet utilise l'information météorologique fournie par AGRHYMET pour décider, avec les communautés locales, du type de semences à utiliser et du calendrier des plantations. Ce partenariat a permis au projet de s'assurer que les activités sont fondées sur l'information climatique et que les communautés ont accès à l'information climatique.

« Travailler en partenariat requiert du temps, des capacités et une souplesse dans la conception et la mise en œuvre des projets. Certaines IP ont éprouvé des difficultés à nouer des accords de partenariat avec des organismes nationaux. »

Certains de ces partenariats se sont révélés difficiles à établir. Travailler en partenariat requiert du temps, des capacités et une souplesse dans la conception et la mise en œuvre des projets. Certaines IP ont éprouvé des difficultés à nouer des accords de partenariat avec des organismes nationaux. En Éthiopie, par exemple, les projets **MAR** et **CIARE** ont vu la mise en œuvre de certaines de leurs activités bloquée pendant plusieurs mois dans l'attente des autorisations et permissions des autorités nationales, en raison du contexte opérationnel difficile avec le gouvernement national. Ce fut notamment le cas en matière d'obtention de micro financements et de collaboration avec les médias locaux et nationaux. Il est donc important de formuler clairement les postulats et hypothèses qui sous-tendent cette voie du changement. Dans certains cas, des IP ont dû consacrer plus de temps que prévu au renforcement des capacités. Par exemple, les projets **BRICS** et **PROGRESS** ont nécessité une formation des partenaires

aux problématiques d'égalité des sexes alors que celle-ci n'était pas initialement prévue, mais a été jugé nécessaire pour améliorer leur compréhension de l'égalité des sexes et des approches y afférentes, notamment dans la promotion et la mise en œuvre des activités du projet.

Le contexte compte : comprendre la capacité des partenaires

En plus de collaborer avec les principales parties prenantes dans les communautés par le biais de partenariats, les IP de BRACED doivent faire leur introspection et examiner comment les messages d'égalité des sexes, qui sont souvent culturellement sensibles, sont transmis par le personnel d'exécution. Le projet **BRICS** a réalisé un sondage sur les attitudes respectueuses de l'égalité entre les sexes auprès de son propre personnel pour comprendre la dynamique en jeu, ce qui (plus largement) peut avoir d'énormes répercussions sur les réussites sur le terrain. Le projet a découvert des attitudes très inéquitables au Tchad et au Soudan où plus de la moitié du personnel a indiqué que les femmes devraient tolérer la violence à la maison pour maintenir l'unité des familles. La plupart des membres du personnel a indiqué que le rôle le plus important d'une femme est de s'occuper de son mari et de sa famille. Le projet a permis d'accroître la formation du personnel afin de créer un environnement de travail plus propice à la programmation sensible aux questions de l'égalité des sexes.

« Il est encourageant de constater que le personnel a un appétit marqué pour le renforcement des capacités et la formation sur les questions liées à l'égalité des sexes, et que la plupart des équipes sont enthousiastes à l'idée de redoubler d'efforts pour intégrer ces questions dans les activités de leurs programmes. BRICS s'appuiera sur ce potentiel dans ses initiatives futures en faveur de l'égalité. »

La création de partenariats avec le secteur privé pour favoriser l'accès aux marchés et aux services financiers est un défi critique (6 projets). Il s'agit d'un domaine de recherche exploré par le KM (voir l'Annexe 8 pour les références). Les petits exploitants font face à de sérieux obstacles pour transiter de l'agriculture de subsistance à l'agriculture commerciale. Les principaux obstacles sont l'accès aux financements, intrants et technologies améliorées pour générer des excédents négociables. Il y a aussi les coûts élevés de l'acheminement des produits sur les marchés, qui sont imputables au mauvais état des infrastructures. L'engagement du secteur privé en tant que partenaire est essentiel pour les projets BRACED (**SUR1M, MAR, PROGRESS, ANUKULAN, Mobilité du bétail, WHH, RIC4REC**) étant donné qu'ils visent à promouvoir des partenariats inclusifs entre les gouvernements locaux, les entreprises et les communautés. La plupart de ces partenariats visent à améliorer l'accès aux intrants agricoles, à la technologie, aux marchés et aux financements par les bénéficiaires des projets. Il existe également un objectif commun visant à compléter les interventions afin de renforcer les capacités locales (par exemple, les compétences entrepreneuriales

ou de marketing). Cela est particulièrement visible dans les efforts visant à favoriser la génération des revenus et la diversification des moyens de subsistance, ainsi que la création de la base d'actifs au profit des plus vulnérables.

À titre d'exemple, le projet **ANUKULAN** s'appuie sur une collaboration approfondie avec les fournisseurs de services pour promouvoir la diffusion de technologies adaptées au climat à différentes échelles. À l'échelle locale, le projet a facilité les liens entre les fournisseurs d'intrants, les commerçants d'extrants et les groupes de production – par des réunions, des ateliers de coordination et des manifestations de démonstration. À l'échelle nationale, le projet a identifié des partenaires privés potentiels pour permettre la prestation de services en accord avec les nouvelles technologies promues par le projet : technologies de micro-irrigation, y compris l'irrigation par goutte-à-goutte, l'irrigation avec élévation d'eau au moyen d'une pompe à eau solaire Sunflower, systèmes d'irrigation à usage multiple (MUS). Des protocoles d'entente ont été signés avec divers acteurs privés à ce jour. Les changements émergents comprennent une discussion active et régulière entre producteurs et acheteurs sur les prix du marché et les canaux de commercialisation, ainsi que l'adoption de nouvelles technologies par les agriculteurs et les fournisseurs privés d'intrants.

Le partenariat avec le secteur privé permet également aux IP d'améliorer l'accès des bénéficiaires aux services financiers et d'assurance dans les zones agricoles et pastorales (4 projets). La mise en place de ces partenariats complète les efforts visant à renforcer les compétences individuelles en matière de finances et d'entrepreneuriat. La plupart des projets favorisent le développement des structures d'associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC) ou de communautés d'épargne et de prêts internes ou SILC (**PRESENCES, Myanmar Alliance, SUR1M, MAR, CIARE, PROGRESS**). Des partenariats ont été conclus avec des institutions formelles et informelles telles que les banques commerciales (Exemple : **PROGRESS**), les caisses d'assurance (Exemple : **MAR**) et les institutions de microfinance (Exemple : **MAR, PRESENCES**).

Par exemple, le projet **MAR** a initié différents processus pour améliorer l'accès des communautés aux ressources financières. Les institutions de microfinance (MFI) accordent des prêts et un soutien technique aux organisations coopératives d'épargne et de crédit (SACCO / AVEC) établies localement – avec 120 AVEC travaillant avec 2600 bénéficiaires. Les bureaux locaux des IMF jouissent d'un pouvoir discrétionnaire jusqu'à un certain seuil de prêt (convenu avec le siège social). Les conditions d'amélioration de la prestation des services financiers ont été définies : des accords ont été signés avec les IMF pour étendre les centres de prestation de services et offrir des services avec des modalités souples adaptées aux clients vulnérables. Le projet **MAR** développe également des produits de micro-assurance. Un mémorandum d'accord a été signé avec la compagnie d'assurance Nyala pour la mise en place du fonds de garantie et les travaux de préparation sont terminés. Enfin, les préparatifs pour la mise en place d'un service de banque mobile avec l'aide de fournisseurs comme M-Birr sont actuellement en cours. Jusqu'à présent, la collaboration avec le secteur financier a abouti à la mise en place d'une infrastructure financière adaptée aux besoins locaux. Un accès effectif au financement est toujours en suspens, car les AVEC ont commencé à fonctionner mais les IMF n'ont pas encore commencé à leur verser des fonds.

Un facteur déterminant pour le succès de l'implication du secteur privé concerne l'intérêt et les incitations faites au secteur privé pour susciter son implication d'une part, ainsi que l'environnement politique propice et les cadres réglementaires d'autre part. Malgré les changements qui sont déjà apparus à la suite de ces partenariats, les IP font face à des défis majeurs qui pourraient empêcher l'atteinte des résultats à un stade ultérieur. Parmi ces défis, on compte le manque d'intérêt de la part des sociétés privées à travailler dans les régions rurales à faibles revenus et le nombre limité de commerçants compétents et de méthodes de paiement. Par exemple, le projet **WHH** a indiqué que la certification des sites de production était difficile pour certains fournisseurs de semences et entravée par les dispositions du cadre réglementaire concernant la superficie cultivable. L'insuffisance des infrastructures du marché et du secteur financier remet en question la mesure dans laquelle les projets contribueront à améliorer l'inclusion financière à long terme (**PROGRESS, WHH, ANUKULAN, Mobilité du bétail**).

THÈME ÉMERGENT 2 : RENFORCER LE RÉSEAUTAGE ET LA COLLABORATION

Un examen des rapports des IP révèle que le réseautage et la collaboration étroite avec les principales parties prenantes sont aussi essentiels que l'établissement de partenariats efficaces. Au cours de l'année 1, les projets **BRACED (DCF, Myanmar Alliance, WHH, ANUKULAN, Mobilité du bétail)** ont collaboré et échangé étroitement avec les parties prenantes locales, infra-nationales et nationales pour soutenir l'extension des interventions. En présence d'une conjoncture favorable, de telles collaborations donnent déjà des résultats importants.

Par exemple, dans le cadre du projet **WHH** au Burkina Faso, la Direction de la production végétale – Département de la protection des végétaux – du Ministère de l'agriculture s'est « totalement approprié » l'approche phytosanitaire promue par le projet et l'a fait sienne. Le Ministère a organisé une mission visant à accélérer la mise en place de sessions sur les cliniques végétales dans la zone du projet. Actuellement, le Ministère applique la même approche à sept autres régions du pays. Les agents de vulgarisation de la zone du projet – successeurs des agents phytosanitaires dont les lieux d'affectation ont changé après les élections – ont été invités à une session de formation pour les agents phytosanitaires d'autres régions du pays.

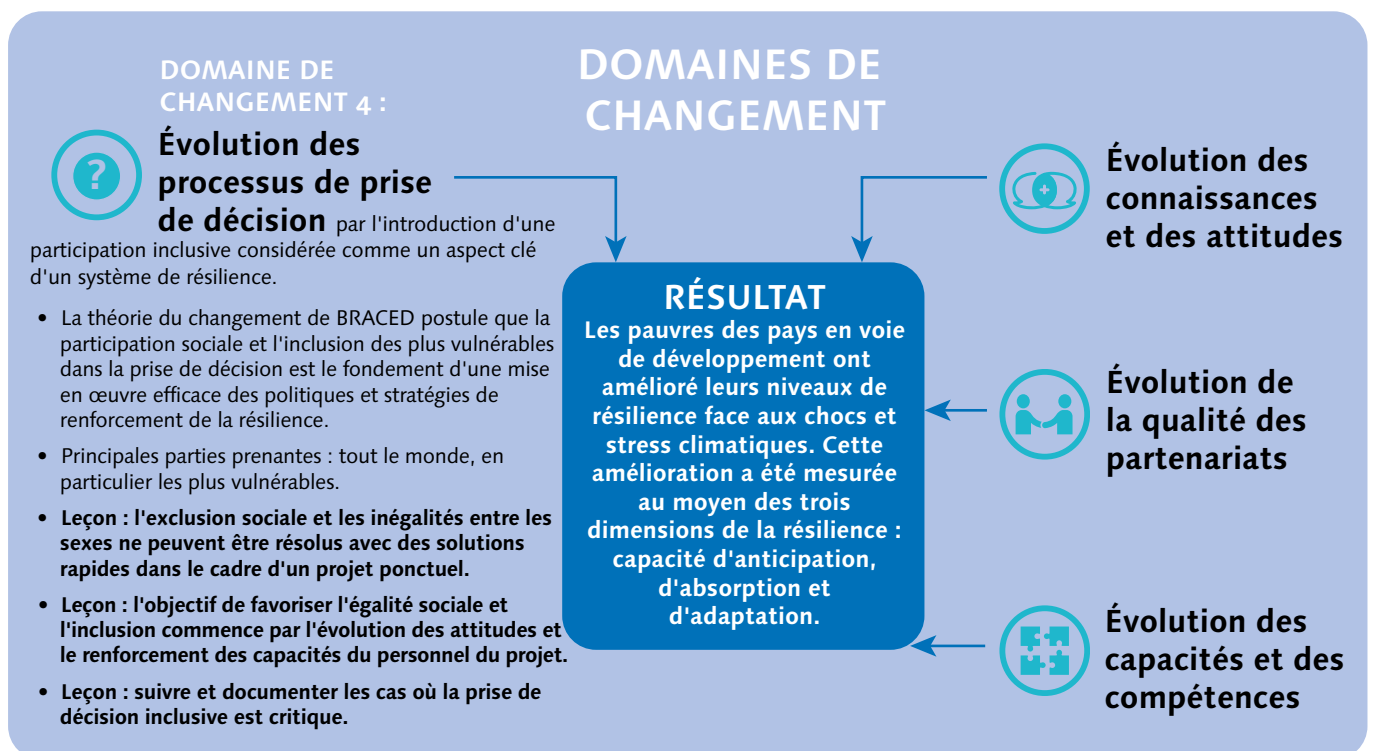
Au Myanmar, le projet de la **Myanmar Alliance** interagit et fournit un soutien technique à un grand nombre d'initiatives institutionnelles liées à la résilience dans le pays. Cela inclut le Plan d'action du Myanmar pour la réduction des risques de catastrophe (RRC), la stratégie de lutte contre le changement climatique du Myanmar menée par le Ministère de la conservation de l'environnement et de l'exploitation forestière, et l'élaboration d'un cadre national pour la résilience communautaire en cas de catastrophe. En outre, les représentants du projet sont membres du groupe de travail sur la RRC (RRC-WG) du Myanmar – avec deux membres au sein du Comité directeur – et des groupes de travail techniques du RRC-WG. Pendant ce temps, les membres du projet, à savoir Action Aid et BBC Media Action, font partie du groupe de travail sur la sensibilisation du public. La Myanmar Alliance a été choisie pour représenter le Myanmar au sein du Groupe de partenariat AADMER. Grâce à cette implication active, le projet bénéficie

d'un appui institutionnel solide et les concepts du projet sont utilisés pour la définition de cadres nationaux tels que le nouveau « Cadre national du Myanmar pour la résilience communautaire face aux catastrophes » qui fait de l'approche BRACED l'une des meilleures pratiques. Les départements nationaux (Secrétariat à la réduction des risques de catastrophes et secrétariats du Département de la prévoyance sociale) ont exprimé leur volonté d'étendre l'approche BRACED de renforcement de la résilience à de nouvelles communautés et nouveaux acteurs internationaux. La Banque asiatique de développement a adopté la définition de la résilience communautaire, de l'évaluation de la résilience communautaire et du cycle de planification de l'action proposée par la Myanmar Alliance, tout en soulignant qu'elle est l'une des meilleures pratiques en matière de renforcement de la résilience.

3.4 Amélioration de la prise de décision par un renforcement inclusif de la résilience

Ce domaine de changement vise à faire en sorte que les mesures de renforcement de la résilience soient inclusives : comment BRACED veille-t-il à ce que les personnes économiquement pauvres, socialement et politiquement marginalisées ou autrement vulnérables soient prises en compte dans la planification, la budgétisation et la mise en œuvre ? La participation sociale et l'inclusion des plus vulnérables dans la prise de décision est le fondement d'une mise en œuvre juste et efficace des politiques et stratégies de renforcement de la résilience. Le minimum d'informations et de progrès ont été signalés par les IP relativement à ce domaine de changement.

Figure 7 : Résultats clés issus du quatrième domaine de changement – Prise de décision



Résumé des conclusions clés

Niveau de changement : dans l'ensemble, tous les IP ont, cette année, veillé à ce que les activités soient « réactives » (l'indicateur de progrès « s'attend à voir ») en s'assurant que les groupes vulnérables ou à risque sont impliqués dans la définition des défis et des problèmes qu'ils rencontrent. L'essentiel des efforts ont été réalisés pour répondre aux besoins des femmes et favoriser leur participation accrue aux activités des projets. Bien que les projets accordent beaucoup d'attention aux questions d'égalité des sexes, on a peu mentionné d'autres groupes vulnérables du fait de leur âge, de leur appartenance ethnique ou de leur handicap. En outre, même si l'amélioration de la participation et de l'accès aux ressources par ces groupes sont des mesures fondamentales à prendre, elles ne changent pas en elles-mêmes les relations de pouvoir et ne peuvent donc pas se traduire par une prise de décision légitime.

Leçons émergentes

- **L'exclusion sociale et les inégalités entre les sexes ne peuvent être résolus avec des solutions rapides dans le cadre d'un projet ponctuel.** Le point de départ pour améliorer la résilience des individus est de reconnaître et de combattre l'exclusion sociale et les inégalités. Ne pas prendre cette mesure peut marginaliser davantage ceux qui n'ont pas accès à la prise de décision. Cependant, la mise en place de processus et plans de prise de décision effectivement inclusifs et qui renforcent la résilience pour tous n'est pas (et ne devrait pas être) considérée comme un résultat susceptible d'être atteint par un projet de 3 ans.
- **L'objectif de favoriser l'égalité sociale et l'inclusion commence par l'évolution des attitudes et le renforcement des capacités du personnel des projets,** qui contribuera ensuite à la mise en œuvre d'activités inclusives. Les projets BRACED aident les femmes à acquérir de nouvelles compétences, à participer aux activités et à accéder à de nouveaux espaces de prise de décision au niveau des ménages et de la collectivité. Toutefois, les progrès réalisés concernent principalement l'aide destinée à répondre aux besoins des femmes. Très peu a été noté en ce qui concerne la manière dont BRACED s'occupe des intérêts des femmes, notamment en matière d'accès aux ressources clés telles que le foncier.

- **Suivre et documenter les cas où la prise de décision inclusive est critique.** La question du pouvoir et de la voix est un aspect clé dans l'ensemble du programme. Néanmoins, elle n'a pas été correctement traitée dans les rapports des IP. L'analyse des questions d'égalité des sexes, d'inclusion sociale et de conflit est essentielle, tout comme la recherche de conséquences involontaires (bonnes ou mauvaises), le suivi du processus et l'adaptation continue des approches. Les liens entre participation / voix et processus décisionnels plus inclusifs doivent être explicitement pris en compte dans les cadres de suivi-évaluation des projets et du programme.

Comment les progrès sont-ils suivis ? Dans le programme BRACED, les progrès réalisés en vue d'encourager la prise de décision inclusive sont suivis grâce à une série d'indicateurs qui permettent de comprendre dans quelle mesure les activités du projet assurent l'inclusion des groupes les plus vulnérables et les plus à risque. Les indicateurs de progrès dans ce domaine de changement examinent l'ensemble échelonné des processus qui consistent à s'assurer que les plus vulnérables participent – et de manière accrue – à la prise de décision, ainsi que les processus légitimes grâce auxquels les groupes vulnérables influencent et façonnent les décisions finales. À la fin de l'année 1, les IP ont rendu compte des changements par rapport à ces attentes, qui servent de « base de référence. »

Tableau 8 : Indicateurs de progrès relatifs à la prise de décision

S'ATTEND À VOIR – RÉACTIVITÉ :	AIMERAIT VOIR – PARTICIPATION :	ADORERAIT VOIR – LÉGITIMITÉ :
Les groupes vulnérables / à risque sont impliqués dans la définition des défis et des problèmes auxquels ils sont confrontés	Les groupes vulnérables / à risque participent à la définition des défis et des problèmes auxquels ils font face, et participent à l'élaboration du processus de prise de décision destiné à les examiner et à les résoudre	Les groupes vulnérables / à risque participent à la définition des défis et des problèmes auxquels ils font face, et participent à l'élaboration du processus de prise de décision destiné à les examiner et à les résoudre, et participent à l'examen et au perfectionnement des résultats (positifs et négatifs) du processus de prise de décision qu'ils ont mis en place.

Pour ce qui est des trois autres domaines de changement, chaque IP a, dans le cadre de la finalisation du suivi-évaluation de son projet et en réponse aux commentaires du KM, identifié les changements qu'il s'attend à voir, aimerait voir et adorerait voir chez chaque partie prenante du projet pendant la durée de celui-ci (ou ils l'ont inclus dans leur rapport pour le compte de l'année 1).

- Au niveau de « s'attend à voir », les indicateurs de progrès comprenaient des domaines tels l'implication et la participation active des groupes vulnérables, avec un accent sur les femmes et les enfants.

- Au niveau de « aimerait voir », les indicateurs de progrès comprenaient le leadership et la redevabilité et la participation aux processus décisionnels.
- Au niveau de « adorait voir », les indicateurs de progrès comprenaient la durabilité et l'interaction continue, ainsi que le dialogue entre les communautés et les autorités locales.

Prise de décision inclusive : thèmes émergents

Les réalisations qui contribuent à une prise de décision plus inclusive ont été signalées en fonction de différents domaines de changement, ce qui indique que les IP considèrent que ces processus font partie intégrante de la mise en œuvre des activités du projet. Toutefois, ils disposent de peu de données spécifiques qui prouvent que des progrès et des changements se produisent suite à ces efforts d'inclusion. Un thème émerge à l'examen des rapports annuels du projet pour le compte de l'année 1. (L'Annexe 6 contient une cartographie complète des activités et thèmes émergents du projet.)

THÈME ÉMERGENT 1 : PROMOUVOIR LA REPRÉSENTATION, LA PARTICIPATION ET LE LEADERSHIP DES PLUS VULNÉRABLES

L'inclusion et l'autonomisation des femmes dans BRACED est un domaine de recherche dans lequel le KM de BRACED travaille actuellement en collaboration avec les IP (voir l'Annexe 8 pour les références). Les projets BRACED visent à faciliter la mise en place de processus de prise de décision participatifs, actifs et légitimes pour les parties prenantes. À ce jour, la plupart des efforts se sont concentrés sur la création d'espaces pour l'implication active des groupes vulnérables – en particulier les femmes et les enfants – dans l'évaluation, la planification et la mise en œuvre des activités des projets. Certains projets (**IRISS, Myanmar Alliance, SUR1M, ANUKULAN, PROGRESS, MAR**) assurent une représentation significative des femmes dans les structures établies dans le projet (par exemple dans les AVEC, les groupes d'agriculteurs et les comités des communautés). Il y a eu moins de discussions et de réflexions sur les processus décisionnels. Par exemple, **PROGRESS** a organisé, à l'intention des fonctionnaires locaux, une série de formations sur la budgétisation faisant place aux femmes. Ces formations ont eu lieu juste avant le cycle de budgétisation. Certains éléments laissent croire que les fonctionnaires formés du gouvernement accordent une importance particulière aux priorités de renforcement de la résilience. Selon les premières indications, ces formations portent déjà des fruits en matière d'appropriation et de leadership. Le gouvernement du comté a fait preuve d'un grand sens de leadership lors du lancement du bureau des affaires féminines. En effet, **PROGRESS** a fait état de l'existence d'une vision partagée après le lancement du projet avec la participation des principaux ministères et autres acteurs de la résilience. Toutefois, les changements effectifs n'ont pas été « suivis pour déterminer le niveau et l'impact d'une planification et d'une mise en œuvre faisant place aux femmes ».

L'assurance de l'inclusion sociale fait partie intégrante de l'approche de la mise en œuvre des projets par les IP. Grâce à des approches ascendantes, les IP de BRACED ont également répondu aux besoins locaux, en impliquant les

collectivités et les autorités locales dans l'identification des priorités et des besoins locaux ainsi que dans la mise en œuvre des activités des projets. Les visites sur le terrain et des réunions de suivi avec les bénéficiaires – comme dans le cas du projet **Zaman Lebidi** – ont aidé l'équipe du projet à tirer les leçons des commentaires et des préoccupations des bénéficiaires.

Les activités du projet ont également ciblé l'égalité des sexes en encourageant le leadership des femmes (10 projets). Le projet **ANUKULAN** montre des progrès à cet égard grâce à la participation accrue des femmes à la gestion des structures des comités de marketing et de planification (où les femmes représentent entre 50 % et 60 % des membres). Cependant, le projet a aussi fait opportunément état des défis à relever pour favoriser la participation des femmes à hauteur de 50 % – voire 40 % – alors que le pourcentage de femmes au sein du personnel du gouvernement népalais est déjà faible.

Veiller à la participation des groupes vulnérables est un signe positif. Néanmoins, cela n'est que la première étape vers une prise de décision inclusive. Malgré les efforts réalisés à ce jour pour assurer la participation aux processus de prise de décision, les éléments permettant d'évaluer si les processus décisionnels sont devenus plus inclusifs restent insuffisants. Il existe peu de faits indiquant que les groupes les plus marginalisés sont en mesure s'exprimer dans ces arènes. Ces espaces ne pourront pas être inclusifs avant que les groupes vulnérables ne soient en mesure d'y intervenir et d'apporter une précieuse contribution aux délibérations. Pour les rendre inclusifs, il faudra régler les questions liées à la langue, au processus de sélection des participants et à la suppression des obstacles y compris d'ordre financiers, sociaux et culturels. Pour cela, il faut réfléchir à qui est et qui n'est pas inclus dans ces espaces. Par exemple, lorsque le projet **Zaman Lebidi** décrit la création de comités d'étude des plaintes, il serait utile de décrire les membres de ces comités (ventilés par sexe / âge) et la manière dont les plaintes sont formulées, afin que l'on puisse mieux comprendre si tous les membres de la communauté peuvent facilement s'exprimer et identifier les obstacles auxquels ils peuvent faire face.

« Veiller à la participation des groupes vulnérables est un signe positif. Néanmoins, cela n'est que la première étape vers une prise de décision inclusive. »

À ce jour, il existe peu de données factuelles pouvant nous aider à comprendre comment les projets BRACED abordent ces questions et discerner des différences claires dans les approches suivies par les IP pour favoriser des processus de prise de décision inclusifs. On ne sait pas encore comment le changement se produira. Il est essentiel de comprendre si cet écart est dû au caractère limité des données disponibles ou à l'insuffisance des efforts de suivi et de restitution dans ce domaine. Cette question devrait être examinée plus en profondeur dans le rapport pour le compte de l'année 2.

3.5 Résumé : les voies de la résilience de BRACED

Au cours de l'année 1, les projets BRACED ont fait des progrès en ce qui concerne « s'attend à voir » dans les domaines suivants :

- amélioration des connaissances et modification des attitudes vis-à-vis de la planification et de l'action en matière de résilience
- établissement de nouveaux partenariats pour offrir un ensemble intégré d'activités
- accès à et génération d'informations climatiques accessibles au gouvernement et aux citoyens
- renforcement de la prise de décision inclusive.

Un examen des rapports des IP sous le prisme du cadre « domaines de changement » révèle que malgré la différences entre les contextes dans lesquels les projets évoluent, il existe des thèmes et des processus clairs qui sont communs à l'ensemble des projets :

VOIES DE RÉSILIENCE – THÈMES ÉMERGENTS

Évolution des connaissances et des attitudes en matière de résilience	<ul style="list-style-type: none"> • Thème 1 : planification participative communautaire • Thème 2 : accéder aux informations climat et météo et les utiliser
Renforcement des capacités et compétences en matière de gestion de risques et catastrophes climatiques	<ul style="list-style-type: none"> • Thème 3 : renforcement des capacités des agriculteurs et des pasteurs • Thème 4 : renforcement des capacités des fonctionnaires et des services techniques a sein des secteurs et entre les secteurs
Renforcement des partenariats pour mener des interventions en faveur de la résilience	<ul style="list-style-type: none"> • Thème 5 : travailler ensemble – exploitation des ressources et capacités • Thème 6 : renforcer la collaboration et le réseautage
amélioration de la prise de décision par un renforcement inclusif de la résilience	<ul style="list-style-type: none"> • Thème 7 : Promouvoir la représentation, la participation et le leadership des plus vulnérables

Un large éventail d'activités sont mises en œuvre afin de voir le changement à la fois au sein et au-delà de ces quatre processus généraux. Par exemple, chaque projet vise à combler les lacunes en matière de connaissances et de capacités de nombreuses parties prenantes à des fins multiples. Les progrès accomplis à ce jour démontrent que les processus sont en cours, sont interdépendants et se renforcent mutuellement. Chaque IP doit nouer des relations de travail et des partenariats avec un large éventail d'acteurs de tous les secteurs et à tous les niveaux, en raison de l'existence d'un large éventail d'activités dans le cadre

des projets. Les données montrent que l'établissement de partenariats est un important précurseur du renforcement des capacités ; il en est de même pour l'évolution de la sensibilisation et de l'engagement des parties prenantes. À ce stade du processus de changement, le défi consiste à comprendre le niveau d'intégration et d'ordonnancement des différentes activités et des différents processus. Les rapports des IP ne sont pas encore clairs à ce sujet. Néanmoins, cet aspect sera étudié dans le cadre de l'évaluation à mi-parcours de chaque projet, puis analysé par le KM au niveau du programme.²²

« La conception, la mise en œuvre et la préparation de rapports sur les voies de la résilience ne peuvent avoir lieu indépendamment de l'environnement opérationnel dans lequel un projet a lieu. »

La conception, la mise en œuvre et la préparation de rapports sur les voies de la résilience ne peuvent avoir lieu indépendamment de l'environnement opérationnel dans lequel un projet a lieu. Les activités de BRACED ont été éclairées par des évaluations participatives de la vulnérabilité, du risque et de la résilience. Cependant, les rapports des IP ont mis au jour une accentuation excessive des processus de planification communautaire ciblant les individus et les communautés. Quoique ces approches soient essentielles pour assurer l'appropriation et la réactivité de la part des communautés, les données collectées à ce jour montrent que ces approches et activités tendent à privilégier la prise en compte de gains instrumentaux locaux et à court terme. On ignore encore comment les projets BRACED tiennent compte des dépendances entre les ménages, les communautés et les processus décisionnels du gouvernement. Bien que les projets BRACED soient bien adaptés au renforcement des connaissances et à la gestion des lacunes en matière de capacités par le biais d'un large éventail de partenariats et d'une meilleure prise de décision au niveau local, ils pourraient également être bien placés pour impacter les politiques des gouvernements, processus et systèmes nationaux pour lesquelles des changements sont également nécessaires. Toute exploration des résultats obtenus jusqu'à présent serait précoce à ce stade du programme. En outre, on ne sait pas dans quelle mesure les interventions des projets fourniront des résultats et, plus important encore, dans quelle mesure d'éventuels résultats seraient durables.

Des programmes aussi complexes que BRACED sont par essence difficiles à coordonner, à mettre en œuvre, à surveiller et à évaluer. Cette tâche est encore plus difficile compte tenu de l'éventail des membres du consortium et des

²² Dans le cadre de ses activités d'évaluation, le KM fera la synthèse de l'ensemble des évaluations à mi-parcours des projets et déterminera comment et pourquoi différentes combinaisons d'activités ont renforcé la résilience dans des contextes particuliers.

partenaires institutionnels impliqués dans chaque IP, ainsi que de la difficulté à promouvoir l'implication effective et l'autonomisation des bénéficiaires chroniquement pauvres pour faciliter l'accès aux technologies et aux marchés privés, la participation au processus de prise de décision, et l'utilisation de l'information climatique. Les efforts réalisés par la plupart des projets au cours de l'année 1 ont consisté à établir des bases de référence solides, à renforcer les capacités des partenaires du consortium des IP, à établir des systèmes pour la mise en œuvre de projets, et à conclure des accords formels avec les partenaires institutionnels. Il se trouve que ces défis sont une contrainte majeure pour des projets de trois ans. Les projets BRACED ont bien progressé du point de vue de l'indicateur de progrès «s'attend à voir», un des quatre domaines de changement de la théorie du changement de BRACED. Au cours de l'année 1, certains projets ont progressé du point de vue de l'indicateur «aimerait voir». Cependant, les données factuelles étayant ces progrès restent anecdotiques à ce jour.

En matière de domaines de changement, les rapports des projets pour le compte de l'année 1 indiquent qu'il est difficile de comprendre comment la programmation et les activités de résilience diffèrent des activités de développement. Afin de prendre la mesure de la complexité et de concevoir le renforcement de la résilience comme étant plus qu'un ensemble d'activités et de processus ad hoc, il sera important que les rapports des années 2 et 3 permettent ce type d'analyses. (Le rapport complémentaire propose une réflexion plus approfondie sur la manière dont les rapports des années suivantes pourraient être améliorés). De même, l'approche par indicateurs de progrès peut donner une «fausse» idée de la linéarité des processus de changement. L'expérience de BRACED au cours de l'année 1 démontre que les voies du renforcement de la résilience ne sont pas définies et caractérisées par des processus linéaires. Un changement a parfois été observé au niveau de «adorerait voir» sans changement au niveau de «s'attend à voir» ou «aimerait voir». On en ignore encore la raison. Par exemple, on ne sait pas si cela est dû à un biais dans les données ou si certains IP sont plus autocritiques que d'autres. Il existe également une ambiguïté quant à la raison pour laquelle le niveau global du changement varie d'un projet à l'autre. La compréhension de l'essence des programmes de renforcement de la résilience passe par des processus de suivi-évaluation plus réfléchis qui tiennent compte des processus de changement multi-dimensionnels et multi-niveaux. L'absence d'une telle démarche remet en cause la valeur ajoutée de la programmation de la résilience et, plus important encore, la façon dont elle diffère des initiatives de développement classiques.



4. COMPRENDRE LES RÉSULTATS DE LA RÉSILIENCE

À propos des résultats de BRACED : la section 3 a présenté les progrès réalisés à ce jour sur les voies de la résilience de BRACED, ce qui nous permet de comprendre le processus par lequel les activités des projets peuvent contribuer à des résultats plus significatifs. Cette section examine comment les projets BRACED dans leur ensemble ont progressé en matière de contribution à l'amélioration des capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation, et dans la réalisation de changements transformateurs à la fin de l'année 1.

Résumé des conclusions clés

Niveau de progrès à ce jour : les projets BRACED semblent être bien partis pour donner lieu à des changements positifs au niveau des résultats. Cependant, les rapports des projets pour le compte de l'année 1 ne nous disent pas quel sera l'ampleur des changements apportés par les projets aux indicateurs de résultats. Pour ce qui est des indicateurs de capacité d'adaptation relatifs à la gestion des ressources naturelles, il faudra bien plus que 3 ans pour constater des changements substantiels dans : a) la régénération environnementale et b) la façon dont les gens interagissent avec le monde naturel. De même, les niveaux d'épargne (utilisés comme indicateur de la capacité

d'absorption) peuvent augmenter avec la création de groupes d'épargne et de prêts volontaires. Toutefois, nous ne devrions pas nous attendre à ce que les bénéficiaires vivant sous le seuil de la pauvreté accumulent des économies substantielles en quelques années. Il est peut-être possible d'atteindre les objectifs en matière de capacité d'anticipation, par exemple en mettant en place des systèmes d'alerte précoce et en élaborant des plans de gestion des risques de catastrophe. Cependant, cela ne nous renseignera pas sur l'efficacité – dans la pratique – des systèmes d'alerte précoce et des plans de gestion des catastrophes, là où les gens ont effectivement fait face aux catastrophes.

Tant au niveau du programme qu'à celui des projets, nous devons faire montre de prudence dans la description de ces changements. Cela nous permettra de rendre compte objectivement de la nature de ces résultats sur le terrain. Bien que les projets BRACED aient raison d'être ambitieux, le calendrier du programme implique que, dans certains domaines, seules des modifications marginales seront réalisées. La mesure dans laquelle nous observerons des progrès sera claire au cours de l'année 3, et ces résultats peuvent remettre en question certaines des hypothèses du programme, notamment sur la façon de construire efficacement la résilience.

Leçons émergentes

- **Lorsque les communautés définissent les priorités en matière de résilience, les activités visent à renforcer les capacités d'anticipation et d'absorption.** Le cadre des 3A postule que les trois capacités sont nécessaires pour améliorer la résilience et s'adapter aux changements climatiques à plus long terme. Pourtant, dans certains cas, les communautés elles-mêmes préféreraient se concentrer sur le renforcement des capacités de résilience leur permettant de faire face aux menaces immédiates. Les projets BRACED se déroulent dans des contextes où le climat est déjà en train de changer et la mise en priorité des menaces immédiates pour la vie des gens est une étape importante pour s'adapter au climat actuel. Au cours des années 2 et 3 des projets BRACED, il est important de réfléchir à la manière dont les capacités d'anticipation et d'absorption peuvent être renforcées de manière à constituer une base solide pour le renforcement des capacités d'adaptation à plus long terme.

- **Pour certains résultats, les rapports des projets diffèrent de la compréhension conceptuelle des capacités de résilience décrites dans le cadre des 3A.** Les écarts les plus importants entre les rapports des projets et le cadre 3A concerne l'utilisation de l'information sur le climat, le rôle de l'épargne et du revenu, l'importance de tirer des leçons des catastrophes naturelles, et le rôle du capital social. Ces écarts montrent comment, dans certains cas, une intervention peut contribuer au renforcement de multiples capacités de résilience. Ils mettent également en relief les occasions où l'on peut, dans le cadre de la restitution des résultats des projets, collecter des données plus détaillées qui ne sont pas prises en compte dans le choix actuel d'indicateurs, en complétant les données quantitatives avec des données qualitatives au moyen des modèles fournis. L'exploration de ces points de divergence peut améliorer la base de données factuelles autour des interventions qui soutiennent la résilience. Ils peuvent également valider ou invalider les théories sur la façon de renforcer la résilience communautaire, à grande échelle.
- **Le programme BRACED peut générer plus de résultats du point de vue des capacités d'anticipation et d'absorption que de celui de la capacité d'adaptation (ou transformation).** Les capacités d'absorption et d'anticipation pourraient être plus pertinentes pour la période de trois ans du programme BRACED, même si les projets BRACED devraient également appuyer la capacité d'adaptation à plus long terme. En outre, dans des endroits où le climat a sensiblement changé, traiter les chocs et stress actuels est une stratégie de renforcement de la capacité d'adaptation. À l'heure actuelle, on ne dispose pas de suffisamment de données factuelles pour prédire si le programme BRACED obtiendra plus de résultats en matière de capacités d'anticipation et d'absorption, mais ces connaissances préalables devraient être suivies et approfondies dans les rapports des années 2 et 3.

Comment suivons-nous les progrès ? Les projets BRACED restituent leurs résultats en utilisant deux indicateurs clés (KPI) du Fonds international pour le climat : KPI 4 et KPI 15. Le premier, KPI 4, est défini comme « *le nombre de personnes dont la résilience a été améliorée grâce au soutien de BRACED* ». Ce nombre est obtenu en regroupant les résultats restitués des projets dans lesquels les projets ont identifié des indicateurs spécifiques au projet, capables de démontrer qu'il y a eu des changements de résilience. Afin de comprendre comment la résilience a changé, les IP ont lié ces indicateurs aux capacités de résilience. BRACED utilise les trois termes suivants pour décrire les capacités

de résilience : anticipation, absorption et adaptation (3A). Dans certains cas, les projets ont identifié des indicateurs supplémentaires du changement transformateur. Pour les partenaires d'exécution, le choix du mode d'appréciation des indicateurs est fonction de leurs théories du changement et du type de progrès auquel ils s'attendent en matière de renforcement de la résilience.

Le deuxième indicateur auquel tous les projets font référence est le KPI 15 qualitatif auto-évalué, qui est défini comme « *la mesure dans laquelle les interventions sont susceptibles d'avoir un impact transformationnel* ». Au cours de l'année 1, les IP ont été encouragés à rendre compte des changements qu'ils interprétaient comme étant les « piliers » et les « caractéristiques » de la transformation telle que définie par BRACED. Des informations plus détaillées sur le cadre des 3A se trouvent dans la Note d'orientation 4 du suivi-évaluation de BRACED et dans le document intitulé « *Les 3A : suivre la résilience dans BRACED* ».

Complément des KPI 4

Le KPI 4 du Fonds international pour le climat est un indicateur obligatoire des résultats pour tous les projets BRACED dans leurs cadres logiques. L'indicateur renvoie au « *nombre de personnes dont la résilience a été améliorée grâce au soutien de BRACED* » et est le point de repère des réalisations du programme BRACED en matière de renforcement de la résilience.

Les rapports pour le compte de l'année 1 indiquent que la résilience de 129 987 personnes a été améliorée. Ce chiffre est basé sur la restitution de résultats au moyen du cadre logique des IP. Les différents chiffres sont ensuite compilés, vérifiés et groupés par le gestionnaire de fonds de BRACED. Bien que la plupart des projets n'aient pas restitué des résultats pour le compte de l'année 1, cette synthèse entend expliquer ce chiffre sur une base annuelle, en identifiant les progrès réalisés et la nature des résultats escomptés, en utilisant les 3A et les domaines de changement. Comme la plupart des IP n'ont pas communiqué de résultats cette année, il n'y a pas suffisamment de données pour fournir une explication détaillée du chiffre présenté. Cependant, en examinant tous les rapports des projets, il est possible de savoir comment les projets s'efforcent de réaliser les objectifs énoncés dans leurs théories de changement qui contribueront à l'atteinte des KPI 4.

Cette section présente les conclusions émergentes pour le compte de l'année 1 au niveau des résultats. Les défis et les leçons émergentes de l'utilisation des 3A et du cadre de transformation pour comprendre les résultats des projets et des programmes en matière de résilience sont discutés dans le rapport complémentaire intitulé « *Les voies de la résilience : leçons tirées du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* ».

4.1 Les capacités de résilience en cours de renforcement

Le résultat final attendu des projets BRACED est de renforcer la résilience des populations ciblées face au changement et aux catastrophes climatiques. Comme nous l'avons déjà mentionné, les rapports des projets au cours de l'année 1 ont démontré une augmentation de la résistance chez 129 987 personnes pour les quatre projets qui ont mené des enquêtes supplémentaires au-delà de leurs base de référence (KPI 4). Ce chiffre est un signe précoce de progrès, mais il nous ne nous dit pas grand-chose sur la nature des changements au niveau des résultats auxquels les IP s'attendent ou sur les défis qu'ils ont rencontrés en cours de route. La résilience est un concept à multiples facettes, et les projets visent à soutenir les capacités de résilience des gens de diverses façons. Pour compléter la mesure quantitative de KPI 4 de la résilience, cette synthèse examine les résultats de la résilience par le biais du cadre 3A en évaluant les indicateurs de résultats qui sont pris en compte dans le KPI 4. Le cadre 3A a été développé pour aider à diviser le renforcement de la résilience en un ensemble de « fonctions » de résilience. Le cadre s'appuie sur la théorie de la résilience pour diviser la résilience en trois grandes composantes :

- la capacité d'anticiper un choc ou un stress
- la capacité d'absorber et de se remettre de ses impacts
- la capacité d'adaptation aux changements climatiques à plus long terme.

Il décrit la transformation comme une approche qui tente d'élaborer des changements substantiels par le biais de la politique, du leadership, de l'autonomisation, de la technologie et de l'innovation. Cet objectif encourage les programmes de renforcement de la résilience à aller au-delà des changements progressifs de la capacité des gens à gérer les chocs et les stress. Il transforme également les schémas de vulnérabilité.

« L'application du cadre des 3A aux données de suivi-évaluation des projets est sous-tendu par l'intention de nous aider à comprendre *dans quelle mesure* les projets ont progressé en matière de construction de la résilience. »

L'application du cadre des 3A aux données de suivi-évaluation des projets est sous-tendu par l'intention de nous aider à comprendre *dans quelle mesure* les projets ont progressé en matière de construction de la résilience. Il est possible qu'une collectivité soit capable d'anticiper et de se préparer à une catastrophe, mais qu'elle ne soit pas capable de se remettre de ses impacts. Par ailleurs, un ménage pourrait être bien placé pour résister à un stress ponctuel, mais ne pas

avoir les ressources et la capacité de s'adapter à plus long terme à une variabilité climatique accrue et soutenue. Cette section du rapport ajoute une certaine profondeur au chiffre initial du résultat de BRACED en considérant a) la façon dont les projets progressent par rapport à un ensemble holistique de capacités de résilience, b) s'ils permettent un changement transformateur, pour fournir une image plus fondée de ce que le programme BRACED peut escompter.

Enfin, la conceptualisation de la résilience centrée sur les capacités place l'agent humain au cœur du renforcement de la résilience. Contrairement à l'accent mis sur les actifs ou le revenu, mettre l'accent sur les capacités revient à s'intéresser aux choix et aux actions des gens. Lorsqu'on cherche à quantifier les capacités de résilience, par exemple par le biais de KPI 4, il est important de noter que la simple existence d'une capacité ne signifie pas qu'elle sera appliquée. Les bénéficiaires de BRACED peuvent avoir accès à l'information sur le climat et à la formation nécessaire pour la comprendre, mais ils pourraient choisir de ne pas l'utiliser pour éclairer les décisions sur leurs moyens de subsistance (capacité d'adaptation). De même, les gens pourraient faire des économies en participant à une association villageoise d'épargne et de crédit, mais choisissent d'affecter l'épargne des ménages à d'autres fins et ne disposent pas des ressources nécessaires lorsque survient un choc ou un stress (capacité d'absorption). Un cadre tourné vers la capacité – comme celui des 3A – nous permet de comprendre les progrès accomplis dans la construction des capacités de résilience en ce qui concerne les interventions, mais il ne nous dit pas comment les gens se comportent et quels choix ils font face à un choc ou un stress. Lors de la quantification de la résilience, on devrait faire particulièrement attention à la description des Évolution des capacités de résilience. En effet, ces changements dépendront, en définitive, des attitudes et des choix des gens.

La plupart des IP n'ont pas été en mesure de fournir des données ou des preuves liées aux résultats au premier stade de la mise en œuvre du projet, au moment de préparation de rapport pour le compte de l'année 1. Au lieu de cela, les rapports décrivent quels indicateurs seront suivis pour comprendre les changements dans les capacités de résilience d'ici la fin de la mise en œuvre du projet BRACED. Les quatre projets qui ont été en mesure de fournir des données sur les progrès par rapport aux indicateurs ont montré des changements très modestes ou des résultats mitigés en termes d'indicateurs liés à la résilience. Ces résultats peuvent être attribués à une série de facteurs, dont la prématurité des indicateurs de suivi des résultats pour le compte de l'année 1, la forte variabilité saisonnière qui a limité la comparabilité des résultats de l'enquête et les retards dans la mise en œuvre des projets. En conséquence, cette analyse se concentre sur le potentiel d'amélioration de la résilience notamment en examinant le choix des indicateurs de résultats suivis dans les rapports de projet pour le compte de l'année 1, et en s'appuyant sur le récit fait par les IP sur leurs progrès en matière de renforcement des capacités de résilience.

Capacités de résilience – thèmes émergents

Trois thèmes émergent d'une analyse des rapports des projets au moyen des 3A.

THÈME ÉMERGENT 1 : RENFORCER DES CAPACITÉS D'ANTICIPATION PAR DES SYSTÈMES D'ALERTE RAPIDE, LA PLANIFICATION DE LA RÉSILIENCE ET L'UTILISATION DES INFORMATIONS CLIMATIQUES

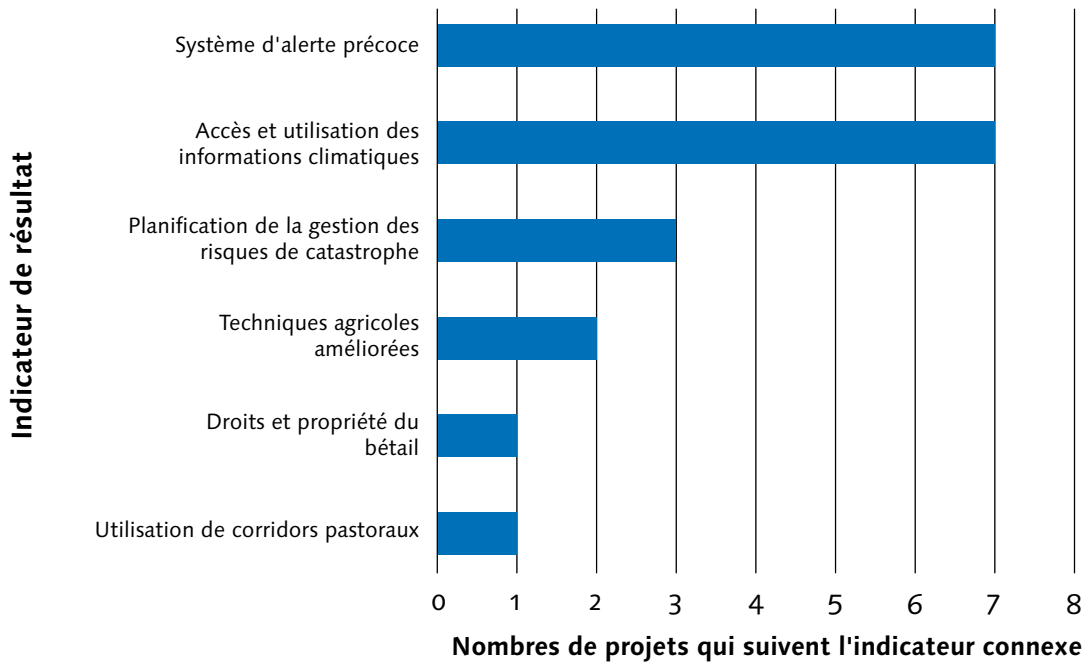
La capacité d'anticipation est la capacité des systèmes sociaux à anticiper et à réduire l'impact de la variabilité et des extrêmes climatiques au moyen de la préparation et de la planification. La capacité d'anticipation s'observe dans une action proactive avant un événement prévu pour éviter les bouleversements, soit en évitant ou en réduisant l'exposition, soit en réduisant au minimum la vulnérabilité face à des dangers spécifiques.²³

Les améliorations apportées à la capacité d'anticipation ont été les plus manifestes dans les projets qui ont mis en place des systèmes d'alerte précoce et des comités de gestion des catastrophes au cours de leur première année. Aucune enquête approfondie n'a été nécessaire pour constater et rendre compte des progrès concrets, aux rangs desquels on compte des formations sur la résilience et l'élaboration de plans de gestion des catastrophes ou de résilience. Il est encourageant de constater que ces plans de gestion des risques de catastrophe et de résilience se sont avérés une méthode permettant de créer un lien avec la planification du gouvernement local ou national, et de l'influencer, dans quatre projets (**ANUKULAN, RIC4REC, PRESENCES, Myanmar Alliance**).

En plus des systèmes d'alerte précoce et de la planification de la résilience, cinq IP ont cité l'utilisation de l'information climatique comme un élément clé de l'amélioration de la capacité d'anticipation (**IRISS, DCF, PRESENCES, PROGRESS, WHH**), et trois IP l'ont citée comme un élément de la capacité d'adaptation (**CIARE, Myanmar Alliance, PROGRESS**). Ces projets ont rendu compte de divers degrés de progrès dans l'utilisation de l'information sur le climat, mais la majorité d'entre eux étaient au moins à un stade où ils pouvaient diffuser l'information sur le climat auprès des membres de la communauté (voir la Section 3.1 pour plus de détails). L'adoption de l'information sur le climat s'est avérée être un défi dans certains contextes. Dans le cadre du projet **BRICS** au Soudan, le rapport du projet indique que les communautés pastorales étaient moins réceptives et parfois méfiantes vis-à-vis des services d'information météorologique modernes. L'aide à l'utilisation de l'information climatique pour la prise de décision au sujet des moyens de subsistance a nécessité des stratégies différentes pour les différents groupes cibles.

²³ Bahadur, A.V., Peters, K., Wilkinson, E., Pichon, F., Gray, K. and Tanner, T. (2015) « Les 3A: Suivre la résilience dans l'ensemble de BRACED ». Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.

Figure 8 : Indicateurs de résultats relatifs à la capacité d'anticipation



Remarque. Des indicateurs connexes ont été regroupés pour fournir une indication des résultats attendus par les IP de BRACED dans le délai de leurs interventions.

La mise en place de systèmes communautaires d'alerte précoce constitue un autre moyen de renforcer la capacité d'anticipation, avec sept projets de suivi des indicateurs relatifs aux systèmes d'alerte précoce (**Zaman Lebidi, SUR1M, RIC4REC, Myanmar Alliance, MAR, CIARE, ANUKULAN et BRICS**). Le projet **MAR** en Éthiopie a été en mesure de rendre compte d'améliorations quantitatives dans l'utilisation des systèmes d'alerte précoce communautaires. Les résultats de l'enquête ont révélé que 35 % de la population utilisait des systèmes d'alerte précoce communautaires, contre 20 % de la population de référence. En l'absence d'un choc ou d'un stress pour tester le système d'alerte rapide, il est difficile de dire si un meilleur accès à l'alerte rapide se traduit ou non par une meilleure préparation.

Une méthode d'évaluation de la préparation consiste à examiner les réponses des collectivités aux chocs climatiques localisés qui se sont produits au cours de l'année 1 du programme BRACED. Au Myanmar, des mesures de préparation ont été mises à l'épreuve lorsqu'un incendie²⁴ a éclaté et que les membres de la communauté ont pu l'éteindre avant que les services d'incendie officiels n'arrivent sur les lieux, épargnant près de 60 maisons (**Myanmar Alliance**). Les documents du projet de Myanmar Alliance témoignent de l'action précoce des membres de la communauté et de l'utilité des équipements fournis par BRACED à la demande des collectivités qui ont accordé la priorité au feu qui, selon elles, représente la menace climatique la plus pressante pour leurs communautés. Dans un autre cas, le projet **SUR1M** au Niger a révélé que les poches d'insécurité alimentaire extrême liées aux infestations de ravageurs ainsi qu'à la répartition irrégulière des pluies étaient monnaie

²⁴ Les incendies considérés comme un résultat du changement climatique ne sont pas nécessairement étayés dans le rapport.

courantes. Toutefois, le rapport indique qu'au Niger, de nombreux bénéficiaires ont pu utiliser des semences certifiées et des pratiques agricoles intelligentes pour avoir, malgré l'impact de la sécheresse et les attaques des ravageurs, des rendements suffisamment élevés pour avoir un excédent de production suffisamment important qu'ils ont conservé pour la consommation ou la vente ultérieure.

THÈME ÉMERGENT 2 : AMÉLIORATION DE LA NUTRITION ET ACCÈS AUX RESSOURCES FINANCIÈRES COMME COMPOSANTS CLÉS DE LA CAPACITÉ D'ABSORPTION

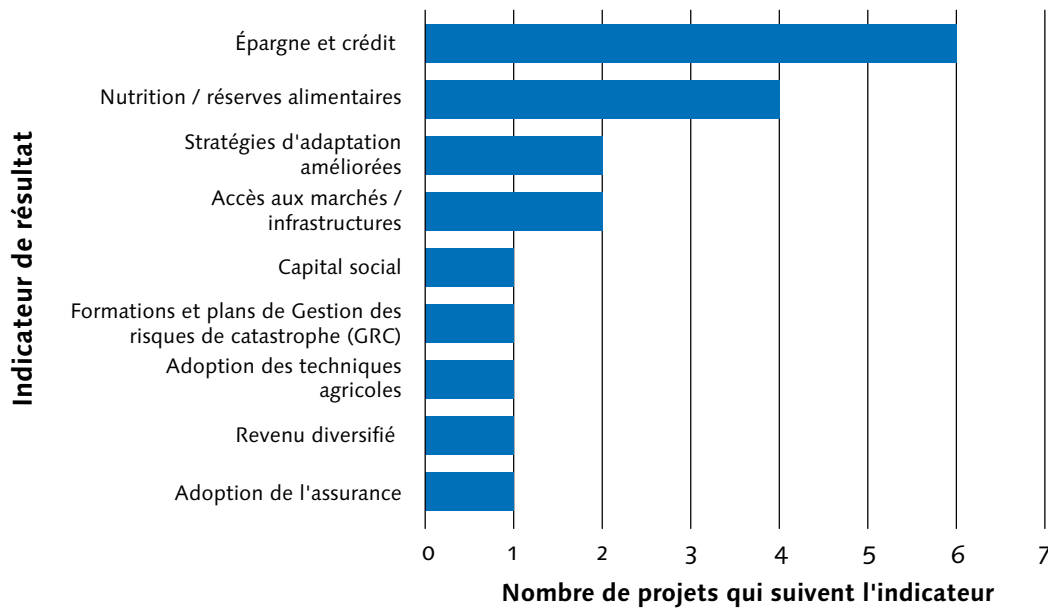
La capacité des systèmes sociaux à absorber et à faire face aux effets de la variabilité et des extrêmes climatiques est connue sous le nom de « capacité d'absorption ». Il s'agit de la capacité des systèmes sociaux à utiliser les compétences et les ressources disponibles pour faire face aux conditions défavorables, aux situations d'urgence ou aux catastrophes, et les gérer.²⁵

Les gains en capacité d'absorption ont été suivis de plusieurs façons tout au long des projets, quoique la méthode la plus fréquente ait été l'utilisation d'indicateurs liés à l'utilisation de l'épargne et du crédit.²⁶ Les rapports ont utilisé des indicateurs liés à l'accès à l'épargne et au crédit, au capital social et aux réserves alimentaires ou à une meilleure diversité alimentaire. Les indicateurs relatifs à l'accès aux marchés des infrastructures ont été marqués par rapport à la capacité d'absorption dans deux projets (**DCF, Mobilité du bétail**), alors que les 12 autres projets ont convergé vers l'importance du financement et de l'alimentation pour absorber les impacts des crises. Comme mentionné dans la Section 3, l'accès à l'épargne et au crédit était couramment soutenu par des groupes d'épargne qui avaient également pour objectif d'accroître le capital social et de formaliser les régimes traditionnels de protection sociale. Les femmes ont constitué au moins la moitié – voire la majorité – des membres de ces groupes, les projets indiquant que cela pourrait jeter les bases d'un plus grand pouvoir décisionnel au sein du ménage et de la communauté.

²⁵ Bahadur, A.V., Peters, K., Wilkinson, E., Pichon, F., Gray, K. and Tanner, T. (2015) « Les 3A: Suivre la résilience dans l'ensemble de BRACED ». Document de travail du gestionnaire de connaissances BRACED. Londres : ODI.

²⁶ Le rôle de la protection sociale dans la construction de la capacité d'absorption est explorée dans Ulrichs, M. (2016): « Accroître la résilience des populations grâce à la protection sociale ». Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.

Figure 9 : Indicateurs de résultats relatifs à la capacité d'absorption



Remarque. Des indicateurs connexes ont été regroupés pour fournir une indication des résultats attendus par les IP de BRACED dans le délai de leurs interventions.

Malgré ces mesures visant à améliorer la capacité d'absorption, quelques-uns des IP qui opèrent dans des contextes plus difficiles, en particulier ceux touchés par la sécheresse, ont observé que les bénéficiaires adoptaient des stratégies d'adaptation négatives. Cela a été mesuré à l'aide de l'Indice des stratégies d'adaptation qui indique le nombre de stratégies d'adaptation négatives adoptées par un ménage. Cette conclusion doit être prise avec des pincettes. En effet, la restitution des projets ne précisait pas les stratégies utilisées, tout comme les méthodes d'échantillonnage n'étaient pas en mesure de rendre compte de la saisonnalité. En l'absence de plus d'information, cette conclusion ne peut être utilisée comme indiquant que le projet n'a pas apporté de gains en matière de capacité d'absorption. Elle souligne néanmoins l'absence de discussions quant à savoir si les efforts visant à renforcer les capacités de résilience contribuent à atténuer les effets des chocs ou stress survenus dans la zone des projets. Une compréhension approfondie de la réalité des expériences des bénéficiaires aiderait grandement à faire savoir, dans les rapports programmatiques, si le modèle BRACED est capable d'appuyer les capacités de résilience dans des contextes difficiles et, dans l'affirmative, comment il le fait.

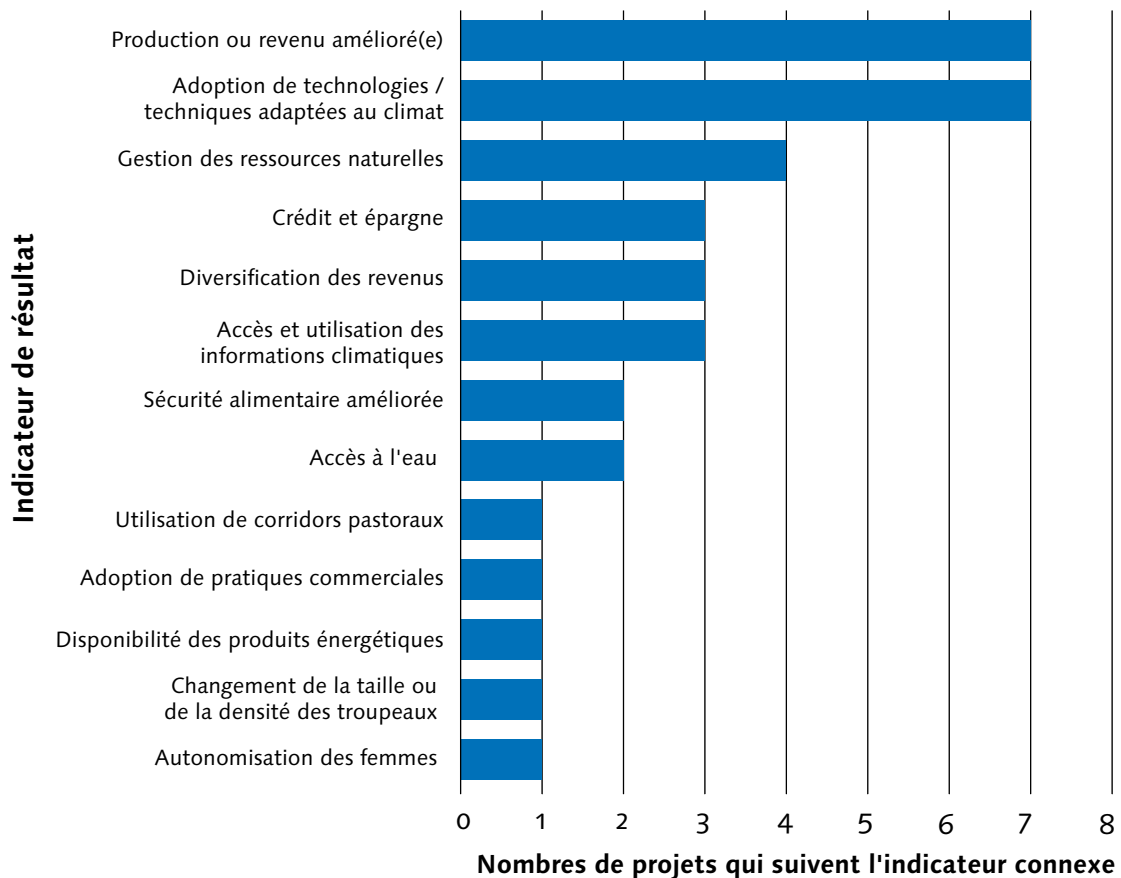
THÈME ÉMERGENT 3 : TRAVAILLER SUR LE LONG TERME POUR RENFORCER UNE CAPACITÉ D'ADAPTATION

La capacité d'adaptation est la capacité des systèmes sociaux à s'adapter aux risques multiples, à long terme et futurs du changement climatique, ainsi qu'à apprendre et à s'adapter après une catastrophe. C'est la capacité de prendre des décisions délibérées et planifiées pour atteindre l'état souhaité même lorsque les conditions ont changé ou sont sur le point de changer.

Le programme BRACED a l'intention de développer la capacité d'adaptation d'une multitude de façons et la diversité des approches se voit dans le choix

des indicateurs de résultats que les IP suivent. Au cours de l'année 1, la capacité d'adaptation a été référencée avec le plus grand nombre d'indicateurs possible dont l'accès à l'eau, l'adoption de pratiques commerciales, l'amélioration des revenus, la taille des troupeaux et l'application de pratiques agricoles adaptées au climat. Les approches les plus courantes sont le suivi de l'adoption de technologies et l'amélioration de la production ou des revenus. Pour des projets d'agriculture intelligente face au climat, l'adoption d'indicateurs liés à la « technologie ou aux techniques adaptées au changement climatique » est un facteur important pour comprendre les comportements d'adaptation que les agriculteurs adoptent avec les outils et les connaissances acquises grâce au programme BRACED. Une grande partie des progrès accomplis dans la réalisation de ces indicateurs clés a consisté à dispenser des formations sur des techniques spécifiques comme la culture maraîchère hors saison (**ANUKULAN**) ou sur les compétences commerciales intelligentes applicables aux activités agricoles (**SUR1M**). Les résultats de ces formations sont censés se traduire en indicateurs de résultats. Pourtant, au cours de l'année 1, ces activités n'ont pas donné de résultats.

Figure 10 : Indicateurs de résultats relatifs à la capacité d'adaptation



Remarque. Des indicateurs connexes ont été regroupés pour fournir une indication des résultats auxquels les IP de BRACED s'attendent dans le délai de leurs interventions.

Quelques projets ont suivi des indicateurs de capacité d'adaptation qui sont liés à d'autres capacités dans le cadre conceptuel des 3A. L'accès au crédit

et à l'épargne ainsi que leur utilisation sont décrits comme une composante importante de la capacité d'absorption dans le cadre conceptuel, mais les projets en ont également fait état en tant que composante de la capacité d'adaptation. Trois projets classent l'utilisation du crédit et de l'épargne comme adaptative, expliquant que les ménages soutenus par l'épargne et le crédit doivent investir dans la production résiliente face au climat (**PRESENCES, PROGRESS, SUR1M**). D'autres indicateurs ont été utilisés pour les trois capacités de résilience. Ce fut le cas dans le projet **Mobilité du bétail**, par exemple. Leur indicateur « *changements du nombre de femmes, hommes et enfants pasteurs comptés sur les corridors* », qui vise à suivre la fluidité des mouvements du bétail, a été considéré comme un témoin de la capacité d'anticipation, d'adaptation et d'anticipation. Le rapport du projet explique que cet indicateur fournit des informations sur les dates de départ et de déstockage avant la transhumance, ainsi que sur le nombre de personnes quittant un ménage. Il peut montrer comment les familles d'éleveurs anticipent les événements climatiques, s'adaptent aux changements à plus long terme et absorbent les impacts climatiques (en se déplaçant ailleurs).

Dans l'ensemble, la capacité d'adaptation a été jugée plus difficile à renforcer dans les délais des projets BRACED. Le projet **DCF** a choisi de ne pas suivre les changements de capacité d'adaptation, arguant qu'à plus long terme, toutes les activités seraient considérées comme d'adaptation. « *Nous avons restitué des résultats en termes de capacités d'absorption et d'anticipation, car notre évaluation montre que celles-ci seront les plus pertinentes dans le temps du projet* », ont expliqué les IP de ce projet. En effet, dans les projets où les communautés privilégient les actions de résilience, les activités visant le renforcement des capacités d'anticipation et d'absorption ont été favorisées. Selon les rapports des projets, les changements climatiques progressifs sont moins visibles par les membres de la communauté et donc moins susceptibles de susciter des mesures immédiates. En outre, les interventions axées sur la capacité d'adaptation doivent souvent s'accompagner d'importants changements comportementaux et sociaux qui ont tendance à être difficiles à inciter ou suivre à court terme.

Le cadre des 3A met l'accent sur un élément clé de la capacité d'adaptation qui n'est pas répertorié dans les indicateurs des projets BRACED : la capacité de tirer des leçons des perturbations et donc de s'en remettre d'une manière qui réduit la vulnérabilité au même choc s'il venait à se reproduire. Après une catastrophe importante, il peut y avoir une occasion de « mieux reconstruire » en réunissant les parties prenantes et en déterminant une trajectoire de développement plus résiliente. Certains IP de BRACED se sont intéressés aux chocs et aux stress au cours de l'année 1 (voir Section 4.3) et leur compte-rendu des changements que ces événements auraient pu avoir au niveau local est l'occasion de suivre la façon dont BRACED a soutenu la capacité d'adaptation pendant une période de rétablissement. Étant donné que des expériences de récupération après une catastrophe sont spécifiques au contexte, ce type d'information n'est pas bien adapté à un seul indicateur. L'élaboration d'un récit sur les expériences d'apprentissage à partir des perturbations pourrait être incluse dans les rapports de l'année prochaine, qui renseignera sur l'expérience des chocs et des stress dans la zone du projet.

Sujet de réflexion : il existe des cas où la théorie de la résilience et la pratique divergent

Les définitions, les descriptions et les indicateurs proposés dont se servent les IP pour suivre les capacités de résilience dans leurs rapports annuels reflètent largement ceux suggérés dans le cadre des 3A. Cependant, quelques éléments clés diffèrent du point de vue de la compréhension conceptuelle des capacités de résilience énoncées. Ces éléments sont explorés ci-dessous. On ne peut pas reprocher à certains IP d'avoir appliqué, dans leur rapport de l'année 1, une compréhension légèrement différente de la façon dont les capacités de résilience sont renforcées. En effet, cette différence met en exergue des questions intéressantes qu'il convient d'explorer au niveau des projets pour valider et contester certaines des idées qui sous-tendent les théories des 3A, notamment sur la façon de renforcer la résilience au niveau de la communauté dans l'ensemble.

- **La capacité de tirer des enseignements des perturbations, ainsi que de s'en remettre d'une manière qui réduit la vulnérabilité aux chocs futurs, est incluse dans la définition de la capacité d'adaptation dans le cadre des 3A, mais a été absente des rapports des résultats des projets.** Savoir si les ménages ou les collectivités ont pu « mieux reconstruire » après une catastrophe est un processus qu'on ne peut pas facilement confiner dans un seul indicateur. Par conséquent, les projets ont naturellement orienté ailleurs leurs efforts de suivi-évaluation. Néanmoins, la documentation de ce processus d'apprentissage – si et quand il se produit – est particulièrement importante étant donné que les bénéficiaires de BRACED ont fait face aux chocs et aux stress au cours de l'année 1. Avec le soutien des IP de BRACED, les communautés qui ont connu des catastrophes peuvent être en mesure de remédier aux vulnérabilités d'une manière qui les rend plus résistantes à cet événement à l'avenir, en faisant montre d'un haut niveau de capacité d'adaptation. Le rapport annuel des projets cherche à en savoir plus sur l'expérience des catastrophes dans la zone des projets. La question posée pourrait être élargie afin d'indiquer comment la prise de décisions au niveau communautaire a changé à la suite des perturbations vécues au cours de l'année 1.
- Dans le cadre des 3A, l'utilisation de l'information climatique est considérée comme une composante essentielle de la capacité d'adaptation. **À l'exception d'un projet, l'accès à l'information sur le climat et son utilisation dans BRACED ont été considérés comme contribuant au renforcement de la capacité d'anticipation ou d'adaptation, mais pas des deux à la fois.** Le cadre des 3A soutient que l'information climatique à long terme est vitale pour la capacité d'adaptation et que les prévisions et alertes météorologiques à court terme portant sur les risques imminents sont importantes pour la capacité d'anticipation. Dans leurs indicateurs de résultats, la plupart des projets n'ont pas fait la distinction entre ces deux types de données au cours de l'année 1 de BRACED, ce qui n'a pas permis de tirer des conclusions quant à l'utilisation de l'information climatique pour la planification à long terme ou la préparation à court

terme. Cependant, pour les projets liés à l'agriculture, la ligne entre l'utilisation de l'information climatique pour prendre des décisions relative à l'adaptation ou à l'anticipation est particulièrement mince. L'utilisation de l'information climatique pour déterminer quand planter, quand récolter et quelles variétés de plantes cultiver peut améliorer à la fois les capacités d'anticipation et d'adaptation. L'information climatique et les conditions météorologiques permettent aux agriculteurs de savoir à l'avance quand les changements climatiques et météorologiques à court terme peuvent affecter les récoltes. Elles éclairent également leurs choix d'adaptation à plus long terme.

- **L'accès au crédit et à l'épargne a été jugé important pour le développement des capacités d'adaptation et d'absorption pendant l'année 1 de BRACED.** Le cadre des 3A soutient que l'épargne et les filets de sécurité jouent un rôle crucial dans le soutien de la capacité d'absorption. En effet, ils permettent aux gens d'accéder aux ressources pour faciliter la consommation et préserver leur bien-être pendant les périodes difficiles. Six projets ont indiqué que « l'accès au crédit et à l'épargne » ou la participation à des groupes d'épargne et de prêts volontaires était un indicateur de la capacité d'absorption, ce qui cadre avec les orientations du cadre des 3A. Néanmoins, trois projets ont utilisé le même indicateur pour suivre la capacité d'adaptation, indiquant que l'épargne pourrait être utilisée pour investir dans les entreprises et les moyens de subsistance. Les informations limitées fournies par les projets à ce jour suggèrent que certains résultats (Exemple : épargne accrue et l'accès au crédit) pourraient renforcer plus d'une capacité, selon que les ressources ont été consacrées à la consommation ou à l'investissement des ménages.
- De plus en plus de recherches suggèrent que **le capital social est une composante importante des communautés résilientes, et que les relations sociales, les réseaux et les valeurs communes sont essentiels au fonctionnement après un choc ou un stress** (Adger, 2003;²⁷ Woodson et al., 2015)²⁸. Un seul projet (**Mobilité du bétail**) suit le capital social en utilisant un indicateur indirect de la « répartition des droits d'utilisation des troupeaux familiaux » pour comprendre dans quelle mesure les pasteurs peuvent compter sur les réseaux sociaux au sein de leur communauté et avec des groupes communautaires externes. Le projet fait valoir que « la résilience est renforcée par la capacité de négocier l'accès aux ressources par l'intermédiaire de réseaux sociaux solides ». Bien que Mobilité

²⁷ Adger, W. N. (2003), Social Capital, Collective Action, and Adaptation to Climate Change. *Economic Geography*, 79: 387–404.

²⁸ Woodson, L., Frankenberger, T., Smith, L., Langworth, M. & Presnall, C. (2016). The Effects of social capital on resilience capacity: Evidence from Ethiopia, Kenya, Uganda, Niger and Burkina Faso. Rapport préparé par le consortium technique, un projet du CGIAR. Série de rapports techniques n° 2 : Renforcer la base données factuelles sur la résilience dans la corne de l'Afrique. Nairobi, Kenya. Une co-publication de International Livestock Institute (ILRI) et Tango international.

du bétail soit le seul projet qui utilise un indicateur direct (quoique spécifique au projet) pour le capital social, les projets BRACED accordent beaucoup d'importance au soutien aux groupes communautaires pour les associations d'épargne et de prêts, la planification de la réduction des risques de catastrophe et l'adoption pratiques agricoles adaptées au climat. Comprendre si ces groupes renforcent les réseaux sociaux et améliorent la réciprocité à la suite d'un choc ou d'un stress donnerait un aperçu de la façon dont les projets ont amélioré la capacité d'absorption. Dans l'état actuel des choses, les systèmes de suivi-évaluation de BRACED ne sont pas conçus pour permettre cette analyse au niveau des résultats.

Il existe également des preuves que les chocs et stress climatiques de faible ampleur et localisés ont été bien gérés grâce soutien de BRACED. Comme indiqué précédemment, des membres des communautés formés à la gestion des risques de catastrophe au Myanmar ont pu éteindre un incendie qui menaçait 60 foyers avant l'arrivée de pompiers professionnels. Dans le passé, ces types de petits incendies avaient détruit jusqu'à 50 maisons. L'exploit réalisé par la communauté n'aurait pas été possible sans les équipements fournis par BRACED ou sans la planification et la formation appuyées par BRACED. Ce cas souligne également combien il est important de permettre aux communautés de définir leurs priorités de résilience – l'accent mis sur la sécurité-incendie a été un choix participatif plutôt que prescrit dans la conception du projet.

4.2 Parvenir à la transformation

La théorie du changement de BRACED postule que la capacité des gens à anticiper, à absorber et à s'adapter aux chocs peut être construite, améliorée et remodelée par des changements transformateurs. Autrement dit, BRACED entend aller au-delà de l'appui aux changements progressifs de la résilience des gens et soutenir un changement plus radical dans la répartition de la vulnérabilité dans les sites où se déroulent les projets BRACED. Au sein de BRACED, la transformation est définie comme la probabilité que les systèmes humains améliorent de façon fondamentale et durable la résilience des citoyens vulnérables face aux impacts climatiques. La transformation est un domaine de recherche auquel le KM de BRACED doit s'intéresser à l'avenir.

« BRACED entend aller au-delà de l'appui aux changements progressifs de la résilience des gens et soutenir un changement plus radical dans la répartition de la vulnérabilité dans sites où se déroulent les projets BRACED. »

Au cours de l'année 1, le potentiel de transformation catalytique dans lequel les approches peuvent être reproduites et financées par d'autres était le plus fréquent dans les interventions, avec des liens évidents avec les ministères locaux ou qui visaient explicitement à institutionnaliser les pratiques de résilience. Certains projets ont permis d'avoir des succès francs à cet égard. Par exemple, le projet **WHH** au Burkina Faso a fait état de la reproduction de leur approche de « clinique végétale » par le Ministère de l'Agriculture dans sept autres régions du pays. Le projet **Mobilité du bétail** fait état de l'adoption de son module sur le commerce en Afrique de l'Ouest par le programme PRAPS de la Banque mondiale au Sahel. Le projet **DCF** a créé un protocole de partenariat avec le gouvernement sénégalais pour décentraliser les fonds climatiques et a travaillé avec le gouvernement malien sur l'accréditation pour accéder au financement climatique. Bien que les mécanismes ne soient pas encore fonctionnels, ces exemples militent en faveur d'une refonte de la portée et de l'échelle des efforts de renforcement de la résilience. Les gouvernements ont parfois manifesté leur adhésion aux projets de BRACED de manière discrète. En effet, des ministères ont accepté de partager les coûts ou de fournir des espaces de rassemblement pour les groupes communautaires travaillant sur les questions de résilience. Le fait qu'un gouvernement admette que le travail de renforcement de la résilience est une initiative d'intérêt public et facilite directement ces activités est une étape prometteuse sur le chemin du renforcement de l'élan pour des changements politiques de plus haut niveau.

Réaliser la transformation : thèmes émergents

Un thème émerge à l'examen des rapports annuels du projet pour le compte de l'année 1.

THÈME ÉMERGENT 4 : AUTONOMISATION DES FEMMES ET RELATION AVEC LE GOUVERNEMENT

Les IP ont également fait état de transformations en matière de relation entre les sexes, plusieurs d'entre eux citant les impacts potentiellement transformateurs de l'admission des femmes aux postes de leadership dans les groupes d'épargne communautaires, de leur implication dans la planification de la gestion des risques de catastrophe et dans les comités de réflexion sur l'agriculture intelligente face au climat. Il est difficile de maîtriser les processus intangibles de participation et d'autonomisation, mais passer d'une implication citoyenne ad hoc à des contributions plus régulières à la collectivité et au gouvernement local par le biais de forums facilités par BRACED offre un véritable potentiel d'autonomisation. Quelques projets font état du changement de statut social des femmes suivant la formation au leadership qu'elles ont reçue, comme dans le cas du projet **SUR1M**. Quand elles ont occupé des postes de direction dans les associations agricoles, les femmes ont pu donner des conseils sur les pratiques d'agriculture intelligente face au climat et gagner du prestige au sein de la communauté. Il est probable que ces changements d'attitude et de comportement que les IP ont signalé eux-mêmes devront continuer au-delà de la durée de vie du programme BRACED. Cependant, les projets montrent des signes prometteurs qui ouvrent la voie à l'émancipation des femmes dans des sociétés où les normes qui régissent les relations entre les sexes sont profondément enracinées.

De l'examen des rapport pour le compte de l'année 1, il ressort clairement que les IP se sont peut-être senti obligés de surestimer le potentiel de transformation. De nombreux projets ont présenté de petits changements liés aux résultats des projets comme potentiellement transformateurs. Bien que cette preuve du changement soit mieux comprise en contexte, il est possible que la grande importance accordée par le cadre conceptuel du programme BRACED à la transformation mette les IP sous pression, si bien qu'ils attachent le qualificatif de transformateur à toutes les preuves du changement. BRACED s'efforce certes à contribuer au changement transformateur. Néanmoins, il est important de ne pas diluer ce concept.

Enfin, les ambitions de BRACED en matière d'autonomisation des femmes ont, dans l'ensemble, été suivies par des indicateurs normaux, en ventilant les statistiques par sexe. **SUR1M** et **ANUKULAN** ont dérogé à cette règle. **ANUKULAN** a suivi l'évolution de la capacité d'adaptation en mesurant la variation du score moyen de l'Indice d'autonomisation des femmes dans l'agriculture. De même, **SUR1M** a utilisé un ambitieux indicateur de résultats permettant de suivre la proportion moyenne de femmes élues aux séances ordinaires de la municipalité. Le projet a conçu des formations pour améliorer la représentation des femmes dans la politique locale et a constaté que l'indicateur de résultat dépassait son objectif au cours de l'année 1 (de 15 % à 18 %). Ces indicateurs spécifiques aux relations entre les sexes sont une méthode intéressante pour tester l'efficacité des projets BRACED en matière de soutien à l'autonomisation des femmes. Ils poussent les projets à se concentrer sur la qualité de la participation ou la façon dont cette participation se traduit par une plus grande acceptation des femmes dans les rôles où elles peuvent participer à la prise de décisions.²⁹

4.3 Résumé : comprendre les résultats de BRACED

Les projets BRACED rendent compte des changements en matière de résultats en utilisant le cadre des 3A : le suivi de la capacité d'anticipation, d'absorption et d'adaptation, ainsi que le potentiel de transformation. En général, les projets visent à renforcer la capacité d'absorption en améliorant l'accès au financement et en améliorant la nutrition, et à soutenir la capacité d'anticipation en renforçant la planification de la réduction des risques de catastrophe (RRC) et en assurant l'accès aux systèmes D'ALERTE PRÉCOCE. Les indicateurs de résultats de la capacité d'adaptation ont été variés, et bon nombre d'entre eux portaient sur les moyens de subsistance et les changements environnementaux à plus long terme. Les IP ont également fait état de la transformation, de nombreux projets ayant identifié l'autonomisation des femmes et le lien entre les interventions et les stratégies

²⁹ Pour un examen des différentes approches d'intégration des objectifs d'égalité des sexes dans les projets de résilience et dans le suivi des résultats de l'égalité des sexes, voir Le Masson, V., Norton, A. and Wilkinson, E. (2016): « *Genre et résilience* ». Gestionnaire de connaissances de BRACED. Document de travail. Londres : ODI.

gouvernementales comme deux voies importantes pour débloquer le changement transformationnel. Un examen des rapports des IP sous le prisme des 3A et du cadre de transformation révèle que malgré la différences entre les contextes dans lesquels les projets évoluent, il existe des thèmes clairs qui sont communs à l'ensemble des projets :

COMPRENDRE LES RÉSULTATS EN MATIÈRE DE RÉSILIENCE

Capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation et changement transformateur

- **Thème 1** : renforcer des capacités d'anticipation par des systèmes d'alerte précoce, la planification de la résilience et l'utilisation des informations climatiques
 - **Thème 2** : amélioration de la nutrition et accès aux ressources financières comme composantes clés de la capacité d'absorption
 - **Thème 3** : travailler sur le long terme pour renforcer la capacité d'adaptation
 - **Thème 4** : autonomisation des femmes et relation avec le gouvernement
-

Dans les projets où les communautés elles-mêmes ont défini les priorités en matière de résilience, les activités visaient à renforcer les capacités d'anticipation et d'absorption, qui étaient perçues comme étant plus tangibles que la capacité d'adaptation aux risques futurs. Faire face aux risques et menaces actuels – en particulier dans les contextes où les communautés ont déjà l'expérience d'extrêmes climatiques sans précédent – est une première étape logique pour les communautés qui sont très vulnérables aux changements climatiques. Au fur et à mesure que les projets fourniront des données sur les résultats pour le compte des années 1 et 2, comprendre comment les capacités de résilience s'interconnectent – et se pencher de nouveau sur le problème de déterminer si la capacité d'adaptation est plus difficile à construire dans la durée de vie d'une intervention BRACED – sera essentiel pour éclairer des théories destinées à construire une résilience communautaire sur le terrain.



5. LA RÉSILIENCE EN CONTEXTE

Image :
Scott Wallace
(World Bank)

« Les activités de surveillance et de restitution des résultats de BRACED portent une attention particulière à la compréhension de la façon dont le contexte climatique affecte les progrès des projets, mais aussi de la manière dont les contextes socioéconomiques et politiques dans lesquels les projets se déroulent favorisent ou entravent le changement. »

À propos du contexte de BRACED : La théorie du changement du programme BRACED reconnaît que BRACED n'est pas la seule initiative visant à renforcer la résilience en présence de chocs et de stress liés au climat et aux catastrophes. BRACED s'inscrit dans un vaste ensemble d'actions de développement international et national sur divers sujets, y compris la gestion des risques de catastrophe, le changement climatique, la croissance économique, les moyens d'existence, la réduction de la pauvreté et la gouvernance. Les projets BRACED ont lieu dans des endroits où les risques environnementaux et climatiques interagissent également avec des tensions sociales, économiques et politiques

préexistantes, comme la mauvaise gouvernance, l'insécurité alimentaire chronique, les griefs bien ancrés et l'instabilité. Les activités de surveillance et de restitution des résultats de BRACED portent une attention particulière à la compréhension tant de la façon dont le contexte climatique affecte les progrès du projet que de la manière dont les contextes socioéconomiques et politiques dans lesquels les projets se déroulent favorisent ou entravent le changement. Il s'agit, en particulier, des structures de gouvernance, des processus décisionnels, des incitations et des relations entre les différents groupes et individus. Cette section examine les contextes dominants des projets BRACED et évalue dans quelle mesure les facteurs contextuels ont facilité ou entravé les changements décrits dans les sections précédentes, au cours de l'année 1. (Davantage de détails sur l'approche de suivi-évaluation de BRACED sont donnés dans la Remarque 4 des [Notes d'orientation en matière de suivi-évaluation de BRACED.](#))

Résumé des conclusions clés

La rhétorique technique autour du renforcement des capacités et de la distribution des technologies et des intrants agricoles ainsi que la formation de groupes communautaires éclipsent parfois un récit plus honnête des difficultés rencontrées lors du renforcement de la résilience sur le terrain. Au cours de l'année 1 de BRACED, plusieurs IP ont eu accès à des fonds d'urgence pour faire face aux chocs et aux tensions affectant leurs projets. Cependant, les rapports annuels ont fait un récit limité du contexte climatique dans lequel les projets ont été menés, ainsi que de la manière et la mesure dans laquelle les activités et les stratégies mises en œuvre par les IP abordent cette question. En collaboration avec les IP, l'équipe MRR chargée du suivi et de la restitution des résultats doit renforcer cet élément du système de restitution de résultats des années 2 et 3. En outre, bien que les IP suivent la dynamique politique et sociale, il est important de formaliser ce processus et de critiquer les hypothèses initiales formulées dans les théories du changement des projets.

Bien qu'il soit encore trop tôt pour évaluer l'impact de ces facteurs contextuels sur les résultats des projets, il ne fait aucun doute que les contextes dans lesquels les projets évoluent impliquent des défis et des possibilités particuliers. Pendant le reste de la durée de BRACED, il sera important de mieux comprendre quels sont ces défis et opportunités et dans quelle mesure ils pourraient permettre l'extension des activités de BRACED.

Leçons émergentes

- **L'anticipation et la gestion de la crise est au cœur des programmes de renforcement de la résilience. Pourtant, le défi demeure la surveillance et la contextualisation des résultats en présence de chocs et de stress.** Les projets BRACED sont mis en œuvre dans les régions où la crise est récurrente. À ce jour, on ne sait pas encore comment ils contribuent non seulement à renforcer la résilience des collectivités, mais aussi à assurer une programmation souple et adaptable pour faire face aux chocs et aux crises dans les zones où les interventions sont en cours. Le suivi systématique et l'évaluation a) des progrès et des résultats en présence de chocs et de stress et b) de la mesure dans laquelle l'accès au financement d'urgence constitue une réponse à ce défi et la façon dont il complète la programmation de résilience continuent de manquer cruellement au programme BRACED.
- **Le contexte compte, des conceptions de projets pragmatiques aussi.** Les contextes dans lesquels se déroulent les projets comportent des défis et des possibilités particuliers. Les rapports des IP révèlent qu'un large éventail de facteurs contextuels, y compris la gouvernance, les conflits, les relations entre les sexes, les normes culturelles et l'environnement socioéconomique, ont un impact sur la performance des projets. Un accent sur les chocs et les stress climatiques peut occulter l'ensemble des dynamiques à l'œuvre dans une région ou un pays particulier. En traitant du contexte dans lequel les projets se déroulent, on a tendance à s'appesantir sur des facteurs comme les *risques potentiels pour la mise en œuvre* des activités du projet, et à «reléguer» les risques dans la colonne des hypothèses d'un cadre logique. Sans remise en question, ces risques sont jugés inévitables ou incontrôlables. Une telle approche fait perdre de vue d'importantes occasions de se pencher sur la manière dont le programme BRACED peut progresser dans un ensemble de domaines : solutions de résolution de conflits ou de consolidation de la paix ; renforcement de la gouvernance ; examen de la manière dont les liens avec des programmes ayant ces objectifs sont des conditions préalables nécessaires aux programmes de renforcement de la résilience face au climat. Pour prendre la pleine mesure de la complexité du travail dans des environnements difficiles, il faut faire une analyse contextuelle exhaustive qui favorise un dialogue ouvert et pragmatique ainsi que des discussions sur ce qui peut être réalisé pendant la durée des projets de renforcement de la résilience.

- **Pour connaître les processus et les progrès en matière de renforcement de la résilience, il faut de fixer des attentes réalistes et aller au-delà d'une « restitution des résultats linéaire ».** Les IP de BRACED ont identifié les hypothèses des projets dans leurs cadres logiques et théories de changement, pour prendre en compte l'environnement social et politique dynamique des projets de BRACED. Cela s'accompagne d'une incertitude et nécessite une planification itérative. Cependant, les rapports pour le compte de l'année 1 ont tendance à suivre une logique mécanique qui suppose une progression « linéaire » d'effets se produisant de façon quasi automatique (c'est-à-dire indépendamment des acteurs impliqués ou des facteurs contextuels). Comprendre la résilience dans son contexte passe par des rapports plus réfléchis et un processus itératif de remise en question des hypothèses des projets et du programme.
-

Comment suivons-nous les changements ? Le suivi évaluatif est une partie fondamentale du processus de réflexion ; il est pris en compte dans la restitution dans le cadre de BRACED. Dans cet objectif, il définit les données recueillies sur base d'une interprétation du contexte dominant. L'objectif recherché est de mieux apprécier les risques et hypothèses et de reconnaître explicitement que le changement dépend de beaucoup de facteurs et d'acteurs.

5.1 Quels sont les effets connus des chocs et stress ?

La théorie du changement de BRACED situe la résilience face au climat et aux catastrophes comme un résultat qui contribuera à son tour à l'objectif ultime du programme BRACED qui est l'amélioration du bien-être humain. Cette compréhension signifie que l'objectif principal des projets BRACED est de renforcer la capacité des pauvres à anticiper, absorber et s'adapter aux chocs et aux stress liés au climat, en vue d'atteindre l'objectif fondamental d'amélioration du bien-être humain malgré les *chocs et stress*.³⁰ La compréhension de la manière dont BRACED contribue au renforcement de la résilience ne peut se faire indépendamment du contexte climatique dans lequel opèrent les IP.

Le contexte compte : contexte climatique de l'année 1 de BRACED

Au cours de l'année 1 de BRACED, les chocs liés au climat et aux catastrophes naturelles ont affecté près de la moitié des pays dans lesquels les projets opèrent, ce qui n'est pas sans incidence sur l'avancement des projets.

³⁰ Le KM est en train de documenter en temps réel ce qui fonctionne en matière de renforcement de la résilience lors d'événements climatiques extrêmes grâce à son initiative « réalité de la résilience ».

CHOCS ET STRESS CLIMATIQUES	TIMING	RÉGION / PAYS	PARTENAIRE D'EXÉCUTION
Inondations et glissements de terrain	Juillet 2015	Myanmar	Myanmar Alliance
Inondations	Juillet 2015	Niger	PRESENCES, SUR1M, Livestock Mobility
Inondations	Août 2015	Burkina Faso	Zaman Lebidi
Inondations	Août 2015	Dakar, Sénégal	Live With Water
Sécheresse	2014 à 2016	Myanmar	Myanmar Alliance
Sécheresse	2014 à 2016	Ethiopia	MAR, CIARE
Inondation	Octobre 2015	Ethiopia	MAR, CIARE

La première année de BRACED a été caractérisée, sur le plan climatique par l'un des événements El Niño les plus puissants de l'histoire qui a commencé en mai 2015 et s'est poursuivi jusqu'à l'année suivante. El Niño est étroitement lié au climat saisonnier en Afrique de l'Est. Néanmoins, sa relation avec le climat dans le Sahel et l'Asie du Sud est plus ténue.

Afrique de l'Ouest

Dans l'ensemble du Sahel, les pluies sont arrivées tardivement et timidement en juin, aggravant la crainte qu'El Niño cause une sécheresse dans la région. Au lieu de cela, les pluies ont repris en juillet et sont demeurées fortes et constantes tout au long du mois de septembre, entraînant une saison des pluies supérieure à la moyenne pour le Sénégal, la Mauritanie, le Mali, le Burkina Faso, le Niger et certaines parties du Soudan et du Tchad. Les cultures et les pâturages en ont profité dans une grande partie de la région, tandis que certaines régions ont connu des inondations localisées.

En juillet, les inondations le long du fleuve Niger ont touché 50 000 personnes, en ont tué 22 et déplacé des milliers d'autres, y compris dans les départements où les projets **PRESENCES** et **SUR1M** étaient en cours. L'ampleur de ces inondations était comparable aux années moyennes et beaucoup moins importante que celle des inondations extrêmes connues en 2012.

Le Burkina Faso a également connu de fortes précipitations et un vent violent en août, qui a affecté la zone du projet **WHH**. Cet événement a endommagé des maisons et autres structures, et entraîné des pertes de récoltes.

À Dakar au Sénégal, des pluies très abondantes ont provoqué des inondations urbaines à Ben Barak, où le projet **Vivre avec l'eau** a piloté des infrastructures de captage des eaux d'inondation urbaines. Suite à l'événement d'août, une visite du site du projet a permis de se rendre compte que cette infrastructure était capable de drainer l'eau rapidement, mais que les rues adjacentes étaient restées inondées pendant plusieurs jours.

Afrique de l'Est

Les pluies de février à avril (Belg) ne sont pas arrivées ou ont été gravement réduites dans certaines régions du centre-nord de l'Éthiopie. Ce phénomène s'est accompagné de pluies de Kiremt tardives et irrégulières (juin-septembre) qui ont probablement été provoquées par le puissant épisode El Niño alors en cours. La sécheresse qui en a résulté a touché certaines régions du projet BRACED. La zone de l'Afar où a lieu le projet **MAR** a été particulièrement touchée. Ce phénomène a été suivi par des inondations localisées en octobre, y compris dans la zone Gamo Gofa où se déroule également le projet **MAR**. Il s'agit d'impacts caractéristiques d'El Niño pour la région ; ils sont conformes aux prédictions saisonnières pour la saison d'octobre à décembre 2015.

Il était prévu qu'une bonne partie de l'Afrique de l'Est, dont le Kenya et l'Ouganda, connaîtrait une pluviométrie supérieure à la moyenne pendant la saison d'octobre à décembre 2015. Cela s'est effectivement produit et s'est accompagné de quelques inondations localisées. Cependant, les impacts n'étaient pas aussi graves que lors des années antérieures qui ont connu le phénomène El Niño (Exemple : 1997 et 1998). En outre, les zones du projet **PROGRESS** à Wajir et Karamoja n'ont été que légèrement affectées.

Asie du sud

Le Myanmar a connu de très fortes précipitations de mousson qui ont été aggravées par le cyclone Komen en juillet, provoquant de graves inondations dans de grandes zones du pays le long de ses nombreux systèmes fluviaux. Les cantons qui accueillent le projet **Myanmar Alliance** dans les régions d'Ayeyarwady, de Yangon, de Rakhine et de Kayin ont probablement été touchés.

Malgré cette forte pluviométrie, les pluies annuelles du Myanmar ont été inférieures à la moyenne. Cette situation a été aggravée par la baisse des précipitations de l'année précédente et par des températures élevées associées à El Niño responsables du temps sec, en particulier dans la zone sèche au centre du pays.

Au cours de l'année 1 de BRACED, plusieurs IP ont eu accès à des fonds d'urgence (PHASE)³¹ pour faire face aux chocs et aux tensions affectant leurs projets. Cependant, les rapports annuels pour le compte de l'année 1 ont fait un récit limité du contexte climatique dans lequel les projets ont été menés, ainsi que de la manière et la mesure dans laquelle les activités et les stratégies mises en œuvre par les IP abordent cette question.

³¹ Grâce à l'initiative du DFID-Echo destinée à « apporter une assistance humanitaire d'urgence au Sahel » (PHASE), les IP de BRACED qui opèrent au Sahel peuvent demander un financement d'urgence avant ou pendant une crise afin de protéger les acquis de résilience. Une somme totale de 1,5 million de livres Sterling est disponible pour les IP basés au Sahel. Cette somme est versée par l'intermédiaire du Gestionnaire de fonds.

Au cours du second semestre de l'année 1, les fonds d'urgence de PHASE ont été mis à la disposition des IP (Partie A) basés au Sahel pour appuyer le travail de BRACED alors en cours, dans le but de protéger les acquis de développement des investissements BRACED face aux chocs et stress.³² Quatre projets ont bénéficié de ce financement d'urgence pendant ou peu après la période de restitution de résultats de l'année 1 pour faire face aux crises humanitaires émergentes. Pour se faire une idée plus complète des effets des chocs et des stress sur les résultats des projets, nous avons consulté les informations données par les IP dans leurs demandes de financement d'urgence. Ce financement a été demandé et accordé dans le but de :

- réduire la vulnérabilité immédiate des communautés BRACED face à *« l'insécurité alimentaire consécutive aux mauvaises récoltes de 2015 et renforcer leurs capacités pendant la campagne agricole de 2016, afin d'accroître leur résilience face aux chocs futurs »* (**PRESENCES**, janvier 2016)
- soutenir les ménages dans les zones où les récoltes ont été particulièrement mauvaises (en raison de l'absence de précipitations et de l'infestation par les ravageurs) et qui connaissent une insécurité persistante (**SUR1M**, avril 2016)
- apporter un soutien supplémentaire aux ménages des agro-pasteurs qui, au Burkina Faso, étaient confrontés à l'insécurité alimentaire en raison de la migration des agro-pasteurs et de leurs animaux depuis les zones de conflit en Côte d'Ivoire voisine (**Mobilité du bétail**, avril 2016)
- *« Protéger et préserver les moyens de subsistance et les capacités de production des ménages vulnérables pendant la crise actuelle [stress alimentaire et nutritionnel annoncé], afin qu'ils restent impliqués dans le programme BRACED et ses objectifs à plus long terme, dans l'ensemble »* (**Zaman Lebidi**, juin 2016).

Toutes ces interventions étaient destinées à :

- s'assurer que le choc n'a pas aggravé la situation des bénéficiaires du projet en cours
- protéger les acquis de résilience obtenus à ce jour (par exemple, en évitant l'utilisation de stratégies d'adaptation négatives)
- augmenter la participation aux activités du projet BRACED en cours (par exemple, en réduisant le besoin de migration des bénéficiaires en dehors de la zone du projet).

Dans le cas du projet **Zaman Lebidi**, le projet avait *« introduit un fonds d'urgence suffisant pour soutenir environ 1 000 personnes dans chacune des zones d'intervention »*. Toutefois, en raison des fluctuations climatiques anormales et de l'imprévisibilité du climat, la production agricole a été affectée *« au-delà de ce à quoi on pourrait normalement s'attendre »*.

³² Le FM a reçu des demandes de financement d'urgence en provenance de pays non-sahéliens (du Népal quand le tremblement de terre a frappé ce pays et d'Éthiopie après une sécheresse). Aucune suite favorable n'a été donnée à ces demandes étant donné que ces fonds sont destinés exclusivement aux pays sahéliens.

L'implication des communautés dans la gestion des situations de crises alimentaires récurrentes s'avère difficile et constitue un risque majeur pour l'atteinte des résultats du projet. En outre, l'implication des communautés dans les activités de renforcement de la résilience a été difficile dans des projets comme **PRESENCES**. En effet, le déficit céréalier enregistré dans les communautés a poussé les travailleurs à quitter les projets pour mener des activités génératrices de revenus, ce qui a un impact sur le nombre de personnes disponibles pour mener à bien les activités de renforcement de la résilience. Dans la même veine, le projet **PROGRESS** a déclaré que maintenir la motivation des adolescents, garçons et filles, à assister à des séances hebdomadaires reste un défi. En effet, certains peuvent abandonner pendant la période de sécheresse et migrer vers les villes pour travailler afin de contribuer au revenu du ménage. Au Soudan, le projet **BRICS** a noté un déficit d'action collective des communautés (due à la faiblesse de la société civile), ce qui a limité l'engagement des groupes de développement villageois et de RRC. L'action proactive est encore plus limitée lors de périodes de mauvaises récoltes, lorsque la priorité des communautés est de faire face aux urgences immédiates plutôt qu'aux changements à long terme.

Comme tous les projets BRACED se déroulent dans un contexte de chocs et stress, il est nécessaire de veiller à ce que le suivi des projets et la restitution des résultats fournissent un espace suffisant pour détailler, réfléchir et comprendre ces questions et comment les projets peuvent y faire face. Au niveau du programme, BRACED souhaite comprendre comment la résilience est renforcée dans un contexte de chocs et stress, l'effet de ces derniers sur les processus et les résultats de la résilience et sur la manière dont les acquis de résilience obtenus par les projets peuvent être protégés.³³ L'utilisation des fonds d'urgence de BRACED fait l'objet d'une évaluation continue par le KM de BRACED, en collaboration avec les IP (voir l'Annexe 8 pour les références).

Moteurs du changement et barrières au changement dans les projets BRACED

Outre une analyse du contexte climatique, les IP ont été invités à réfléchir sur les moteurs du changement et les barrières au changement qui les ont obligés à adapter leurs voies du changement. La liste ci-dessous donne un aperçu des principaux facteurs contextuels répertoriés par les IP. Même si les rapports mettent principalement en évidence des facteurs contraignants (risque), certains facteurs sont également soulignés comme facilitateurs potentiels pour la mise en œuvre des projets et pour que des changements se produisent, dans certains cas. Ces facteurs sont indiqués en italique dans le tableau (ils peuvent être contraignants ou facilitateurs, selon la situation).

³³ Le KM fait un travail d'évaluation spécifique sur l'utilisation du fonds d'urgence de PHASE dans BRACED pour comprendre ce dernier.

Moteurs du changement et barrières au changement dans les projets BRACED

- Accès limité aux marchés (intrants et extrants).
- Réformes administratives et décentralisation.
- Coexistence de groupes (pasteurs / agriculteurs, groupes religieux et ethniques) et conflit / insécurité.
- Indisponibilité des services financiers.
- Existence d'activités génératrices de revenus concurrentes (exploitation minière).
- Réformes foncières affectant les règles de gestion des ressources de propriété commune.
- Exposition aux risques naturels et aux événements climatiques.
- Insécurité alimentaire et malnutrition.
- Niveaux d'analphabétisme.
- Influence des autorités et dirigeants coutumiers.
- *Initiatives de développement qui interagissent / se chevauchent.*
- Expérience et connaissance des domaines visés par les IP.
- Règles financières islamiques.
- Problèmes fonciers.
- Barrières linguistiques (y compris le jargon technique).
- Disponibilité des services financiers au niveau local.
- Faibles niveaux d'«autonomisation des femmes» et preuves de l'existence de valeurs préjudiciables à l'égalité des sexes.
- Perception des ONGI et des acteurs extérieurs.
- *Prise en compte des connaissances locales.*
- Accès physique aux zones ciblées.
- Contrôle politique des activités et de l'information.
- Instabilité politique et prochaines élections.
- Une culture du secours et de la dépendance
 - *Compétences et capacités préexistantes.*
- Situation socio-économique.
- Faiblesses dans les domaines suivants :
 - organisation de la société civile
 - gouvernance et politiques
 - capacité de génération de données climatiques
 - institutions.
- *Cohérence avec le cadre et la stratégie nationaux.*

- *La volonté des :*
 - *membres de la communauté de participer aux activités (avec différence faite entre les activités rémunérées et celles qui ne le sont pas)*
 - *autorités locales de soutenir les activités (avec différence faite entre les activités pour lesquelles le personnel est rémunéré et celles relevant des engagements institutionnels)*
 - *institutions infra-nationales de soutenir les activités (avec différence faite entre les activités pour lesquelles le personnel est rémunéré et celles relevant des engagements institutionnels)*
 - *Existence de structures locales sur lesquelles l'on peut s'appuyer.*
 - *La volonté du secteur privé de collaborer.*
-

Jusqu'à présent, cette section a mis en lumière les facteurs contextuels émergents qui entravent la mise en œuvre des projets. Il est évident qu'au cours de l'année, BRACED a enregistré des progrès différents dans différents projets et pays. Le programme BRACED est présent dans certains des endroits les plus fragiles et les plus exposés à l'insécurité alimentaire dans le monde. La non-uniformité des progrès ne devrait donc pas être une surprise. Cette réalité a un impact tant sur le rôle que BRACED joue dans différents pays que sur ce que les IP doivent réellement faire pour atteindre les objectifs de leurs projets. Trois thèmes clés émergent, bien que les projets BRACED soient présents dans 13 pays ayant des enjeux différents. (Quelques exemples illustratifs supplémentaires sont fournis dans cette section. D'autres exemples sont donnés à l'Annexe 7.)

5.2 La résilience en contexte : thèmes émergents

THÈME ÉMERGENT 1 : RÉPONSE À LA CRISE EN COURS ET AUX SITUATIONS DIFFICILES

Les projets BRACED sont menés dans des environnements difficiles et fragiles où les communautés font face à des défis complexes tels que les conflits et les crises alimentaires récurrentes, ainsi que dans des États où la gouvernance comme la volonté politique sont faibles. En outre, toute une série de facteurs socio-économiques, politiques, comportementaux et culturels ont un impact sur la viabilité et la durabilité des projets BRACED.

Au cours de l'année 1 de BRACED, on a peu mentionné l'apparition de conflits entre les groupes suite au renforcement de la résilience. Pourtant, rendre compte de cette réalité aurait été utile pour d'autres projets BRACED qui sont menés dans des régions où vivent pasteurs, agro-pasteurs et agriculteurs. Le projet de Mobilité du bétail au Sahel a clairement l'intention de réduire ces conflits en facilitant les accords entre les groupes communautaires et les pasteurs le long d'un corridor migratoire clé, afin d'assurer la mobilité des transhumants. Le projet a permis d'obtenir des accords sur 1 642,25 km de corridors. On a ainsi

la preuve que les tensions existant entre les parties prenantes ne doivent pas nécessairement générer des conflits ou des désaccords. Cependant, le projet opère dans un contexte de lutte pour les ressources entre les communautés pastorales et agricoles, les pasteurs transhumants et les communautés sédentaires.

En outre, l'insécurité est un facteur contraignant majeur pour de nombreux projets. Au Népal, par exemple, l'insécurité change les priorités au niveau de la gouvernance locale. Le projet **ANUKULAN** a fait état de ce qu'une telle situation peut notamment amener à mettre peu d'accent sur la planification de la résilience au niveau communautaire. Au Mali, l'insécurité est l'obstacle majeur auquel se heurte le projet **DCF** (à Mondoro, Diroungani et Dialloubé). Elle restreint la possibilité d'une compréhension complète du contexte local (les voyages d'étude ethnographiques dans les zones rurales sont limités), ainsi que la capacité de fournir des formations et des ateliers dans ces domaines. Par conséquent, certaines zones et communes ont été moins exposées au projet que prévu et seront moins en mesure de demander et d'accéder à des fonds pour des investissements publics.

Enfin, l'instabilité politique liée aux nouvelles élections a également des répercussions sur les incitations faites par acteurs publics locaux en faveur de l'adaptation au changement climatique et de la RRC. Elle entrave également la mobilisation des communautés, la participation des agriculteurs aux formations ou à d'autres activités et l'incitation des acteurs du secteur privé à investir davantage dans les zones éloignées du projet.

Les projets répondent à ces défis complexes en mettant en œuvre des activités en fonction des besoins et des problèmes spécifiques, ainsi que des capacités existantes dans le contexte en question. Par exemple, en raison de la situation d'insécurité dans la zone du projet **RIC4REC** au Mali, nos partenaires dans le pays travaillent actuellement dans trois régions (Mopti, Segou et Koulikoro) au lieu de quatre. La quatrième région, celle de Tombouctou (où 17 villages étaient potentiellement sélectionnés) a été éliminée en raison de risques de sécurité très élevés conduisant à l'impossibilité de mettre en œuvre correctement le projet de manière sûre.

Sujet de réflexion : faisabilité de projets de résilience dans des environnements difficiles

La conception et l'opérationnalisation de la réduction des risques de catastrophe (RRC) et de l'adaptation au changement climatique dans des contextes difficiles, en particulier dans des contextes post-conflit ou dans des structures à gouvernance fragile ou faible, apporte quelques exceptions notables. La plupart des documents sur la RRC et l'adaptation reposent sur l'hypothèse selon laquelle il existe des environnements relativement stables et pacifiques. De plus, les dépenses consenties par les bailleurs de fonds internationaux pour la RRC dans les États fragiles et affectés par les conflits demeurent au mieux fragmentaires et marginales. Il en va de même pour le financement de l'adaptation au changement climatique. Cela limite l'expérience opérationnelle à partir de laquelle nous pouvons apprendre, et limite la base de recherche à partir de laquelle les preuves sont tirées.

BRACED est l'un des premiers programmes de renforcement de la résilience à fournir des dépenses d'adaptation d'envergure dans des contextes d'après conflit et de conflit. À ce titre, un effort concerté est nécessaire pour mieux comprendre ce qui peut être appris sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas afin d'enrichir le jeune corpus de connaissances dans ce domaine.

Nous avons appris peu de choses à ce jour, en partie parce que la production de connaissances et de données factuelles prend du temps, et en partie parce que les mesures d'incitation pour la gestion de la fragilité ou de la mauvaise gouvernance – ou pour la poursuite proactive des objectifs de consolidation de la paix – font défaut dans la conception du programme. Cette situation est, sans surprise, considéré comme un « problème » pour l'exécution normale des programmes de résilience climatique, surtout lorsque l'escalade des tensions se produit dans des zones où se déroulent des projets BRACED.

Les conflits et l'instabilité politique ne sont pas pris en compte dans la conception des projets, même lorsqu'ils sont clairement évidents dans le contexte du projet et qu'il est bien connu qu'ils sont une menace pour son exécution (étant bien entendu que les fluctuations exactes des conflits ne le sont pas). Soutenir la consolidation de la paix ou œuvrer pour la cessation des conflits ne sont pas des objectifs directs des projets et, en tant que tels, ne sont pas directement ciblés ou abordés dans les rapports. Dans les environnements difficiles, la mise en œuvre se concentre sur l'exécution des activités d'un projet plutôt que sur le changement d'un système plus large. Il est possible que cet objectif dépasse le cadre de ce qui peut être atteint par un programme de résilience climatique. Les IP et le KM de BRACED devraient mieux comprendre les risques et les compromis de ces approches pendant le reste du programme.

Comme pour de nombreux investissements dans le domaine du climat, le but ultime est l'amélioration du bien-être, avec l'intention de contribuer en même temps à atteindre des résultats en matière de résilience. Les systèmes de suivi sont conçus pour tester les progrès réalisés par rapport aux indicateurs liés au climat. Explicitement ou implicitement, relever des défis contextuels plus vastes – en particulier lorsqu'il s'agit de problèmes de gouvernance à plus long terme ou des questions d'insécurité et de fragilité – est considéré comme faisant partie du contexte plus large dans lequel un projet doit se dérouler. Ceux-ci ne sont pas considérés comme des problèmes de développement ou humanitaires à résoudre afin d'obtenir les effets de résilience climatiques souhaités. La question de savoir si les objectifs de renforcement de la résilience face au climat et aux catastrophes d'une part et de consolidation de la paix d'autre part peuvent ou doivent être combinés fait couler beaucoup d'encre et de salive. Mais l'identification de moyens plus cohérents d'enregistrer les progrès en matière de résilience, tels que conçus dans les cadres post-2015, suscite un intérêt croissant à l'échelle internationale. Cela pourrait inclure la gestion des risques liés au climat et aux catastrophes dans les États fragiles et touchés par les conflits. Ici, BRACED apportera, au fil du temps, une contribution importante à l'élaboration de ce programme.

THÈME ÉMERGENT 2 : RÉGLER LES PROCESSUS DE PLANIFICATION DANS LE CADRE DE LA DÉCENTRALISATION

De nombreux IP travaillent dans des pays en voie de décentralisation (Niger : **PRESENCES**, Sénégal et Mali : **DCF, Mobilité du bétail**, Kenya : **PROGRESS**). Dans ces projets, les initiatives de décentralisation en cours présentent à la fois un risque et une opportunité. À l'examen des rapports annuels des projets pour le compte de l'année 1, on constate que les IP ont indiqué que les mécanismes institutionnel et les conditions de gouvernance dans lesquels les interventions du projet sont mises en œuvre avaient des répercussions sur l'efficacité.³⁴

Le projet **DCF** est conçu pour fonctionner dans un contexte de décentralisation. Il intègre l'espoir que les cadres de gouvernance décentralisés au Sénégal et au Mali continueront à évoluer dans le cadre du processus de décentralisation. Le projet a consacré la majeure partie de l'année 1 à l'intégration et à l'application des connaissances et des compétences locales aux cadres gouvernementaux, dans le but de faire correspondre les institutions décentralisées de distribution de fonds climatiques aux cadres appropriés. Il existe des risques et des opportunités inhérents à cette approche : des risques existent si les processus de décentralisation s'interrompent ; des opportunités positives existent lorsque les mécanismes décentralisés fonctionnent efficacement pour déplacer les fonds climatiques en vue de leur utilisation au niveau local. Dans un cas comme dans l'autre, le processus de planification et de mise en œuvre requiert de la flexibilité et du temps. La mise en œuvre ne devrait pas être simple car les structures actuelles sont en pleine évolution. En effet, dans les deux pays (Mali et Sénégal), les institutions qui soutiendraient l'approche de DCF ne fonctionnent pas bien ou en sont encore à leurs débuts. Le renforcement des institutions financières décentralisées du projet s'est concentré sur le renforcement des capacités aux niveaux régional et local. Des efforts supplémentaires ont également été fournis pour jeter les bases nécessaires pour relier les systèmes et capacités locaux aux systèmes nationaux, lorsqu'il y a lieu (Exemple : pour accéder aux fonds climatiques internationaux). À l'avenir, il sera difficile d'intégrer et prendre systématiquement en compte les caractéristiques de conception de l'approche de DCF dans le système de planification et de budgétisation du gouvernement central. Cette difficulté est susceptible d'être politique. En effet, les réformes encouragent les acteurs politiques nationaux à continuer de transférer l'autorité (planification et budget) des acteurs centralisés aux acteurs décentralisés.

De même, la décentralisation en cours dans les pays du Sahel peut faciliter ou freiner les changements initiés dans le cadre du projet **Mobilité du bétail**. En vertu des dispositions de la décentralisation, les collectivités locales sont responsables de la prestation des services sociaux et économiques essentiels (santé, eau ou éducation et marchés). Elles sont responsables de a) la planification de l'utilisation des terres agricoles, pastorales et forestières et b) la collecte des impôts. Étant donné que les pasteurs transhumants restent marginalisés et largement exclus des processus décisionnels locaux, une attention

³⁴ Le rôle de la gouvernance dans les projets de renforcement de la résilience est un domaine de recherche continue pour le KM de BRACED, en collaboration avec les IP.

particulière est requise lorsqu'ils négocient des accords inter-municipaux au niveau départemental pour gérer les ressources agro-pastorales – l'intercoopération entre les municipalités dans un corridor est encore souvent fragmentée. L'ancrage du projet dans les mécanismes décentralisés existants de chaque pays lui permet d'avoir plus de visibilité à l'échelle locale et nationale, et de promouvoir la nécessité d'accords inter-municipaux en matière de mobilité transfrontalière des animaux sur des longues distances.

En ce qui concerne le projet **PRESENCES**, le processus de décentralisation en cours au Niger entraînera des changements dans la gouvernance et la gestion de ressources au niveau local. Ce processus a été adopté par le gouvernement du Niger lors du conseil des ministres du 26 janvier 2016. Le gouvernement a ainsi fixé les conditions de transfert des compétences et des ressources de l'État aux communes et aux communautés territoriales régionales dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'environnement (toutes choses qui se rapportent directement aux interventions du projet). Le projet s'attend à ce que ce transfert de compétences permette aux communes de jouir de nombreuses prérogatives si le décret est appliqué avec succès. Cependant, l'analyse institutionnelle a révélé un déficit de transfert de compétences aux communes, en dépit du fait que ce principe est introduit par la décentralisation. L'adoption de ce décret au Conseil des ministres démontre l'engagement du gouvernement à accélérer le transfert des ressources et des compétences aux communes. Il s'agit d'une contrainte dans tous les pays du Sahel où la décentralisation est en cours.

Le projet **PROGRESS** est présent au Kenya, un pays qui a connu un processus de déconcentration politique au niveau des comtés depuis 2012, avec de nouvelles structures institutionnelles, des politiques et des plans de gouvernement de comté encore en développement. Lors de la mise sur pied des comités de résilience et d'adaptation au niveau des villages, le projet a dû fonctionner dans un contexte évolutif, à mesure que de nouvelles dispositions législatives au niveau des comtés et des ententes administratives à l'échelle des quartiers se mettaient en place. À titre de comparaison, la décentralisation et la capacité au niveau des districts sont faibles en Ouganda. **PROGRESS** a souligné la nécessité d'un appui technique aux districts et au Bureau du Premier ministre à Karamoja pour renforcer la planification ascendante.

Au Sénégal, les institutions publiques au niveau départemental et en deçà sont relativement fortes. En 2013, un troisième acte de décentralisation au niveau départemental a été promulgué, créant ainsi un environnement plus propice à « l'ancrage » des mécanismes financiers tels que les fonds d'adaptation climatique gérés par le projet **DCF**. Ici, le projet DCF a pu travailler en étroite collaboration avec les communes et les départements pour la mise sur pied de comités de planification de l'adaptation, tant au niveau local qu'avec le ministère national chargé de la décentralisation, en vue de l'utilisation des fonds pour l'adaptation au climat. Au Mali, par contre, les institutions décentralisées sont généralement plus faibles, ce qui pose des problèmes en ce qui concerne la gestion des fonds décentralisés, par exemple. Les élections locales de novembre 2016 ont encore entravé la planification et la mise en place de nouvelles structures à cette époque, et rendu nécessaire la collaboration avec les structures

gouvernementales nationales. Le cadre juridique est peut-être plus favorable à la coopération par le biais d'arrangements entre communes ou entre municipalités, et non au renforcement des conditions de gestion des risques et des finances au niveau communal. C'est l'approche adoptée par le projet **Mobilité du bétail** pour ancrer les activités du projet dans les institutions locales du Niger, du Mali et du Sénégal. Les risques et contraintes perçus par les projets **DCF** et **PRESENCES** ainsi que les autres IP présents au Mali et au Niger (**RIC4REC**, en fournissant des subventions pour financer des plans de résilience locaux) pourraient être gérés grâce à une approche similaire qui consiste à regrouper des unités administratives aux fins de la mise en œuvre du projet. La gouvernance et la décentralisation dans le contexte de BRACED est un domaine de recherche continue pour le KM de BRACED (voir l'Annexe 8 pour les références).

THÈME ÉMERGENT 3 : UNIR NOS EFFORTS AUX EFFORTS SIMILAIRES

Même si les rapports des IP mettent principalement en évidence des facteurs contraignants (facteurs de risque), certains facteurs sont également soulignés comme facilitateurs potentiels de la mise en œuvre d'un projet et de l'arrivée de changements (6 projets). La possibilité de s'appuyer sur des structures ou des initiatives existantes est un facteur clé, ainsi que (plus généralement) la volonté des parties prenantes de s'impliquer. L'alignement sur les politiques nationales est particulièrement intéressant dans les pays où les cadres clés sont en cours de définition (changements dans les processus potentiellement facilitateurs ou contraignants). On pourrait inclure ici des processus de décentralisation dans les pays du Sahel, le changement climatique et le cadre politique de la RRC au Myanmar, et la réforme administrative qui fusionne les comités de développement villageois dans de nouvelles municipalités au Népal.

« Même si les rapports des IP mettent principalement en évidence des facteurs contraignants (facteurs de risque), certains facteurs sont également soulignés comme facilitateurs potentiels de la mise en œuvre d'un projet et de l'arrivée de changements. »

Les IP étudient les possibilités de maximiser les résultats et l'efficacité. À titre d'exemple, **PRESENCES** a fait état de ce que les relations déjà établies par le projet avec les services techniques régionaux et les départements et communes dans le cadre d'initiatives antérieures sur les questions de sécurité alimentaire dans la zone du projet facilitent la mise en œuvre et l'appropriation du programme par les autorités locales. De même, le projet **Myanmar Alliance** peut tirer des leçons des réalisations de projets antérieurs – ceux mis en œuvre au cours des huit dernières années par certains des membres de l'Alliance (Exemple : World Vision) – afin de s'assurer que les résultats de l'évaluation de

la résilience peuvent être correctement validés. Cela peut notamment être réalisé en ayant recours aux évaluations de la RRC.

Le projet **BRICS** s'appuie sur les connaissances et les expériences antérieures. Par exemple, la différence observée dans le taux d'allaitement maternel exclusif entre les villages où BRICS est présent depuis un an (au Tchad) est en partie due au travail abattu dans le cadre d'un projet antérieur (Resilience communautaire à la malnutrition aiguë – CRAM). En outre, en ce qui concerne l'engagement des comités environnementaux à appuyer les collectivités dans la gestion de la forêt et des ressources forestières (Exemple : régénération des terres boisées grâce à la régénération naturelle gérée par les agriculteurs), le processus s'appuie sur les travaux antérieurs amorcés en 2014.

Dans le cadre du projet **RIC4REC**, des discussions sont en cours avec plusieurs grands projets de développement pour la coordination et le partage de l'information. Il s'agit de : Near East Foundation (NEF), Mali Climate Change Adaptation Activity (MCCAA), Swiss Contact, GIS, Catholic Relief Services (CRS), Livestock for Growth (L4G), Climate Change Adaptation Project (USAID), des forums nationaux et d'autres projets relatifs à la sécurité alimentaire et à l'énergie et au climat. Une plate-forme commune sera trouvée avec des parties intéressées et certaines interventions seront co-soutenues (RIC4REC et Swiss Contact).

Dans le cadre du projet **PROGRESS**, un partenariat avec le Groupe d'intérêt sur les pâturages chapeauté par le projet GIS a permis de partager les efforts d'évaluation initiale et de communication, notamment en ce qui concerne a) la cartographie des aires de pâturage et des corridors, les routes et calendriers de transhumance et b) l'appui aux réunions entre dirigeants et pasteurs et l'appui aux décisions ultérieures concernant la gestion des pâturages et l'aide financière aux pasteurs, y compris le cofinancement des travaux de recherche.

Le projet **BRICS** favorise l'échange et l'apprentissage partagé sur la recherche sur la résilience au Darfour par le biais de réunions conjointes entre BRICS et un projet sœur du DFID au Soudan appelé SHARP. Le directeur de recherche de Tufts est actuellement impliqué dans les deux projets. Les équipes de recherche de BRICS et de SHARP travaillent ensemble, ce qui aide à établir des ponts entre ces communautés (impliquant différentes parties prenantes) et ouvre la voie à un groupe ou un réseau d'intérêt de résilience à l'échelle nationale.

Le projet **Mobilité du bétail** utilise les données d'ACF-I sur les niveaux de biomasse dans le Sahel pour aider à l'identification des zones de déficit en biomasse (les prévisions de précipitations et les niveaux de biomasse disponibles dans la région sont nécessaires pour évaluer l'accès des pasteurs et des agro-pasteurs au fourrage et à l'eau pendant la saison sèche).

5.3 Résumé : la résilience en contexte

Les progrès du projet à ce jour sont conformes aux attentes au niveau du programme. Cependant, un examen du contexte dans lequel les projets fonctionnent montre que les chocs et stress climatiques sont un facteur parmi

beaucoup d'autres ayant un impact sur les progrès réalisés à ce jour. Les projets BRACED fonctionnent dans un environnement marqué par des interactions complexes entre des facteurs sociaux, culturels, environnementaux, politiques et économiques qui façonnent les processus de développement. Quoique les projets BRACED fonctionnent dans des contextes différents, ils ont un certain nombre de thèmes communs, notamment en relation avec la manière dont ces contextes favorisent et surtout entravent les changements en matière de résilience :

LA RÉSILIENCE EN CONTEXTE

Facteurs contextuels qui favorisent ou entravent le changement

- **Thème 1** : répondre à la crise en cours et aux situations difficiles.
 - **Thème 2** : réglage des processus de planification dans le cadre de la décentralisation.
 - **Thème 3** : unir nos efforts aux efforts similaires.
-

Au cours de l'année 1 de BRACED, plusieurs IP ont eu accès à des fonds d'urgence pour faire face aux chocs et stress affectant leurs projets. Cependant, les rapports annuels pour le compte de l'année 1 font un récit limité du contexte climatique des projets, et de la mesure dans laquelle les activités et les stratégies mises en œuvre par les IP abordent cette question. Comme tous les projets BRACED se déroulent dans un contexte de chocs et stress, il est nécessaire de veiller à ce que le suivi des projets et la restitution des résultats fournissent un espace suffisant pour détailler, réfléchir et comprendre ces questions et comment les projets peuvent y faire face. Au niveau du programme, BRACED souhaite comprendre comment la résilience est renforcée dans un contexte de chocs et de stress, l'effet de ces derniers sur les processus et les résultats de la résilience et sur la manière dont les acquis de résilience obtenus par les projets peuvent être protégés.

Ceci indique qu'il existe un danger réel que les projets BRACED ne puissent pas prendre en compte les dynamiques qui sous-tendent le renforcement de la résilience dans la « vie réelle ». Bien qu'il soit trop tôt – à ce stade du programme – pour avoir des résultats tangibles en termes d'amélioration des résultats de résilience, un examen des rapports des IP révèle que les projets se sont peut-être fixé des objectifs ambitieux en matière de résultats. Le renforcement de la résilience face aux phénomènes climatiques extrêmes est un processus complexe et à long terme. Cela signifie qu'il est possible que des changements substantiels au niveau des résultats ne soient pas détectables à la fin du programme.



6. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Image :
Ollivier Girard,
(CIFOR)

6.1 Remarques finales : qu'est-ce qui a changé ?

Le programme BRACED vise à améliorer la vie de plus de 5 millions de personnes vulnérables face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques. On s'attend à ce que cet objectif soit atteint au bout de trois ans grâce aux efforts de 15 grands consortiums qui opèrent dans le Sahel, en Afrique de l'Est et en Asie. Dans les sections précédentes, nous avons présenté une synthèse des principales conclusions, des thèmes émergents et des enseignements tirés des rapports des projets pour le compte de l'année 1. Cette synthèse a été faite sur la base des trois composantes spécifiques du cadre de suivi-évaluation de BRACED et de la théorie du changement.³⁵ Un résumé des leçons identifiées à ce jour est présenté dans l'Annexe 9.

Cette analyse s'est concentrée sur la compréhension et la réponse à la question suivante : *comment les projets BRACED contribuent-ils à renforcer la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques?* Répondre à cette question nécessite

³⁵ Voies de résilience (domaines de changement), compréhension des résultats de la résilience (3A et transformation) et résilience en contexte (suivi-évaluation).

une compréhension des facteurs qui rendent un projet ou un programme de renforcement de la résilience unique, et dépasse donc le cadre d'un résumé des progrès réalisés à ce jour. L'équipe chargée du suivi et de la restitution des résultats a consulté et travaillé avec l'équipe du KM de BRACED chargée de la recherche pour examiner de près l'analyse des données et des résultats.

Malgré les inquiétudes et les manquements soulignés dans le présent rapport, les progrès réalisés à ce jour sont conformes aux attentes du programme, du moins pour ce qui est des processus et des activités mis en œuvre. BRACED a eu une première année extrêmement chargée. Ses membres ont engagé un très grand nombre d'activités dans de nombreux endroits représentant différents pays. À ce jour, les efforts se sont concentrés sur la mise en place des bases de référence au niveau des projets, la mise en œuvre d'analyses participatives, les évaluations de la vulnérabilité et des capacités de résilience face au climat, et sur la sélection, la conception et la mise en œuvre initiales d'un large éventail d'activités de résilience.

Un examen des voies du changement des projets révèle que le travail de renforcement de la résilience par les IP commence par :

- l'approfondissement des connaissances sur les risques climatiques
- la mise sur pied de structures communautaires et de groupes communautaires pour la mise en œuvre des activités du projet
- la collaboration avec de nouveaux partenariats et réseaux d'intervenants
- l'adoption du rôle de courtier des connaissances qui facilite le transfert de nouvelles informations au gouvernement et aux citoyens
- l'amélioration des liens entre la société civile et le gouvernement
- l'appui à une prise de décision inclusive qui tient compte des priorités et des besoins des plus vulnérables.

Nonobstant les progrès réalisés à ce jour, il n'est pas encore possible, à ce stade du programme, de prouver que des résultats ont été obtenus du point de vue de l'amélioration des capacités de résilience. Les données factuelles laissent penser que les éléments constitutifs ont été établis et que des résultats plus tangibles commenceront à être observés au cours des années 2 et 3. Cependant, les auteurs suggèrent que les projets BRACED peuvent avoir fixé des objectifs ambitieux en matière de résultats, étant donné que les dynamiques qui sous-tendent le renforcement de la résilience dans la « vie réelle » peuvent n'avoir pas été prises en compte dans la conception et la mise en œuvre des projets. Bien que BRACED ait raison d'être ambitieux, le calendrier du programme peut laisser entendre que dans certains domaines, seules des modifications marginales seront réalisées. « Au regard de la complexité des défis à long terme auxquels BRACED doit faire face, il est possible que des changements substantiels en matière de résultats ne soient pas détectables à la fin du programme. »

Il importe également de souligner que la théorie du changement du programme BRACED repose sur une hypothèse à la fois ascendante et descendante.

L'élément ascendant est constitué des projets sur le terrain et qui font l'objet du présent rapport. L'hypothèse était la suivante : si les approches communautaires au niveau des projets permettaient d'atteindre et de produire des résultats durables et d'influer sur la résilience des populations face aux phénomènes climatiques extrêmes, les pratiques et approches fructueuses seraient reproduites et étendues grâce aux dispositions (distinctes) descendantes relatives à la politique nationale, à l'appui au renforcement des capacités, et à l'influence sur la politique. Les retards dans la conception et la mise en œuvre de ce travail complémentaire descendant peuvent entraver l'impact du programme BRACED dans son ensemble. Sur la base des conclusions de ce rapport, le KM de BRACED identifiera toute implication pour les voies et les hypothèses sur la façon dont le changement se produit et révisera la théorie programmatique du changement en conséquence, en collaboration avec le DFID, le FM de BRACED et les IP des projets.

BRACED est un programme singulier, la plus importante initiative mondiale axée sur le développement de la résilience au niveau local, dans des endroits hautement vulnérables, mais avec un impact à grande échelle. Les travaux des IP étant fermement ancrés dans la pratique, nous espérons que les conclusions et les leçons tirées de ce rapport constitueront une contribution novatrice aux efforts de connaissance et de génération de données factuelles dans le domaine des programmes de résilience face au changement et aux catastrophes climatiques, ainsi que dans celui des activités de suivi et de restitution des résultats.

Messages clés et recommandations

Sur la base des conclusions de ce rapport, six messages clés ont été identifiés, assorties de recommandations tant pour les IP que pour le KM. Ensemble, ces messages et recommandations permettront d'améliorer les efforts actuellement réalisés dans le cadre du programme BRACED en vue d'acquérir des connaissances et des données factuelles sur ce qui fonctionne pour renforcer la résilience.

Il est important de noter que s'achève bientôt la deuxième des trois années prévues pour la mise en œuvre de BRACED. Par conséquent, l'année restante sera consacrée au traitement des quelques lacunes observées dans l'exécution du programme. Cela dit, bon nombre des recommandations proposées sont en adéquation avec – et s'appuient sur – les travaux de recherche, de suivi et d'apprentissage existants, notamment ceux du KM, et ouvrent la voie à leur application. Les recommandations ne sont pas prescriptives ; chacun des IP est invité à les adapter au contexte de son projet. Les principaux messages et recommandations pourraient également être utiles à ceux qui conçoivent et mettent en œuvre d'autres projets et programmes de renforcement de la résilience. Le KM diffusera les messages et les recommandations pour les publics externes à BRACED dans une publication à venir.

Message clé 1 : l'accès aux informations climat et météo ainsi que leur utilisation sont des éléments essentiels pour renforcer les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation. Pour réussir, les projets doivent surmonter les défis potentiels et les préjugés visant à donner la priorité à

l'information climatique localisée et à court terme. Les IP et les communautés devraient bénéficier d'un plus grand soutien pour leur permettre d'établir des ponts entre l'utilisation apparemment plus facile de l'information à court terme et l'utilisation plus difficile de l'information à plus long terme.

Recommandations : BRACED offre une occasion singulière d'intégrer les services climatologiques dans la programmation de la résilience. Pour y parvenir, les IP et le KM devraient davantage explorer :

- **Les mesures d'incitation et les motivations qui sous-tendent l'accent mis sur les informations climatiques à court terme.** Est-ce motivé par des contraintes d'approvisionnement (par exemple manque de données ou faible capacité) ou par un déficit de la demande (par exemple, les parties prenantes ne demandent pas de projections à plus long terme)? Si la première hypothèse est la bonne, le KM devrait aider les IP à faire face à ces contraintes (par exemple par le biais de son Service d'assistance climat et météo).
- **Les nouveaux rôles que jouent les IP en tant qu'intermédiaires / conseillers entre les services climatologiques formels et les communautés.** Comment ces fonctions consultatives sont-elles perçues par les utilisateurs ciblés, au fil du temps? (Le KM consacre une recherche spéciale à cette question).
- **La mesure dans laquelle la référence limitée aux données historiques ou aux projections à plus long terme (décennales à multi-décennales) limite les volets adaptation des projets BRACED.**

Message clé 2 : obtenir des résultats significatifs en matière de résilience passe par des connaissances, des compétences et des capacités qui vont au-delà de l'expertise d'un IP particulier. Des partenariats efficaces sont un élément essentiel des programmes de renforcement de la résilience ; ils permettent de tirer parti de l'expertise, des connaissances, de l'expérience et des ressources des autres et de conjuguer, autant que possible, les efforts pour atteindre des objectifs communs. L'identification de la « bonne » combinaison de partenaires n'est pas moins importante que la conception et la mise en œuvre des activités du projet. Même lorsque les connaissances, les moyens financiers et un environnement de soutien (gouvernance) continuent à faire défaut, les IP peuvent parfois produire des technologies et des solutions créatives, abordables et applicables par le biais de réseaux et de partenariats.

Recommandations : les partenariats susceptibles de fournir des approches efficaces en matière de résilience sont essentiels pour que

les projets BRACED produisent un impact maximal. Pendant le reste de BRACED, les IP et le KM devraient chercher à mieux comprendre ce qui suit :

- **Le rôle des partenariats dans le renforcement de la résilience et la meilleure façon de s'assurer que les partenariats sont plus importants que la somme de leurs parties.** Il est nécessaire de mieux comprendre comment l'apprentissage inter-organisationnel entre partenaires se traduit par des impacts positifs à plus long terme pour accroître la résilience des communautés.
 - **La mise en place d'un moyen de mesurer, d'examiner et de documenter de façon crédible les partenariats, tant du point de vue des résultats que de celui des processus.**
-

Message clé 3 : le point de départ pour améliorer la résilience des individus est de reconnaître et de combattre l'exclusion sociale et les inégalités entre hommes et femmes. Si l'amélioration de la participation des femmes aux activités des projets et l'accès aux ressources sont des mesures fondamentales à prendre, elles ne changent pas en elles-mêmes les relations de pouvoir et ne peuvent donc pas se traduire par une prise de décision inclusive.

Recommandations : pour mieux comprendre comment l'exclusion sociale et l'inégalité peuvent être abordées, les IP et le KM devraient :

- **Prêter une plus grande attention aux aspects socioculturels qui sous-tendent les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation.** Il s'agit, entre autres, d'améliorer l'analyse entre la transformation des relations entre les sexes et la théorie du changement du projet pour le renforcement de la résilience.
 - **Documenter les cas où la prise de décision inclusive est effective,** en particulier des exemples illustrant les liens entre présence, participation et pouvoir.
 - **Examiner et documenter plus en détail les types spécifiques d'activités et de stratégies qui devraient être intégrés dans la programmation de la résilience pour appuyer la prise de décision inclusive.**
-

Message clé 4 : créer une capacité d'anticipation et d'absorption pour faire face aux risques et aux menaces actuels est la première étape pour les communautés qui sont très vulnérables aux changements climatiques.

Au cours des années 2 et 3 des projets BRACED, il sera important de réfléchir à la manière dont les capacités d'anticipation et d'absorption peuvent être développées de manière à constituer une base solide pour renforcer les capacités d'adaptation à plus long terme. Comprendre comment les capacités de résilience s'interconnectent – et se pencher de nouveau sur le problème de déterminer s'il est plus difficile de construire une capacité d'adaptation dans la durée de vie d'un projet BRACED – sera essentiel pour éclairer des théories destinées à construire une résilience communautaire sur le terrain.

Recommandations : pour avoir une compréhension globale des résultats de la résilience et éclairer la future théorie de la résilience, ainsi que la conception et la mise en œuvre des futurs programmes, les IP et le KM devraient tenir compte des éléments suivants dans le reste de BRACED :

- **Là où les communautés donnent la priorité à l'amélioration de la capacité d'anticipation et d'absorption, étudier comment ces capacités sont construites** de manière à fournir une base solide pour le renforcement des capacités d'adaptation à plus long terme.
- **À mesure que les chocs et stress se produisent, documenter si et comment les gens et les communautés en tirent des leçons** et s'ils / elles se reconstruisent de manière à réduire leur vulnérabilité à l'avenir.
- **Étudier le rôle que jouent les groupes communautaires dans l'amélioration du capital social** et permettre ainsi aux communautés de faire face aux catastrophes et de renforcer leurs capacités d'absorption.
- **Documenter le niveau d'intégration, de stratification, de synchronisation et d'ordonnement des différentes activités de renforcement** des capacités nécessaires pour améliorer les capacités d'absorption, d'adaptation et d'anticipation.

Message-clé 5 : bien que les interventions de renforcement de la résilience aient pour objectif principal le renforcement de la capacité à gérer les chocs et les stress, il est tout aussi important d'aborder et de traiter les dimensions socioéconomiques et politiques de la résilience. Reléguer les risques opérationnels dans une colonne relative aux hypothèses ne suffit pas. Les défis opérationnels du travail dans des contextes complexes exigent non seulement des conceptions et des échéanciers plus pragmatiques, mais aussi une étude de la manière dont les liens avec d'autres programmes traitant de questions telles que la consolidation de la paix et les réformes de la gouvernance sont des conditions préalables nécessaires aux programmes de résilience en matière de climat.

Recommandations : l'amélioration de la conception et de la mise en œuvre des programmes commence par la reconnaissance et la prise en compte des défis « réels » impliqués dans la mise en œuvre des projets et programmes de résilience. Les IP et le KM devraient travailler en étroite collaboration pour développer une base de données probantes et une meilleure compréhension des éléments suivants :

- **Le rôle des mécanismes d'octroi de fonds d'urgence dans les programmes de renforcement de la résilience, ainsi que leur apport en matière d'appui à la protection des acquis dans le domaine de la résilience** tant avant que face aux chocs et aux stress pendant le cycle du projet. Le KM travaille déjà avec les IP bénéficiaires du financement de PHASE, sur un volet d'apprentissage évaluatif axé sur ce rôle.
- **Les possibilités et les compromis de l'intégration des objectifs relatifs aux catastrophes climatiques et à la consolidation de la paix comme critères préalables aux interventions de renforcement de la résilience**, en engageant des experts en conflits.
- **Comment mieux intégrer l'analyse contextuelle dans la conception et le suivi-évaluation des programmes, sans se limiter à une simple énumération des risques et des hypothèses.** La conception et la mise en œuvre de programmes de renforcement de la résilience devraient comprendre non seulement des aspects techniques mais aussi des facteurs socioculturels qui influencent les attitudes, les comportements et la pratique.

Message-clé 6 : bien que les projets de renforcement de la résilience mettent l'accent sur le renforcement des capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation aux chocs et aux stress, les programmes de renforcement de la résilience semblent en réalité être de « bons » projets de développement avec quelques « ajustements ». BRACED a fait beaucoup de chemin dans la pratique de la conceptualisation et de l'opérationnalisation de la résilience. Les IP ont également mis au point des indices sur mesure et fixé des bases de référence bien établies afin de mesurer les progrès et les succès. Comprendre les facteurs qui constituent la résilience de certains ménages est le point de départ de la conception, du déploiement et de la mise en œuvre de stratégies de renforcement de la résilience. Les données factuelles et les nouvelles leçons tirées à ce jour confirment que les voies suivies par BRACED vers la résilience reposent sur une programmation du développement qui prend explicitement en compte les chocs et stress climatiques et renforce la capacité des acteurs à gérer les risques associés au changement et aux catastrophes climatiques. Bien qu'il soit prouvé que de telles approches nécessitent des évaluations approfondies et une analyse des

vulnérabilités et des capacités des acteurs, il est difficile d'identifier – à partir des rapports de l'année 1 – comment ces approches se traduisent par un ensemble « différent » d'activités qui dépassent le cadre d'un « bon » travail de développement et de « bonnes » approches de gestion des risques.

Recommandations : BRACED risque bien de ressembler à du « vieux vin dans de nouvelles bouteilles ». Afin d'assurer l'efficacité de la conception, de la mise en œuvre et du suivi-évaluation des projets et programmes, et d'aider à trouver les financements futurs dès la fin du programme, **le KM doit travailler avec les IP pour définir et élaborer un ensemble de critères qui identifient ce qui rend la construction de la résilience différente, en pratique.**

Le rapport complémentaire intitulé « *Les voies de la résilience : leçons tirées du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* » contient des recommandations qui mettent l'accent sur les expériences de l'équipe MRR en matière d'établissement et de mise en œuvre du cadre de suivi-évaluation de BRACED, ainsi que sur la préparation de rapports au niveau des projets et du programme pour le compte de l'année 1.

6.2 Questions pour prolonger la réflexion, le débat et l'apprentissage

Afin de contribuer à l'apprentissage continu de la programmation de la résilience, les auteurs souhaitent impliquer les IP des projets, le KM, le DFID et un public plus large à l'examen de deux questions cruciales qui découlent des conclusions de ce rapport. Les connaissances émergentes apportent quelques éclaircissements suffisants pour initier la discussion. Néanmoins, le programme BRACED devrait continuer à répondre aux questions suivantes tout au long de sa durée de vie :

Qu'est-ce que BRACED fait différemment ? La question qui se pose en pratique est la suivante : quels « ajustements » devrions-nous espérer voir dans des projets qui s'inspirent fortement d'un « simple » développement local de bonne qualité ? À ce jour, les nouvelles données factuelles laissent croire qu'au niveau communautaire, la gestion intégrée des risques de catastrophe et des approches de développement est une façon d'améliorer la résilience. Autrement dit, les projets BRACED montrent que la résilience est construite par un bon développement exécuté moyennant des « ajustements » et visant à soutenir les communautés dans la lutte contre les chocs et les stress. Toutefois, au niveau programmatique et organisationnel, les approches de construction de la résilience doivent reposer sur différents partenariats, l'utilisation de différents types d'informations, et une flexibilité accrue dans la planification et les dépenses. Le contenu des interventions au niveau des ménages ne changera probablement pas. Néanmoins, il y a bel et bien changement dans la manière

dont les partenaires d'exécution des projets doivent planifier et exécuter les interventions.

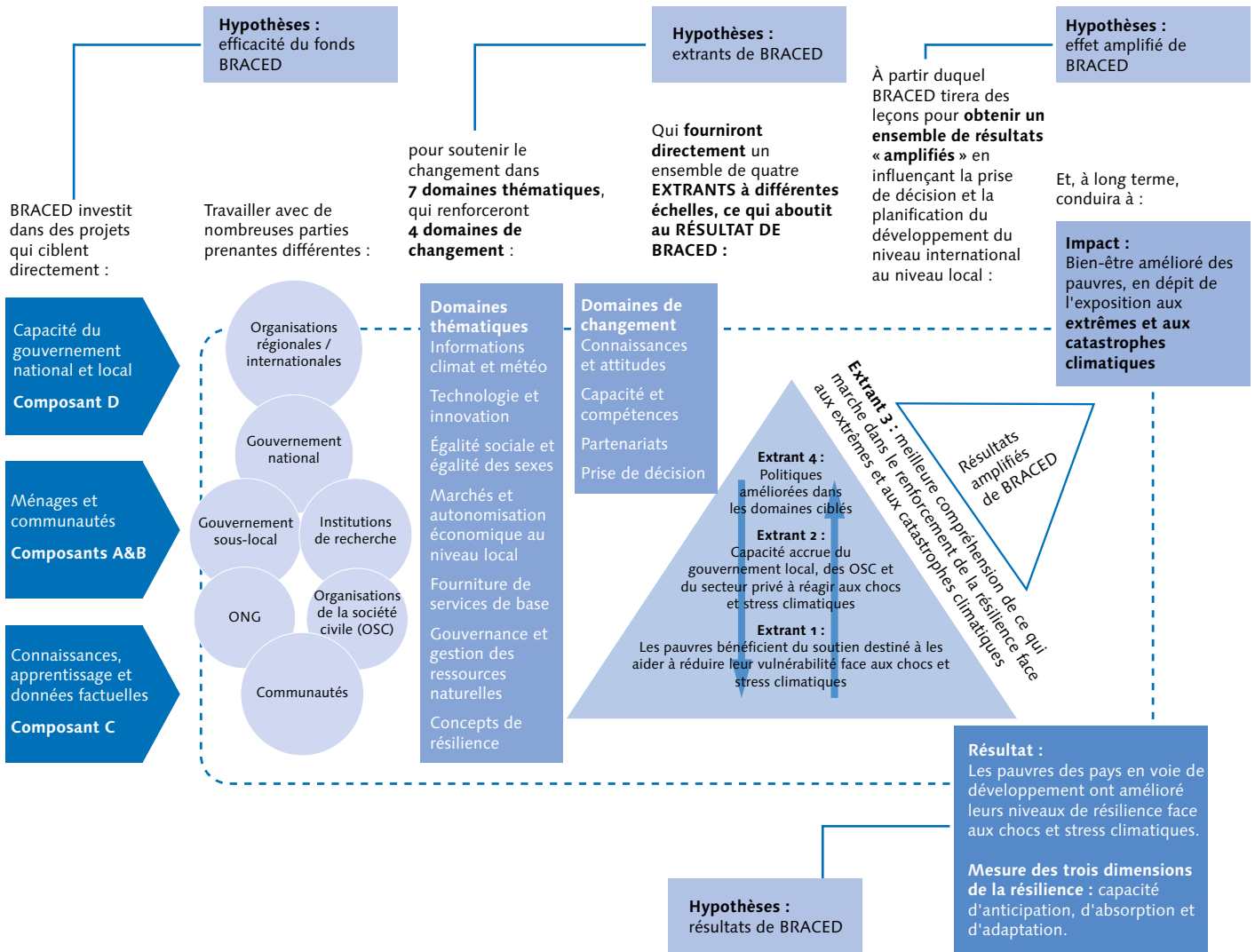
Qu'est-ce qui constitue un calendrier réaliste pour renforcer la résilience et constituer une solide base de données factuelles ? À ce jour, les données factuelles laissent croire que deux facteurs clés remettent en question la faisabilité du programme dans son ensemble. Premièrement, au niveau des projets, la mise en place des structures et des partenariats nécessaires pour mettre en œuvre les activités du projet (c'est-à-dire les fondements des activités de renforcement de la résilience) prend plus de temps qu'initialement prévu. Deuxièmement, même si les objectifs sont atteints, on peut se demander s'il est possible de produire des données factuelles pour démontrer qu'un renforcement de la résilience a été réalisé pendant la durée des projets. En effet, le renforcement de la résilience nécessite des changements d'attitude, de comportement et de capacité, toutes choses qui prennent du temps. Les IP et le KM ont peut-être fixé des objectifs trop ambitieux en matière d'atteinte des objectifs et de production de données factuelles et de leçons sur ce qui marche et ce qui ne marche pas dans le renforcement de la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques. Un programme de trois ans comme BRACED ne devrait pas s'attendre à des leçons définitives sur « ce qui fonctionne le mieux » en matière de renforcement de la résilience. Il devrait plutôt s'intéresser à la génération de nouvelles orientations en matière d'ajustements d'un bon développement et des moyens prometteurs de construire et évaluer les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation.

Annexe 1 : Composants du programme BRACED

Le programme BRACED a quatre composantes :

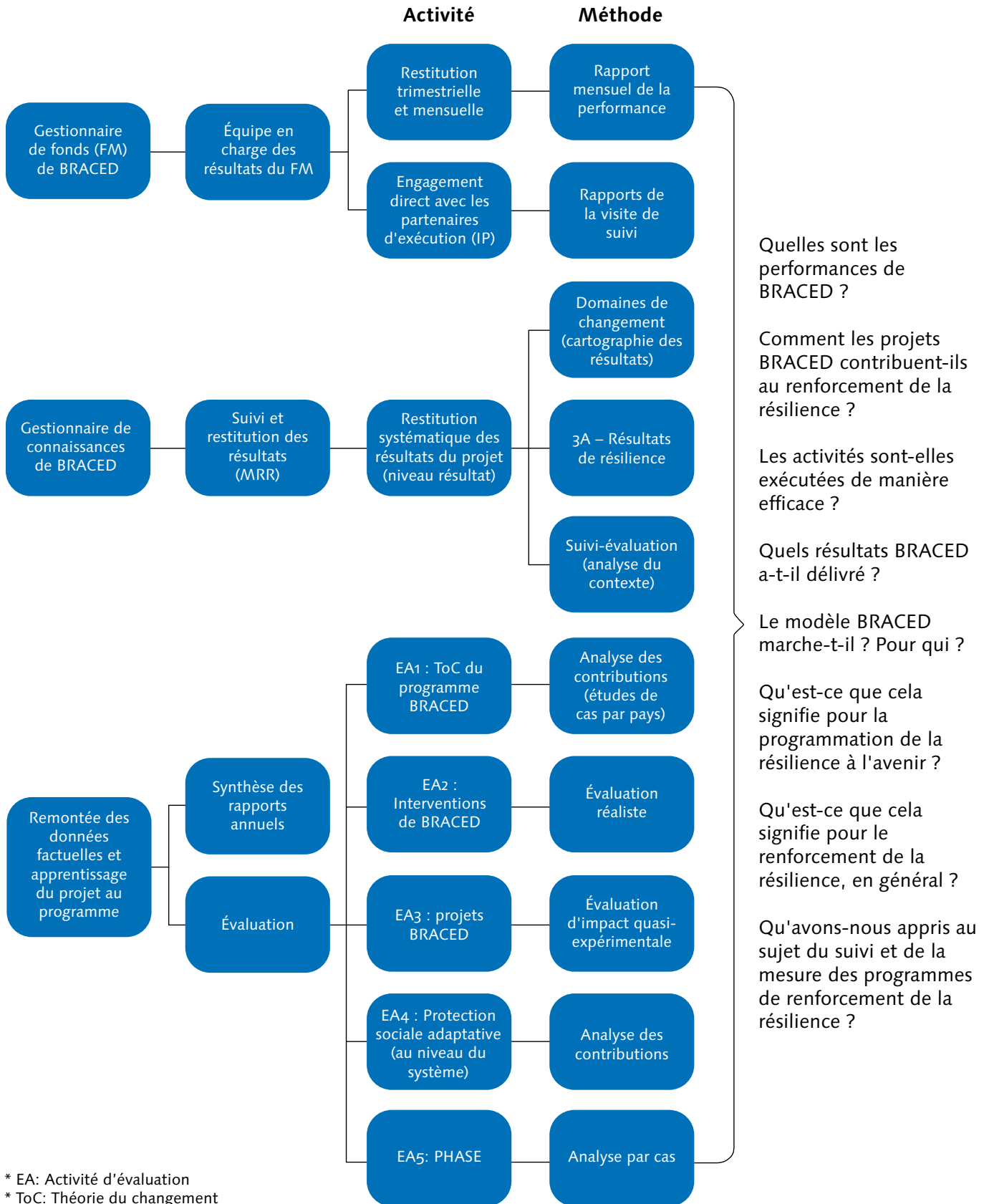
- Les composantes A et B sont des projets de renforcement de la résilience sur le terrain au Sahel et en Afrique de l'Est / Asie respectivement. Ces 15 projets triennaux sont exécutés simultanément, généralement dans un ou deux des 13 pays où BRACED est actif. Chaque projet BRACED est unique dans sa conception, ses bénéficiaires cibles, ses activités et son contexte opérationnel, et est exécuté par un partenaire d'exécution (IP) de BRACED. En général, les partenaires d'exécution sont des consortiums multi-organisations qui se sont réunis pour concevoir et exécuter un projet de renforcement de la résilience sous l'égide de BRACED. L'Annexe 4 comprend une liste des IP et de leurs projets. Un gestionnaire de fonds (FM) s'occupe de la performance des 15 projets.
- La composante C vise à développer une meilleure compréhension de ce qui marche dans le renforcement de la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques. À cet effet, le DFID soutient également un « gestionnaire de connaissances » (KM). Le KM de BRACED est un consortium de suivi-évaluation (M&E), de recherche, d'apprentissage, de communication et d'organisations régionales. Toujours dans le but de renforcer la résilience, le KM travaille en collaboration avec les IP des 15 projets pour développer une base de connaissances et de données factuelles de « ce qui marche ». Le KM tisse des réseaux internes et externes pour faire utiliser ces connaissances et ces données tant à l'intérieur et qu'en dehors des pays où BRACED est actif.
- La composante D (qui reste à valider) vise à renforcer les aptitudes et les capacités des pays en développement et des organisations régionales à préparer et à planifier les augmentations attendues de la fréquence et de la gravité des extrêmes et des catastrophes climatiques.

Annexe 2 : Théorie du changement de BRACED



Voir Remarque 2 des notes d'orientation du suivi-évaluation de BRACED pour une description complète de la théorie du changement.

Annexe 3 : Infrastructure de suivi-évaluation de BRACED



* EA: Activité d'évaluation
 * ToC: Théorie du changement

Annexe 4 : Les projets BRACED

Chaque projet BRACED utilise différentes stratégies d'intervention et est mis en œuvre dans différents contextes climatiques et opérationnels. Le tableau 9 ci-dessous donne une brève description du site et de l'orientation de chacun des 14 projets³⁶ examinés dans le présent rapport, ainsi que le nom / l'abréviation par lesquels ils sont mentionnés tout au long du rapport :³⁷

³⁶ Un des quinze projets BRACED n'a pas rendu de rapport de projet pour le compte de l'année 1 en raison des retards dans le démarrage de la mise en œuvre.

³⁷ Pour en savoir plus sur les projets BRACED, visitez www.BRACED.org

Tableau 9 : Synopsis des projets BRACED

NOM DU PROJET	ABRÉVIATION DU PROJET	SITE DU PROJET	ORIENTATION DU PROJET
ANUKULAN	ANUKULAN	Népal	Soutenir l'investissement des petits agriculteurs dans les technologies intelligentes face au climat
Renforcer la résilience au Tchad et au Soudan	BRICS	Tchad, Soudan	Stratégies et technologies pour renforcer la résilience face aux sécheresses et aux inondations, y compris l'agriculture intelligente face au climat, l'amélioration des systèmes d'irrigation et d'alerte précoce.
Informations climatiques et ressources pour la résilience en Éthiopie	CIARE	Éthiopie	Améliorer l'accès à des informations fiables sur le climat et accroître la capacité des communautés locales à faire face aux menaces climatiques
Décentralisation des fonds climat	DCF	Mali, Sénégal	Décentralisation des fonds climat au Mali et au Sénégal
Améliorer la résilience au changement climatique au Soudan du Sud	IRISS	Soudan du Sud	Stratégies et technologies pour renforcer la résilience face aux sécheresses et aux inondations
Mobilité du bétail	Mobilité du bétail	Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal	Renforcer la résilience des pasteurs et des agro-pasteurs, grâce à la mobilité transfrontalière du bétail
Approches du marché en matière de résilience	MAR	Éthiopie	Modèles financiers et opportunités économiques adaptables aux extrêmes climatiques
Myanmar Alliance	Myanmar Alliance	Myanmar	Amélioration de l'accès à l'information sur les risques climatiques, de la préparation et des approches communautaires en cas de catastrophe
Projet de la Résilience face aux Chocs Environnementaux et Sociaux au Niger	PRESENCES	Niger	Gestion des ressources naturelles et gouvernance, moyens de subsistance résistants au climat et amélioration de l'information climatique
Renforcement des initiatives communautaires pour la résilience aux extrêmes climatiques	PROGRESS	Kenya, Ouganda	Construction d'une gouvernance, de marchés et de systèmes sociaux résilients
Renforcement des initiatives communautaires pour la résilience aux extrêmes climatiques	RIC4REC	Mali	Renforcement des initiatives des communautés en faveur de la résilience aux extrêmes climatiques
Accroître la résilience aux phénomènes climatiques extrêmes pour plus d'un million de personnes	SUR1M	Niger, Mali	Agriculture intelligente, cercles d'épargne et messages radio pour la résilience dans le bassin du fleuve Niger
Welthungerhilfe (Nom de l'agence de l'IP chef de file)	WHH	Burkina Faso	Changement des pratiques agricoles en prélude aux fortes pluies et aux températures élevées
Zaman Lebidi	Zaman Lebidi	Burkina Faso	Améliorer l'accès à des informations fiables sur le climat et accroître la capacité des communautés locales à faire face aux menaces climatiques

Annexe 5 : Grille de contrôle des projets

CADRE DE SUIVI-ÉVALUATION DE BRACED	COMMENT LES COMPOSANTES A ET B DE BRACED RENFORCENT-ELLES LA RÉSILIENCE FACE AUX EXTRÊMES CLIMATIQUES ?
Les voies de la résilience	<p>Catégorisation des changements selon les quatre domaines de changement</p> <p>Qui sont les principaux acteurs (partenaires frontaliers)? Quelles activités ont été entreprises et où ? Quelles sont les principales réalisations / principaux changements?</p> <p>Quel niveau de changement a-t-on observé?</p> <p>Quels sont les principaux défis? Comment le projet les gère-t-il?</p> <p>Y a-t-il des résultats inattendus?</p> <p>Y a-t-il des liens entre les processus de changement et les changements au niveau des résultats?</p> <p>Quel est le niveau de données factuelles fournies sur la façon dont les activités des projets ont contribué au changement?</p> <p>Comprendre les résultats en matière de résilience</p> <p>Catégorisation des changements au niveau des résultats</p>
Comprendre les résultats en matière de résilience	<p>Catégorisation des changements au niveau des résultats</p> <p>Qui sont les bénéficiaires directs / indirects et comment en ont-ils bénéficié?</p> <p>Quelles sont les principales capacités qui sont renforcées?</p> <p>Quelles sont les preuves que le renforcement des capacités d'adaptation, d'anticipation et d'absorption a réduit l'impact des chocs et des stress?</p> <p>Les activités / initiatives du projet permettent-elles d'améliorer plus d'une capacité à la fois?</p> <p>Des compromis existent-ils dans les initiatives visant à renforcer les capacités d'adaptation, d'anticipation et d'absorption lorsque l'amélioration d'une capacité peut entraîner la dégradation d'une autre?</p> <p>Dans quelle mesure le projet est-il à la traîne ou n'est plus pertinent?</p>
Contextualisation de la résilience	<p>Catégorisation de la dynamique contextuelle</p> <p>Quels sont les principaux facteurs qui entravent / facilitent le renforcement des capacités aux niveaux local, infra-national ou national?</p> <p>En quoi ces facteurs contextuels favorisent-ils ou entravent-ils le changement que le projet essaie de réaliser?</p> <p>Ont-ils donné lieu à des effets ou résultats inattendus?</p> <p>Ces facteurs contextuels se trouvent-ils à l'intérieur ou à l'extérieur de la zone de contrôle du projet?</p> <p>Quels sont les principaux défis?</p> <p>Comment le projet gère-t-il ces défis?</p>

Annexe 6 : Cartographie des activités et des approches des projets et thèmes récurrents

Une analyse comparative des synthèses des projets a été menée sur la base de la question centrale du présent rapport. L'analyse du contenu a conduit à l'identification et à la cartographie de thèmes récurrents au niveau du programme. Elle s'est appuyée sur les connaissances et l'interprétation de l'équipe de MRR (sur la base de leur connaissance intime du programme) :

Domaine de changement 1 : thèmes liés aux connaissances et attitudes

Thèmes :

1. PLANIFICATION PARTICIPATIVE COMMUNAUTAIRE

2. ACCÉDER AUX INFORMATIONS CLIMAT ET MÉTÉO ET LES UTILISER

ACTIVITÉS	PLANIFICATION COMMUNAUTAIRE PARTICIPATIVE	FORMATION DE COMITÉS VILLAGEOIS / COMITÉS DE PLANIFICATION	GÉNÉRATION ET FACILITATION DE L'ACCÈS AUX INFORMATIONS CLIMATIQUES
1 Myanmar Alliance	•	•	•
2 ANUKULAN	• (LAPAs)	•	•
3 CIARE	• (BRAPA)	•	•
4 IRISS	•	•	•
5 Mobilité du bétail	<i>Débats publics / accords sociaux</i>		•
6 PRESENCES	• (CAAP)	•	•
7 Zaman Lebidi	• (BRAPA)	•	•
8 BRICS		• (Groupes de soutien)	•
9 PROGRESS	•	• (RACs)	•
10 RIC4REC	• (Plans communautaires de gestion des risques de catastrophe – CBDRM)	•	•
11 SUR1M	•	•	•
12 WHH			•
13 MAR	•	•	•
14 DCF	Évaluation de la résilience (administration locale)	Comités d'adaptation (au sein du gouvernement)	•

Domaine de changement 2 : renforcement des capacités et des compétences

Thèmes :

1. RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES AGRICULTEURS ET DES PASTEURS

2. RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES FONCTIONNAIRES ET SERVICES TECHNIQUES DU GOUVERNEMENT, DANS ET ENTRE LES SECTEURS

	ACTIVITÉS	ACCÈS AU FINANCEMENT / SERVICES FINANCIERS	ACCÈS AUX MARCHÉS	PRATIQUES AGRICOLES / PASTORALES	ACCENT PARTICULIER SUR L'ÉGALITÉ DES SEXES	PLANIFICATION ET MISE EN ŒUVRE (AVEC LES SERVICES GOUVERNEMENTAUX ET / OU TECHNIQUES POUR CIBLE)
1	Alliance Myanmar	•		•	•	•
2	ANUKULAN	•	•	•	•	•
3	CIARE	•	•	•	•	
4	IRISS	•		•	•	
5	Mobilité du bétail		•	•	•	•
6	PRESENCES	•	•		•	•
7	Zaman Lebidi			•	•	•
8	BRICS		•	•	•	•
9	PROGRESS	•	•	•	•	•
10	RIC4REC	• (subventions pour la résilience communautaire)	•	•		•
11	SUR1M	• (SILC)		•	•	•
12	WHH		•		•	
13	MAR	•	•			
14	DCF	• (accès au financement par les collectivités locales)		•	•	•

Domaine de changement 3 : Partenariats

Thèmes :

1. TRAVAILLER ENSEMBLE – EXPLOITATION DES RESSOURCES ET CAPACITÉS

2. RENFORCER LE RÉSEAUTAGE ET LA COLLABORATION

	ACTIVITÉS	PARTENARIAT AVEC LE GOUVERNEMENT LOCAL ET LES OSC LOCALES	PARTENARIAT AVEC LE SECTEUR PRIVÉ	PARTENARIAT AVEC LES MÉDIAS – DIFFUSION D'INFORMATIONS CLIMATIQUES	PARTENARIAT AVEC LES INSTITUTIONS INFRA-NATIONALES ET NATIONALES
1	Alliance Myanmar	•		•	•
2	ANUKULAN	•	• (fournisseurs de services)		•
3	CIARE	•		•	•
4	IRISS	•			•
5	Mobilité du bétail	•	• (fournisseurs de services)		•
6	PRESENCES	•	• (institutions financières)	•	•
7	Zaman Lebidi	•		•	•
8	BRICS	•			•
9	PROGRESS	•	• (institutions financières)	•	•
10	RIC4REC	•	• (diffusion des informations climatiques)		•
11	SUR1M	•	• (institutions financières, distribution d'intrants)		•
12	WHH	•	• (distribution des intrants)	•	•
13	MAR	•	• (institutions financières)		•
14	DCF	•		•	

Domaine de changement 4 : prise de décision inclusive ***Thèmes :****PROMOUVOIR LA REPRÉSENTATION, LA PARTICIPATION ET LE LEADERSHIP DES PLUS VULNÉRABLES**

		REPRÉSENTATION / PARTICIPATION AU PROCESSUS DE PLANIFICATION ET DÉCISIONNELS	PARTICIPATION AUX / DIRECTION DES ACTIVITÉS DE PROJET	FORMATION SUR LE TRAITEMENT DES QUESTIONS LIÉES À L'ÉGALITÉ DES SEXES
1	Alliance Myanmar	•	•	
2	ANUKULAN	•	•	
3	CIARE		•	
4	IRISS	•	•	•
5	Mobilité du bétail	•		
6	PRESENCES	•	•	
7	Zaman Lebidi	•	•	
8	BRICS		•	•
9	PROGRESS	•	•	• (budgétisation sensible à l'égalité des sexes)
10	RIC4REC	•		
11	SUR1M	•	•	• (formation sur la participation des citoyens aux OSC)
12	WHH	•	•	
13	MAR			
14	DCF	•		

* Données disponibles limitées – regroupement des activités.

La résilience en contexte

Le tableau ci-dessous s'inspire des rapports qui ont expressément mentionné ces thèmes parmi les défis majeurs de la mise en œuvre du projet :

THÈMES	1. BRACED DANS DES ENVIRONNEMENTS DIFFICILES : PROBLÈMES RENCONTRÉS POUR RÉPONDRE À LA CRISE EN COURS	2. BRACED DANS LES PAYS DÉCENTRALISÉS OU EN COURS DE DÉCENTRALISATION – ADAPTATION DES PROCESSUS DE PLANIFICATION AUX STRUCTURES DE GOUVERNANCE FAIBLES	3. APPORTER SA PIERRE À D'AUTRES INITIATIVES EN COURS
1 Alliance Myanmar	•		•
2 ANUKULAN	•		
3 CIARE	•		
4 IRISS	•	•	
5 Mobilité du bétail	•	•	
6 PRESENCES	•	•	•
7 Zaman Lebidi	•		•
8 BRICS	•	•	•
9 PROGRESS	•	•	•
10 RIC4REC	•	•	•
11 SUR1M	•		
12 WHH	•		
13 MAR	•		
14 DCF	•	•	

Annexe 7 : exemples illustratifs

Cette annexe donne quelques exemples illustratifs supplémentaires tirés des projets dont les conclusions sont présentées dans le texte principal.

Exemples pour compléter la Section 3.2 : renforcement des capacités et des compétences

- **WHH:** ce projet a encouragé les agriculteurs locaux à adopter de nouvelles techniques et méthodes, notamment :
 - (a) L'adoption de méthodes de gestion des terres et des ressources naturelles telles que zaï, half moon et cultures intercalaires (totalement adopté par 48,4% de la population bénéficiaire).
 - (b) L'adoption de semences améliorées certifiées ainsi que l'utilisation d'engrais organiques (adoptée par 73% des bénéficiaires contre 36% des non-bénéficiaires).

La diversification des méthodes de production agricole (produits maraîchers, manioc, riz et volaille) est également le signe que d'importants changements ont lieu. Ces résultats semblent indiquer que des changements tels que l'adoption de nouvelles techniques et de nouvelles méthodes peuvent se produire même en des périodes de temps relativement courtes (c'est-à-dire après sept mois de soutien direct aux agriculteurs ciblés). La mise sur pied d'un réseau de producteurs de semences est en cours (formation des agriculteurs tête de file, sites d'inspection et de certification). Trois pépinières ont été mises en place pour améliorer l'accès aux semences certifiées dans toutes les communes de la zone du projet et pour fournir des informations sur les semis d'arbres. Les producteurs ont été encouragés à vendre une partie de leurs produits sur les marchés locaux afin de gagner de l'argent. Par conséquent, des changements ont été observés en matière d'augmentation de la fréquence et des volumes de ventes. Cette situation a entraîné une amélioration des marges de profit des agriculteurs. Le pourcentage des bénéficiaires ayant déclaré avoir eu accès (ou un meilleur accès) aux marchés au cours de l'année 1 était plus de deux fois plus élevé que celui des non-bénéficiaires (35% contre 16%).

- Au Tchad, les CLA (Comité d'action locale) sont des institutions officielles chargées de surveiller, au niveau du district, les informations d'alerte précoce et d'assurer une réponse coordonnée en cas d'un événement. Le projet **BRICS** facilite les réunions de coordination mensuelles, d'où des résultats positifs en termes d'implication des CLA dans la collecte de données sur des questions telles que la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable, les maladies infantiles et la malnutrition. BRICS a également noué de bons liens avec les CLA et les a régulièrement soutenu. L'intérêt et l'implication des CLA sont essentiels pour le soutien et la mise en œuvre de processus améliorés d'alerte précoce.

- Au Niger et au Mali, le projet **SUR1M** a appris à des groupes d'alerte précoce communaux à collecter des données climatiques. Des structures d'alerte locales ont été créées et revitalisées, ce qui a permis d'accroître les capacités des communes en matière d'analyse de la vulnérabilité et de transmission des données. Désormais, les groupes d'alerte précoce collectent et transmettent des données sur une base mensuelle, dans les deux pays. Les 19 communes compilent les données de la communauté et les transmettent au niveau supérieur (district et cercle). SUR1M a publié des résultats particulièrement positifs au Mali, où la création de groupes d'alerte rapide dans 89 villages de la zone du projet a contribué à améliorer l'analyse de la vulnérabilité (c.-à-d. l'évaluation des résultats des campagnes agricoles et détermination du nombre de personnes en insécurité alimentaire dans la région de Gao). Depuis le début de la campagne agricole en 2015 / 2016, les membres du groupe d'alerte précoce ont alerté les services techniques et le personnel du projet, indiquant que la campagne agricole ne servirait pas bien la communauté. Cela a permis au gouvernement local de prendre des dispositions pour assurer la disponibilité alimentaire pour les ménages les plus vulnérables.

Exemples pour compléter la Section 3.4 : Travailler en partenariat

- Le projet **SUR1M** répond aux défis de la distribution des intrants dans les zones rurales reculées (Exemple : les maillons faibles de la chaîne de valeur entre les agriculteurs et les négociants en produits agricoles et les acheteurs pour ce qui est des cultures, et le manque de communication et de partage transparents). Les liens entre les exploitants agricoles et les négociants en produits agricoles sont encouragés dans le but de promouvoir le développement de nouveaux marchés (intrants agricoles) par le biais de partenariats avec des fournisseurs. Au Niger, le projet a aidé un système privé de multiplication et de distribution de semences certifiées, en partenariat avec la société Manoma qui soutient l'extension de son réseau de distribution (semences certifiées) à la zone du projet. Au Mali, le lobbying encouragé par le projet et mené par les responsables régionaux de l'agriculture de Gao a suscité un regain d'intérêt de la part des négociants en produits agricoles, en dépit du retard dans la mise en place des producteurs de semences. On observe déjà des changements dans la chaîne d'approvisionnement. Par le passé, les agriculteurs devaient parcourir au moins 30 kilomètres pour acheter des intrants agricoles. Désormais, Manoma vend des semences et d'autres intrants agricoles par l'intermédiaire de vendeurs locaux directement dans les villages de la zone d'intervention du projet. Les producteurs des communes du projet développent actuellement des partenariats avec diverses sociétés semencières ou/et négociants en produits agricole en vue de la prochaine campagne. Cette nouvelle donne est la preuve de la réussite du projet.
- Le projet **PROGRESS** a facilité l'établissement de liens entre les bénéficiaires et les prestataires de services. Les possibilités de développement des entreprises qui accompagnent la chaîne de valeur agricole sont également

discutées dans le cadre de plates-formes multipartites. Le projet a adhéré à Wajir Value Chain Actors, qui comprend des organismes pertinents de la chaîne de valeur qui délibèrent sur les questions concernant certaines chaînes de valeur dans le comté. On observe déjà des changements après l'intervention de BRACED dans ce domaine. Parmi ces changements on peut citer une meilleure disponibilité de certains produits (principalement des fours à haut rendement énergétique) grâce à l'engagement actif des producteurs et des distributeurs au sein du projet, y compris des démonstrations de produits organisées par des fournisseurs. Cette amélioration contribue à faire face à l'augmentation de la demande pour de tels produits (suite aux interventions de sensibilisation sur la résilience et la gestion des ressources naturelles).

- Dans le cadre du projet **PRESENCES**, les institutions de microfinance se sont engagées auprès des communautés à mettre en place des banques de céréales et des systèmes de warrantage, principalement pour combler le déficit céréalier pendant la période de famine. Le Fonds Lingué Téra est engagé dans le financement du warrantage dans la zone et des contacts ont été noués avec les communautés. Le rapport de PRESENCES souligne qu'un tel arrangement est déjà une indication du changement, car les institutions de microfinance (IMF) étaient initialement réticentes à l'idée de développer une collaboration efficace avec les organisations communautaires. Les communes ont renforcé les capacités de 20 banques céréalières dans 13 communautés grâce au warrantage en collaboration avec les IMF. On s'attend à ce que les banques céréalières aident les communautés à répondre aux besoins des populations pendant la saison maigre.
- Par l'entremise du projet **ANUKULAN**, l'iDE et l'IWMI, en collaboration avec d'autres parties prenantes, ont organisé un atelier sur les systèmes d'approvisionnement en eau à usages multiples (aussi appelés MUS, pour Multiple use water scheme) en février 2016, qui a mobilisé plus de 180 participants dont les communautés, le gouvernement, des institutions académiques, des bailleurs de fonds, des centres internationaux, des organismes de développement, et d'autres acteurs intéressés. L'atelier a joué un rôle clé dans la promotion des MUS comme moyens de renforcer la résilience climatique au Népal. Un des principaux résultats de l'atelier a été la création du réseau MUS du Népal, qui vise à partager les connaissances et l'information sur les différentes approches des MUS et à promouvoir les MUS dans le secteur de l'eau au Népal. Une directive MUS a été élaborée par le ministère de la Population et de l'Environnement pour l'institutionnalisation des MUS. Elle est en cours de validation. Le système MUS est désormais reconnu comme un mécanisme d'adaptation aux changements climatiques par les parties prenantes au niveau du district et au niveau national.
- La collaboration avec les institutions régionales et internationales a également été essentielle pour améliorer la visibilité des interventions et des conclusions du projet **Mobilité du bétail**. Les partenaires du projet sont impliqués dans la préparation du Projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS) à la demande de la Banque mondiale. Parallèlement à

cette initiative, les partenaires du projet ont fait pression en faveur des droits des pasteurs par le développement d'un PRAPS pour les pays côtiers (PRIDEC). Cette initiative devrait être cofinancée par la Banque mondiale et la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO).

Exemples pour compléter la Section 5.2 : Résilience en contexte

- Le projet **PROGRESS** est présent au Kenya, un pays qui a connu un processus de déconcentration politique au niveau des comtés depuis 2012, avec de nouvelles structures institutionnelles, des politiques et des plans de gouvernement de comté encore en développement. Lors de la mise sur pied des comités de résilience et d'adaptation au niveau des villages, le projet a dû fonctionner dans un contexte évolutif, à mesure que de nouvelles dispositions législatives au niveau des comtés et des ententes administratives à l'échelle des quartiers se mettaient en place. À titre de comparaison, la décentralisation et la capacité au niveau des districts sont faibles en Ouganda. PROGRESS a souligné la nécessité d'un appui technique aux districts et au Bureau du Premier ministre à Karamoja pour renforcer la planification ascendante.
- De même, la décentralisation en cours dans les pays du Sahel peut faciliter ou freiner les changements initiés dans le cadre du projet **Mobilité du bétail**. En vertu des dispositions de la décentralisation, les collectivités locales sont responsables de la prestation des services sociaux et économiques essentiels (santé, eau ou éducation et marchés). Elles sont responsables de la planification de l'utilisation des terres agricoles, pastorales et forestières et de la collecte des impôts. Étant donné que les pasteurs transhumants restent marginalisés et largement exclus des processus décisionnels locaux, une attention particulière est requise lorsqu'ils négocient des accords inter-municipaux au niveau départemental pour gérer les ressources agro-pastorales – l'inter-coopération entre les municipalités dans un corridor est encore souvent fragmentée. L'ancrage du projet dans les mécanismes décentralisés existants de chaque pays permet à celui-ci d'avoir plus de visibilité à l'échelle locale et nationale, et de promouvoir la nécessité d'accords inter-municipaux entre les communes en matière de mobilité transfrontalière des animaux sur des longues distances.
- En ce qui concerne le projet **PRESENCES**, le processus de décentralisation en cours au Niger entraînera des changements dans la gouvernance et la gestion de ressources au niveau local. Ce processus a été adopté par le gouvernement du Niger lors du conseil des ministres du 26 janvier 2016. Le gouvernement a ainsi fixé les conditions de transfert des compétences et des ressources de l'État aux communes et aux communautés territoriales régionales dans les domaines de l'éducation, de la santé et de l'environnement. Ces conditions sont directement liées aux interventions du projet. Le projet prévoit que celles-ci permettront aux communes d'user de nombreuses prérogatives si le décret est appliqué avec succès, mais l'analyse institutionnelle a révélé un manque de compétences transférées

aux communes, en dépit du fait que ce principe est introduit par la décentralisation. L'adoption de ce décret au Conseil des ministres démontre l'engagement du gouvernement à accélérer le transfert des ressources et des compétences aux communes. Ceci est une contrainte dans les pays du Sahel où la décentralisation est en cours.

Annexe 8 : Résultats de la recherche de BRACED

Voici quelques-uns des résultats des travaux de recherche en cours menés par le KM, en collaboration avec les IP. (Pour toutes les publications de BRACED, voir le site Internet BRACED.org.)

Voies de la résilience

INFORMATION CLIMAT ET MÉTÉO

[Wilkinson](#), E., Budimir, M., Ahmed, A. K. and Ouma, G. (2015) « Informations et services climatiques dans les pays du programme BRACED ». Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

[Jones](#), L., Harvey, B. and Godfrey-Woods, R. (2016) 'The changing role of NGOs in supporting climate services'. Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET SERVICES FINANCIERS

[Haworth](#) A., Frandon-Martinez C., Fayolle, V. and Simonet, C. (2016) 'Climate resilience and financial services: Lessons from Ethiopia, Mali and Myanmar'. Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

[Haworth](#), A., Frandon-Martinez, C., Fayolle, V. and Wilkinson, E. (2016) 'Banking on resilience: building capacities through financial service inclusion'. Document de politique générale du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : Acclimatise.

RÉSILIENCE CLIMATIQUE ET PROTECTION SOCIALE

[Ulrichs](#), M. (2016) « Accroître la résilience des populations grâce à la protection sociale ». Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

[Ulrichs](#), M. and Slater, R. (2016) 'How can social protection build resilience? Insights from Ethiopia, Kenya and Uganda'. Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

GESTION RÉSILIENTE DES RISQUES

[Carabine](#), E., Chesterman, S. and Wilkinson, E. (2016) 'Resilient risk governance: experience from the Sahel and Horn of Africa'. Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

ÉGALITÉ DES SEXES ET RÉSILIENCE

[Le Masson](#), V., Norton, A. and Wilkinson, E. (2015) « Genre et résilience ». BRACED Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

[Le Masson](#), V. (2015) 'Gender and Resilience: from theory to practice'. BRACED Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

[Rigg](#), S., Lovell, E. and Pichon, F. (2016) « Évaluation des questions de genre dans les programmes de résilience : Burkina Faso ». Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

[Hilton](#), M., Mon Maung, Y. and Le Masson, V. (2016) « Évaluation des questions de genre dans les programmes de résilience : Myanmar ». Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

Comprendre les résultats en matière de résilience

Bahadur, A.V., Peters, K., Wilkinson, E., Pichon, F., Gray, K. and Tanner, T. (2015) « Les 3A: Suivre la résilience dans l'ensemble de BRACED ». Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.

Wilkinson, E., Budimir, M., Ahmed, A. K. and Ouma, G. (2015) « Informations et services climatiques dans les pays du programme BRACED ». Intel. du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI.

Wilkinson, E. and Peters, K. (Eds.) (2015) « Extrêmes climatiques et réduction de la pauvreté par la résilience ». Document de recherche du gestionnaire de connaissances de BRACED Londres : ODI..

La résilience en contexte

FINANCEMENT D'URGENCE

Peters, K., Venton, P, Pichon, F., Jones, L. (2016) 'Evaluative learning for resilience: Providing Humanitarian Assistance for Sahel Emergencies (PHASE)'. Document de travail du gestionnaire de connaissances de BRACED. Londres : ODI.

Annexe 9 : Résumé des leçons apprises

Le tableau ci-dessous présente les enseignements tirés de ce rapport dans les projets BRACED, en ce qui concerne les voies de la résilience, les résultats de la résilience et les contextes de la résilience :

Voies de la résilience	
Évolution des connaissances et attitudes en matière de résilience.	<ul style="list-style-type: none"> • La dimension culturelle et politique du changement des attitudes et des comportements doit être prise au sérieux. • Le défi reste celui de l'utilisation facile de l'information à court terme et de l'utilisation plus difficile de l'information à plus long terme.
Renforcement des capacités et compétences en matière de gestion de risques et catastrophes climatiques.	<ul style="list-style-type: none"> • Le renforcement des capacités de gestion des risques liés aux extrêmes et aux catastrophes climatiques requiert plus que des compétences techniques. • Il ne s'agit pas d'un seul type de capacité mais d'une combinaison de capacités. • Une programmation et des activités complémentaires convergentes sont essentielles pour réussir l'autonomisation des femmes.
Renforcement des partenariats pour mener des interventions en faveur de la résilience.	<ul style="list-style-type: none"> • Renforcer la résilience au changement et aux catastrophes climatiques commence par l'identification des bons partenaires. • Comprendre la capacité de chaque partenaire est critique. • Il faut du temps pour évaluer des partenariats qui sont plus importants que la somme de leurs parties.
Amélioration de la prise de décision par un renforcement inclusif de la résilience.	<ul style="list-style-type: none"> • L'exclusion sociale et les inégalités entre les sexes ne peuvent être résolus avec des solutions rapides dans le cadre d'un projet ponctuel. • L'objectif de favoriser l'égalité sociale et l'inclusion commence par l'évolution des attitudes et le renforcement des capacités du personnel du projet. • Suivre et documenter les cas où la prise de décision inclusive est critique.
Comprendre les résultats en matière de résilience : leçons apprises	
Capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation et changement transformateur	<ul style="list-style-type: none"> • Lorsque les communautés définissent les priorités en matière de résilience, les activités visent à renforcer les capacités d'anticipation et d'absorption. • Pour certains résultats, les rapports des projets diffèrent de la compréhension conceptuelle des capacités de résilience décrites dans le cadre des 3A. • Le programme BRACED peut générer plus de résultats du point de vue des capacités d'anticipation et d'absorption que de celui de la capacité d'adaptation (ou transformation).
La résilience en contexte	
Facteurs contextuels qui favorisent ou entravent le changement	<ul style="list-style-type: none"> • L'anticipation et la gestion des crises sont au cœur des programmes de renforcement de la résilience. Mais le défi reste le suivi et la contextualisation des résultats face aux chocs et aux stress. • Le contexte compte, des conceptions de projets pragmatiques aussi. • Pour connaître les processus et les progrès en matière de renforcement de la résilience, il faut de fixer des attentes réalistes et aller au-delà d'une « restitution des résultats linéaire ».

Le rapport complémentaire intitulé « *Les voies de la résilience : leçons tirées du suivi du renforcement de la résilience par BRACED* » contient des détails sur les leçons identifiées sur les expériences de l'équipe MRR en matière a) d'établissement et de mise en œuvre du cadre de suivi-évaluation de BRACED, ainsi que b) sur la préparation de rapports au niveau des projets et du programme pour le compte de l'année 1.

BRACED a pour objectif de renforcer la résilience de plus de 5 millions de personnes face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques. L'atteinte de cet objectif passe par un programme de trois ans financé par le gouvernement du Royaume-Uni, qui soutient plus de 108 organisations organisées en 15 consortiums d'ONG qui travaillent dans 13 pays d'Afrique de l'Est, du Sahel et d'Asie. Une des spécificité de BRACED est qu'il est également doté d'un consortium formant le gestionnaire de connaissances.

Le consortium du gestionnaire de connaissances est dirigé par l'Institut pour le développement international (ODI) et compte parmi ses membres le Centre du changement climatique de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le Centre asiatique de préparation aux catastrophes, ENDA Energie, ITAD et la Fondation Thomson Reuters.

Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement les opinions de BRACED, de ses partenaires ou de son bailleur de fond.

Les lecteurs sont encouragés à reproduire des extraits des rapports du gestionnaire de connaissances de BRACED pour leurs propres publications pourvu qu'ils ne les vendent pas commercialement. En tant que détenteur des droits d'auteur, le programme BRACED demande que les citations fassent mention de la source et souhaite recevoir une copie de la publication. Pour toute utilisation en ligne, nous demandons aux lecteurs de fournir le lien vers la ressource originale sur le site Web de BRACED.

Le gestionnaire de connaissances de BRACED prépare des données factuelles et des enseignements ayant trait à la résilience et à l'adaptation en partenariat avec les projets BRACED et la communauté de la résilience dans son ensemble. Il recueille des données robustes sur ce qui fonctionne pour de renforcer la résilience face aux extrêmes et aux catastrophes climatiques, et initie et soutient des processus visant à veiller à ce que les données factuelles soient mises en application dans les politiques générales et les programmes. Le gestionnaire de connaissances favorise par ailleurs des partenariats afin d'amplifier l'impact des nouveaux enseignements et données factuelles afin d'améliorer considérablement le degré de résilience au sein des pays et des communautés pauvres et vulnérables de par le monde.

Publié en mars 2017

- Site web : www.braced.org
- 🐦 Twitter : [@bebraced](https://twitter.com/bebraced)
- 📘 Facebook : www.facebook.com/bracedforclimatechange

Photo de couverture : Dieter Telemans

Conception graphique et mise en page par Soapbox, www.soapbox.co.uk



itad

